

Clonedroïd92

STAR WARS



Les Héritiers
du Trône

SWU
EDITIONS

LES HÉRITIERS DU TRÔNE

LES HÉRITIERS DU TRÔNE

Clonedroïd92



*Retrouvez vos fan-fictions préférées sur
www.starwars-universe.com*

*Envie de soumettre un texte ? Des remarques ? Des questions ?
Contactez-nous !*

Illustration couverture : Les Héritiers du Trône, CRL
Couverture : CRL
Correction : Jagen Eripsa
Mise en page : Jagen Eripsa
Première édition : Janvier 2018

© SWU - 2018

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de Lucasfilm Limited et The Walt Disney Company.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Ce document est réalisé entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de StarWars-Universe.com, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni ne quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.com (SWU) n'est, en aucune façon, affilié ou associé à Lucasfilm ou Disney, et est un site réalisé et géré bénévolement par des fans, pour des fans. Tout matériel (images, vidéos, sons, etc.) relatif à la saga Star Wars est soumis à copyright auprès de Lucasfilm. Tout autre contenu original (images, design, textes, données, etc.) du site est © SWU, sauf indication contraire. Toute reproduction, totale ou partielle, de ce contenu est interdite sans autorisation du staff SWU.

Chapitre 1

LE DÉPART

32 ans après la bataille de Yavin.

L'air était frais pour la saison. Des passants montaient déjà le col roulé de leur tenue, ou couvraient leurs épaules. C'était assez inhabituel, car si l'été touchait à sa fin sur Uburor, les chaleurs estivales persistaient d'ordinaire encore plusieurs semaines avant l'arrivée de l'automne.

Seule indice de la persistance de la saison agonisante, le soleil encore radieux et l'allure verte mais sèche que revêtait le paysage, au loin, au dehors de la ville.

Riken Desth se tenait là, sur le balcon, à regarder au loin. Il avait le privilège de vivre dans un vaste appartement en haut de la Tour Prétorienne, la plus vieille tour de la ville mais aussi la plus glorieuse, dont les habitations étaient réservées aux gens méritants du Premier Ordre. Enfin, sa famille vivait là, pas lui. Sa *glorieuse* famille, comme on le lui avait suffisamment répété...

Mais il ne pouvait nier qu'il adorait la vue que lui offrait cet appartement sur Stale City, la capitale d'Uburor. Il aimerait la voir bien plus souvent, d'ailleurs. D'ici il pouvait observer toute la ville, dont la galerie commerciale et ses nombreuses enseignes

lumineuses à quelques rues de la Tour, mais aussi la grande avenue de la ville jonchée de drapeaux rouge sang ornés du symbole étoilé noir du Premier Ordre, donnant sur la place d'armes municipale où les rassemblements commémoratifs et importants avaient lieu. En arrière-plan, il pouvait voir les longues tours effilées d'acier noir aux lumières rougeâtres qui avaient été son domicile lors de ses six premières années, tant il y passait du temps. C'était l'Académie Impériale d'Uburor pour les enseignements primaires. L'endroit où l'on concevait tous les citoyens du Premier Ordre, où on leur faisait prendre conscience de leur glorieux destin... et de leur devoir pour l'avenir. Un enseignement d'excellence qui ne tolérait pas la faiblesse ou l'échec. Le taux de réussite, toutes classes sociales confondues, était de quatre-vingt-dix-huit pourcents dans des domaines aussi variés que l'astronomie, le sport, l'histoire ou l'idéologie. Un modèle de réussite à l'image de la société qu'ils reconstruisaient.

C'est impressionnant, pensa-t-il, de voir comment une bande de réfugiés perdus dans l'espace à bord de vaisseaux de guerres peuvent en si peu de temps refonder une civilisation.

Au loin, une forêt verdoyante encerclait la ville par le nord et l'ouest. En tournant la tête à gauche, il pouvait voir les vergers vallonnés permettant de nourrir tout le système.

En continuant tout droit, je tomberais sur les océans d'émeraudes. Et si je m'enfuyais ?

Non pas que Riken eût peur. Au contraire. Il allait enfin accomplir son destin. Mais l'immensité de la tâche et de ce que cela signifiait le pétrifiait. Et s'il n'était pas à la hauteur ? Et s'il échouait ? Que penseraient ses parents ? Pire, que penserait le Grand Snoke ?

Lui s'en ficherait, évidemment. Riken n'était qu'un numéro de plus, mais son échec serait quand même un échec pour le Premier Ordre. Et cela, il ne l'accepterait pas. Trop de gens comptaient sur lui. Son peuple comptait sur lui. Il était tellement concentré qu'il ne sentait pas la bise de l'air frais, ni sa mère qui arrivait dans son dos.

— J'ai appris la nouvelle ! C'est merveilleux, mon chéri ! dit-

elle en enserrant son grand fils. Ton père va être si fier de toi !

— Merci m'man.

— Ton grand-père serait aux anges lui aussi...

Tiens, je me disais aussi...

— ...que tu suives ses traces ainsi. Un autre pilote TIE dans la famille.

— Tu sais, je n'ai pas encore commencé la formation supérieure...

— Qu'est ce qui ne va pas ? Tu rêves d'être pilote depuis ton enfance, et là, tu restes... fermé.

— Je... Non, rien.

Comme si elle lisait dans son esprit, elle s'approcha de lui et lui prit la tête dans ses mains. Sa mère était bien plus petite que lui, mais son visage respirait une grandeur, une fierté mais aussi une bienveillance qui compensaient son air replet.

— Ne t'en fais pas. Je suis déjà très fière de toi. Tu réussis tout ce que tu entreprends. Les personnes sélectionnées pour le programme supérieur de formation au pilotage de chasseurs sont peu nombreuses. Tu as déjà réussi. Continue de faire ce que tu sais faire de mieux, garde la passion, et tu ne décevras personne.

— Oui m'man, dit-il à moitié rassuré.

— Tu pars dans une semaine à l'Académie de pilotage de Derol. L'avantage, c'est que tu reste sur la planète. Bon, ce sera dans un lieu tenu secret, et à plusieurs centaines de kilomètres d'ici... Mais quand même ! S'ils consentent à te donner une permission, tu pourras passer nous voir.

Mouais. Il n'avait vu ses parents que de façon très modérée depuis sa naissance. Le Premier Ordre demandait beaucoup à ses enfants. La première chose qu'il exigeait d'eux était qu'ils comprennent qu'ils appartenaient à un tout. Ils vivaient pour le Premier Ordre d'abord. La famille, c'était secondaire. Il s'attendait à ne plus revoir les siens avant un moment. Cela l'attristait, mais on l'y avait préparé depuis sa naissance. Et il s'estimait chanceux malgré tout. Le Premier Ordre formait ses pilotes TIE et ses stormtroopers en sélectionnant des enfants à la naissance. On les cou-

paît de tout lien avec leur famille d'origine et on leur donnait pour seul nom un matricule. Leur famille devenait le Premier Ordre, qui les élevait, les protégeait et leur offrait des frères et sœurs à foison. Mais pour les enfants sélectionnés issus de parents ou de lignées militaires dignes de ce nom, on autorisait les familles à leur donner un nom « secondaire » et à les voir de temps à autre, pendant de rares permissions. On autorisait ce lien familial hors du cadre militaire uniquement parce que le Premier Ordre avait la certitude que le patriotisme et les valeurs des parents de l'enfant étaient la garantie d'une continuité idéologique entre la famille et l'armée. Et le pedigree de Riken était celui d'une famille impériale modèle. Il avait connu les siens, mais uniquement parce que le Premier Ordre estimait que cela permettrait de renforcer la loyauté de Riken. Mais son nom usuel, son vrai nom, était DF-1104. Enfant, il avait été sélectionné afin d'intégrer le programme des pilotes TIE. En cas d'échec, il serait renvoyé dans d'autres programmes annexes, notamment en tant qu'artilleur ou navigateur dans la Marine. Après ses six ans et l'enseignement primaire général, la formation au pilotage avait commencé à bord d'un destroyer stellaire impérial servant d'école d'apprentissage. Il avait passé le plus clair de sa vie à bord de ce destroyer. Une existence ponctuée de simulations, de conditionnement, de perfectionnement, d'inlassables séances d'entraînements et de tests impitoyables. Il avait réussi. Il avait passé toute sa formation et les tests finaux le plaçaient au-dessus des standards élevés des pilotes TIE. Maintenant, il allait rejoindre les autres membres de la promotion « DF » ayant réussi, pour recevoir une formation poussée d'un an dans l'académie de Derol avant d'être affecté selon leur score sur un bâtiment de service pour enfin prendre leur poste.

Tout ceci contentait très bien Riken. Hasard ou pas, Riken adorait voler. Il était passionné par l'histoire, par ces batailles spatiales entre l'Empire et les Rebelles...

Le son d'un chasseur TIE était sans pareil à ses oreilles. Était-ce dû à un conditionnement dès l'enfance ? Ou une réelle passion issue de ses tripes ? Il ne savait pas et s'en fichait totale-

ment. Il voulait être pilote. C'était son rêve de toujours.

La journée finit sur un dîner avec son père, sa mère et des amis de la famille pour commémorer le « nouveau héros ». Sa mère ne cessait de faire des parallèles avec son grand-père. Les anecdotes de famille y allaient de bon train.

Son grand-père maternel était un pilote de chasseur TIE ayant affronté les Rebelles pour le compte de l'Empire, avant la victoire des terroristes. Un drame terrible, suivi du vol du trône impérial, bannissant les loyalistes au fin fond de l'espace dans les Régions Inconnues. Il était mort à Endor au cours de la bataille. Un de ses ailiers encore vivant, racontant ses louanges, avait expliqué qu'il s'était fait abattre en plein vol au cours du combat peu de temps avant que la Seconde Étoile de la Mort n'explode à cause du sabotage rebelle, tuant tout le monde à bord et emportant avec elle une grande partie de la Flotte Impériale. Sa grand-mère, simple commerçante, avait trouvé la mort lors de l'avancée des Rebelles vers le Noyau. Sa mère, juriste pour le compte du Procureur de Justice Impérial de Lianna, le monde d'origine de sa famille, avait remué ciel et terre pour que sa propre mère soit dans les premiers transports de réfugiés lors de l'assaut rebelle. Ces derniers frappaient aveuglement tous les vaisseaux impériaux tentant de quitter le sol. Sa grand-mère trouva la mort lors de l'explosion du vaisseau plein à craquer, percuté par une torpille rebelle qui avait emporté avec elle les cinq cent soixante-douze passagers fuyant l'Alliance. Et ceci à peine un mois avant la signature de la Concordance Galactique, entérinant la fin des hostilités, l'humiliation et l'exil de son peuple.

Son père en profita pour lui aussi pour relater les aventures de son grand-père paternel, un stormtrooper impérial mort au cours de la bataille de Carida alors qu'il couvrait l'évacuation des fonctionnaires et sympathisants impériaux jusqu'au bout, bien qu'encerclé, sans renforts ni aucune chance de survie. Une partie des Impériaux réussit à fuir grâce au sacrifice héroïque de ce grand-père, qui avait tenu sa position jusqu'au bout avant de succomber sous les tirs ennemis. Sa grand-mère maternelle, simple technicienne impériale, avait, elle, survécu et finissait ses jours dans une

maison tranquille, ici, en périphérie de la ville. Il entendait souvent parler de Lianna, le monde natal de sa famille. Un monde autrefois prospère, cosmopolite, où toutes les cultures se côtoyaient dans la paix et l'échange. Les industries Sienar y avaient mis leur siège social, et employaient une grande partie de la population, qui était devenue une référence en matière d'ingénierie et de nouvelles technologies. Mais l'invasion rebelle avait ravagé la ville et ruiné son économie. À cause de la collaboration intensive de Sienar avec l'Empire, la « Nouvelle République » avait favorisé les autres industries pour punir Sienar. Au passage, elle avait délaissé la planète, la laissant livrée à elle-même, pour aider de préférence « les victimes de la tyrannie impériale ». Ah, les arrangements entre copains...

Sa famille depuis ne faisait qu'attendre le jour où ils pourraient retrouver Lianna. Lui s'en fichait pas mal. Il était né ici, sur Uburor, dans les Régions Inconnues. Il avait grandi sur un vaisseau errant dans l'espace. Il était de ces générations issues de l'exil. Il était de la génération de l'avenir, celle qui aurait la lourde tâche de réclamer le trône que les Rebelles leur avaient volé. C'était son histoire et il en était fier. Oui, un jour, ils retrouveraient la gloire et Lianna. Mais son chez-lui resterait toujours les confins sombres des Régions Inconnues.

À ce moment du repas, son père conta ses aventures personnelles en tant que stormtrooper impérial au cours de la Guerre Civile, en maudissant le gouvernement d'avoir conditionné l'entrée dans le corps des stormtroopers à une sélection à la naissance, ce qui ne permettait pas aux volontaires d'y rentrer et les obligeait à devoir se contenter des autres postes.

— Papa, t'es gentil, mais j'ai jamais voulu être stormtrooper moi. Ce que je veux, c'est voler. Depuis toujours.

— Ah, ça, je le sais bien... C'est ma grosse déception d'ailleurs... dit-il, amusé. Mais bon, pilote TIE c'est pas si mal.

À ces mots, son épouse lui jeta un regard si noir qu'il changea d'angle d'attaque immédiatement.

— Après ta formation initiale au pilotage, tu seras envoyé en perfectionnement au sein d'un croiseur de guerre. Sans doute

sur l'un des croiseurs de combat Resurgent, tu sais, les nouvelles classes. Là-bas, tu côtoieras des stormtroopers. Je n'ai jamais pu savoir avec précision ce que donnait leur formation depuis que je me suis retiré de l'armée. Tu pourras me dire ce que valent les nouveaux...

— Bah, tu sais, je n'ai pas plus envie que ça de côtoyer des zombies élevés en batterie pour aller se faire trouer la peau.

À ces mots, les convives et ses parents se turent immédiatement et le regardèrent d'un air grave.

— Riken ! s'exclama sa mère. Ces hommes et femmes ont été enlevés à leurs parents à la naissance pour protéger le Premier Ordre. Ils ont sacrifié leur vie et leur enfance pour nous protéger et nous servir tous ! Leurs parents doivent en être très fiers, mais ça a dû être aussi très dur à vivre. Ils méritent notre profond respect et notre gratitude pour leur sacrifice. Toi, tu as une famille ! Rends-toi compte de ta chance un peu !

Riken rougit de honte. De par la soufflante verbale qu'il venait d'encaisser devant tout le monde, mais aussi parce qu'il prenait conscience des paroles de sa mère. Il devait admettre qu'il ne les avait jamais vus ainsi. Il faut dire qu'ils n'étaient pas très loquaces avec la population, se contentant de suivre les ordres de manière robotique et pouvant faire preuve d'une brutalité sans pitié envers les citoyens anti-patriotiques. Quoi qu'elle en dise, il préférerait les éviter une fois en l'air.

* *

*

Il se présenta sur le lieu de ramassage avec une heure d'avance. D'une part parce qu'il avait hâte de commencer sa nouvelle vie, et d'autre part afin d'écourter autant que possible les adieux. Riken était un solide garçon de presque deux mètres, à la carrure massive. Il avait les cheveux coupés court et un visage qui pouvait paraître froid. Mais derrière ces apparences, pour une raison qu'il ignorait, il se trouvait extrêmement mal à l'aise dans

les situations « émotionnelles » comme des adieux. Ces moments lui donnaient le cafard. Plus vite ce serait fini, plus vite il passerait à autre chose... Il était ainsi. Sur la Place des Départs, comme elle s'appelait, il vit plusieurs visages qu'il connaissait, issus de la même promotion « DF ». Il y avait aussi de nombreuses personnes venant des planètes environnantes, issues d'autres groupes de combat. Cela faisait beaucoup de monde, bien plus que les années précédentes. Ses professeurs ne cessaient de le leur dire en classe : l'heure de la vengeance approchait. Le Premier Ordre s'était remis de ses blessures et il était fin prêt à reprendre la place qui lui revenait de droit dans la galaxie. À reprendre le trône que les Rebelles leur avaient non seulement volé, mais qu'ils avaient déshonoré en établissant une Nouvelle République, qui n'avait de nouveau que le nom. En remettant le régime inefficace et corrompu que l'Empire avait balayé pour sauver la galaxie d'elle-même, les Rebelles avaient réouvert la boîte de Pandore. Voilà plus de trente ans que la galaxie se vautrait à nouveau dans la démocratie, et l'urgence se faisait sentir : il fallait intervenir, avant qu'elle ne replonge en guerre et ne finisse par se suicider.

Pendant plus de trente ans, les générations s'étaient succédé et avaient toutes entendu ce même discours. Mais Riken et ses camarades le savaient : cette fois, l'heure était venue. Le Premier Ordre allait faire payer à la galaxie sa félonie. Lui faire payer sa trahison et le fait que tous les êtres pensants se soient retournés contre leur Empire, condamnant un peuple entier à une mort qui avait pris les traits d'un traité humiliant. La galaxie avait besoin d'être sauvée autant qu'elle avait besoin d'être châtiée.

Riken sentit que cette fois, le discours était réel. Il en avait attendu la preuve : là, il l'avait sous les yeux. Ces dernières années, le recrutement n'avait cessé d'augmenter, mais cette année, il atteignait des sommets.

On y est...

Des transporteurs à répulsion arrivèrent sur la zone. Là, des officiers du Premier Ordre descendirent et commencèrent l'appel par ordre alphabétique. En entendant son matricule, Riken se pré-

senta à l'officier qui vérifia son identité en contrôlant sa datacarte, et le laissa s'asseoir dans le transport après qu'il ait rangé ses bagages. D'autres futurs cadets passèrent devant lui. L'un d'eux se mit un peu plus loin, en face de lui. Il était assez grand, mince mais pas maigre, avait la mine austère et fermée et commençait déjà à légèrement se dégarnir, bien qu'il ait le même âge que Riken. Celui-ci l'avait déjà vu dans la promotion DF, mais ignorait son matricule.

Il sortit de son observation quand une jeune fille s'assit à côté de lui. Elle était plutôt petite, brune, les cheveux légèrement ondulés, attachés en chignon, le teint mat avec un regard d'une grande douceur. Il la connaissait de vue, pour l'avoir plusieurs fois reluquée sur le *Raider*, le destroyer où il avait grandit.

— Salut. Tu es Deva, c'est ça ?

La jeune fille le regarda un instant et sourit.

— On se connaît ?

— Pas vraiment. Je t'ai déjà vue mais on ne s'est jamais parlé. Ton amie était dans ma section. Rekel, c'est ça ?

— Tu étais dans la deuxième section ? demande t-elle enthousiaste. J'étais dans la sixième. Alors comme ça, tu es un DF ? Je n'ai aucun souvenir de toi.

Bon, ça commence fort...

— C'est génial ça ! J'avais tellement peur de me retrouver seule ! continua-t-elle. Toutes mes amies n'étaient pas trop portées sur les doubles moteurs ioniques PS-6. Elles ont échoué et rejoint l'Académie de la Marine.

— Elles ne savent pas ce qu'elles ratent ! Faut dire que lorsque je te croisais à l'Académie, je te voyais pas comme une future pilote.

— Ah ouais ? Tu me voyais comment ? lâcha-t-elle avec un sourire jusqu'au oreilles

Ouch, une question piège alors qu'elle connaît même pas mon nom...

Ça a l'air de l'amuser beaucoup... Redoutable.

— Disons que les candidates aux carrières militaires de terrain on l'air... Moins, disons... Commodes...

Ouf, sauvé ...

— Tu insinues que je suis une princesse ? demanda-t-elle avec un air faussement outré.

— Quoi ? Non ! Enfin, tu es très jolie... Mais... Je voulais dire...

Plus Riken essayait de se justifier, plus Deva souriait, au bord du fou rire.

Ouais, ça l'amuse vraiment...

— Tu sais quoi ? Oublions ça ! Moi c'est DF-1104, dit-il en lui tendant la main.

— Moi c'est Deva Jihrun, enchantée. Enfin, je veux dire DF-1390. J'espère que tu sauras mieux piloter que t'en sortir face aux filles.

— J'espère aussi... souffla t-il en se rendant compte qu'il préférerait affronter un escadron entier de X-Wings plutôt que de revivre ce genre de scène.

Mais quelque chose lui disait qu'avec Deva, cela devait souvent arriver...

— Et sinon, ton vrai nom c'est quoi ?

Il fallait être sacrément audacieux pour considérer son matricule comme un faux nom, alors qu'il s'agissait du seul ayant une valeur officielle. Deva ne connaissait pas Riken. Il pourrait très bien la dénoncer pour ces seuls propos. Pourtant, elle n'était pas une seconde effrayée. Elle lui faisait déjà confiance. Était-elle naïve ou avait-elle su lire en lui pour voir qu'il ne la dénoncerait jamais pour si peu ? Et comment pouvait-elle savoir qu'il avait un autre nom ? Les enfants sans familles n'avaient pas une attitude très différente de ceux qui avaient ce privilège, leur éducation étant strictement la même.

— Riken. Riken Desth

— Riken, tu vois le garçon en face, là ? demanda-t-elle en désignant d'un coup de menton le garçon élané à la mine fermée qu'observait Riken avant le massacre que représentait sa conversation avec Deva.

— Oui...

— Il s'appelle Aalyn Valek. Alias DF-0952. C'est un fils de colonel. Son père est le second au Bureau de la Sûreté. Le genre de gars qu'il faut avoir comme ami, ou tenir éloigné...

Riken frémit. Le BSPO (Bureau de la Sûreté du Premier Ordre) était la police politique du régime. Il était chargé de s'assurer du patriotisme de tout le monde, des citoyens comme des militaires. Ils avaient pour rôle de débusquer les traîtres, les agitateurs, les terroristes, les espions ou simplement les possibles sympathisants de la République. Et ils étaient très efficaces. Même en étant « ami » avec eux, on pouvait à tout instant passer dans la catégorie « ennemi ». C'était une épée de Damoclès au-dessus de soi en permanence.

— Oui, bah si ça t'ennuies pas, je vais prendre l'option « rester éloigné ». J'ai pas envie de surveiller mes paroles à chaque papotage.

— Ne le juge pas trop vite... Il pourrait être surprenant, dit-elle dans un sourire malicieux.

Le transporteur verrouilla ses écoutilles et ils partirent à toute vitesse vers leur destin.

Chapitre 2

LES ENFANTS DU PREMIER ORDRE

33 ans après la bataille de Yavin.

Riken observa le tableau holographique de l'Académie de Derol. Le tableau indiquait les résultats de chacun et Riken aperçut son score. Il n'était pas dans les premiers, et d'une certaine manière c'était une déception. Mais au moins il était dans les standards des pilotes TIE. La vraie formation allait donc commencer. Le tableau ne faisait pas qu'afficher les scores : il donnait aussi les affectations. Le Premier Ordre dispatchait ses cadets sur ses vaisseaux selon la place disponible, pour qu'ils puissent continuer leur formation sur le volet « opérationnel ». Ceci permettait d'élever le niveau de formation des futurs pilotes, tout en garantissant, en cas de coup dur, un vivier appréciable de nouvelles recrues. Les cadets après une formation initiale faite de simulateurs, de vols réels et de cours, étaient officiellement tous opérationnels au combat, même s'ils n'avaient jamais rempli la moindre mission réelle. Cela permettait de donner du réalisme à la formation tout en répondant aux besoins des unités de guerre. Autre objectif du protocole, l'intégration dans les unités d'affectation se faisait de façon plus naturelle, et l'apprentissage de la vie militaire était plus concret que dans le

cadre policé et artificiel d'une Académie ou d'un navire de formation, même si la discipline était censée y être la même. Comme on pouvait s'en douter, la majorité des pilotes étaient affectés dans les nouveaux destroyers stellaires de classe Resurgent. Mais Riken fut particulièrement surpris de voir sur quel vaisseau on l'envoyait...

— Le *Finalizer* ! s'émerveilla Deva. On a dû taper dans l'œil de quelqu'un, ce n'est pas possible autrement. T'imagines ? On va servir avec le général Hux et le seigneur Kylo Ren !

Le *Finalizer* était le vaisseau amiral de la Marine du Premier Ordre. De tous les destroyers stellaires de classe Resurgent, c'était le plus glorieux, les autres étant pour l'heure en *standby*, en finalisation, ou déployés pour des missions plus mineures. À cette heure, toutes les opérations importantes du Premier Ordre impliquaient le *Finalizer*. En servant à son bord, Riken avait l'assurance de participer à l'action et d'assister à des moments historiques pour son peuple. Peut-être allait-il devenir un « héros », finalement ?

L'autre point qui l'excitait était le fait de servir sous les ordres de personnalités si importantes pour le Premier Ordre : le seigneur Kylo Ren, par exemple, était un guerrier quasi-invincible de la trempe du légendaire héros Dark Vador. La rumeur disait que les stormtroopers sous ses ordres avaient le sentiment d'être invincibles sur le champ de bataille. Kylo Ren était aussi réputé pour être un proche du Grand Snoke.

Quant au général Hux, ce dernier n'était ni plus, ni moins, que l'architecte de l'armée actuelle du Premier Ordre. Il avait la réputation d'être un tacticien de génie. Cet homme, connu pour son patriotisme et sa dévotion au Premier Ordre, était un idéal pour beaucoup de citoyens. Il était aussi la plus grande figure politique du régime, derrière le Grand Snoke évidemment. Riken, depuis l'adolescence, était admiratif du général, pensant qu'il avait toutes les caractéristiques d'un grand leader, et qu'il était appelé à faire de grandes choses.

En y pensant, l'estomac de Riken se noua et il blêmit.

— Hé, Rik', ça va ? demanda Deva qui avait remarqué que quelque chose n'allait pas.

— Oui, ça va. C'est juste que... Imagine qu'on échoue ? On décevrait Hux et Kylo Ren quand même !

— Au moins on ne ferait pas les choses à moitié, plaisanta-t-elle en rigolant. Mais ne t'en fais pas, vu notre métier, si on venait à échouer, ça voudrait dire qu'on y a laissé la peau.

— T'es un rayon de soleil, toi ! Mais oui, je préférerais mourir au combat que d'assumer devant le général ou le seigneur Ren un échec pour le Premier Ordre.

— Alors vous deux ? Apparemment, vous allez devoir me supporter encore un moment ! dit un jeune homme qui les prit par les épaules.

— Apparemment. Dis-nous, Aalyn, c'est ton père qui est responsable de notre affectation en or ?

— Non, même s'il aurait largement pu faire ça, assura Aalyn Valek sur un ton oscillant entre fierté et agacement. Mais il semblait que ce soit la volonté de la Force de nous garder unis !

Riken grimaça à la remarque de son ami. À chaque fois que qu'Aalyn exprimait sa foi en la Force, cela avait le don de l'irriter. Riken n'avait jamais compris ce fantasme, partagé par certains, d'une force omniprésente qui régenterait la galaxie et serait à la base de toute vie. Une telle idée le terrifiait. Qu'un régime tout puissant comme le Premier Ordre guide de sa main le destin des êtres vivants le rassurait, car le Premier Ordre était la somme de l'histoire, et il était issu de la volonté de ces mêmes êtres vivants. Des êtres qui, au final, via le Premier Ordre, décidaient de leur destin. La Force, elle, était quelque chose d'intangible, une chose sur laquelle on ne pouvait avoir de contrôle. Il y avait bien de grands hommes et de grandes femmes qui avaient pu la manier ; mais penser qu'elle pourrait être plus qu'un simple outil était une idée folle qui avait déjà entraîné des combats extrêmement violents et des guerres inouïes où les pires atrocités avaient été commises. La galaxie ne devait plus jamais connaître cela. L'Empire avait déjà combattu ces mystiques, et su préserver, en son temps, la galaxie de cette folie. Le Premier Ordre se devait de continuer sur cette voie.

Mais Riken n'en voulait pas plus que ça à Aalyn. Il s'était

rarement autant trompé sur quelqu'un que sur lui. Il pensait voir un fils de colonel méprisant, sur-privilegié et d'un fanatisme hautain, prêt à écraser son prochain pour réussir. Il avait trouvé tout le contraire. Aalyn Valek avait un sens aigu de la loyauté. Il était toujours prompt à aider ses camarades, et plus encore ses amis. Aalyn était le plus grand tir-aux-flanc de la promotion de Riken : toujours en train de rigoler, à ne jamais ranger sa chambre, à esquiver les moindres tâches ingrates et à contourner le règlement ! L'uniforme du Premier Ordre, sacralisé par l'armée, n'avait jamais été autant outragé que par les pitreries d'Aalyn. Pour lui, c'était un devoir d'associer les habits les moins associables, poussant le ridicule à son paroxysme, pour faire l'idiot en chambre. Ces provocations envers l'autorité militaire et le régime d'une rigueur extrême dans lequel il avait été élevé pourraient coûter très cher à Aalyn, s'il venait à se faire prendre. La discipline était la valeur la plus importante pour le Premier Ordre.

Mais plus surprenant encore, c'était l'une des personnes les plus critiques envers le Premier Ordre que Riken connaissait. Il connaissait la face sombre du régime mieux que quiconque. Son vécu auprès d'un colonel bien placé dans la police politique l'avait dégoûté des pires aspects du Premier Ordre. Riken avait toujours pensé que ce totalitarisme entraînait des conséquences horribles sur la société, mais que c'était un mal nécessaire pour protéger leur peuple, le garder uni pour survivre et triompher de la République. C'était elle, après tout, qui les avait poussés sur cette voie. Aalyn pensait clairement que ces méthodes étaient tout simplement à bannir. Des propos anti-patriotiques qui, en d'autres cas, auraient pu mener Aalyn à des ennuis terribles. Mais Aalyn et Riken appréciaient trop la liberté de parole qu'ils concédaient l'un à l'autre, symbole de leur ultime révolte contre le système, pour se trahir mutuellement. Ils refaisaient la galaxie et imaginaient comment le Premier Ordre pourrait s'améliorer. Ils rêvaient de la façon dont ils façonneraient la galaxie après la victoire... Car si Aalyn était très critique envers le Premier Ordre et ses méthodes, il n'avait cependant jamais remis en cause son idéologie et le but qu'il s'était fixé.

Aalyn détestait autant la République que Riken. Cela n'avait rien de comparable aux critiques qu'il émettait sur le Premier Ordre. Tout comme Riken, Aalyn pensait que la République était un régime fade, sans réelle cause à défendre, gangrené par la corruption, divisé et incapable de gérer des dizaines de milliers de systèmes stellaires, tous plus différents les uns que les autres. La République était une bande de terroristes hypocrites qui n'avaient apporté que chaos, désordre, cupidité à la galaxie, là où l'Empire apportait une cause unificatrice. Et là-dessus, les deux étaient parfaitement d'accord.

Riken se faisait une joie de « supporter » encore son ami pour sa nouvelle affectation.

La navette vint les prendre quelques heures plus tard. À bord d'un AAL, ils ne purent observer l'approche de leur nouvelle maison. Mais Riken sut quand ils pénétrèrent dans le hangar, avant même que les vrombissements de l'atmosphère artificielle se firent sentir. Le *Finalizer* venait de les engloutir dans ses entrailles...

* *
*

— DF-1104, maintenez le cap sur deux-point-zéro. Maintenez la formation.

— Reçu, lieutenant.

Riken corrigea son vecteur d'alignement. Tenir la formation dans ce champ d'astéroïdes était stressant, d'autant plus qu'il ne s'agissait plus d'un simulateur. Depuis leur arrivée sur le *Finalizer*, tous les exercices se déroulaient à bords de chasseurs TIE bien réels. Ce n'était pas une première, certes ; mais les conditions étaient elles aussi bien réelles. Le risque était là, même si tout cela restait pédagogique. L'exercice d'aujourd'hui était une patrouille dans le champ d'astéroïdes de Vergesso, dans la Bordure Extérieure. Vergesso était un champ d'astéroïdes neutre, sous aucune souveraineté. Il y avait donc peu de chances de tomber sur la République ; et, si c'était le cas, elle n'oserait pas grogner pour

si peu, même si le fait que le Premier Ordre croise dans ce secteur était contraire au diktat de la Concordance Galactique.

Le but était d'allier une mission opérationnelle avec les besoins de la formation des pilotes. Vergesso était un terrain d'entraînement parfait pour que les jeunes pilotes puissent tester le vol en formation en zone encombrée.

Depuis qu'il volait à bord de son TIE/fo, Riken se sentait en osmose avec son appareil. Il répondait à chacune de ses caresses avec une douceur et une précision qui frôlaient la poésie. *Cet engin a été créé par des artistes, s'était-il dit.* Car oui, pour lui, les appareils de visée rougeâtres, les scanners, les naviordinateurs de bord Torplex, les manches de contrôle... Tout ceci donnait un aspect abrupt, militariste et puissant qui frôlait la perfection. Ce simple chasseur était à l'image de la société parfaite du Premier Ordre.

— Lieutenant, R.A.S. pour les scanners sur mon secteur, annonça DF-4282.

— Reçu. Formation, on vire sur le cap 3.60 et on rentre. Fin de patrouille. Joli vol, les bleus.

— Merci, lieutenant, répondit Riken, avec l'ensemble des pilotes.

Une fois son TIE amarré aux attaches magnétiques, après avoir été guidé par les rayons tracteurs, Riken sortit de son appareil et se rendit au débriefing, casqué. Il garda son couvre-chef tout au long de la réunion, comme l'imposait le protocole. Les pilotes n'avaient le droit de l'ôter que lorsqu'ils étaient dans les zones de repos, ou hors-service. Ou sur ordre d'un gradé supérieur. Il avait pris l'habitude de vivre à travers ce casque et cette combinaison pressurisée. Il arrivait maintenant à discerner ses camarades revêtus ainsi. Bien sûr, les casques avaient un scan d'identification permettant d'afficher les matricules des soldats, mais c'était beaucoup moins drôle ! La femme devant lui, par exemple : son aspect élancé et sa démarche dure lui faisaient penser à DF-4282. Mais le pas lent et décontracté, presque timide, qu'il nota derrière lui trahit la présence d'une autre femme. Il se retourna et constata qu'il avait vu juste.

—DF-1390, je suis de repos pour le prochain quart, dit-il aussitôt. Ça vous dirait de parler stratégie ?

— Naturellement, DF-1104. Je cherche toujours à me perfectionner.

* *

*

Les cours de « stratégie » avaient lieu au *Coruscantis*, un des douze bars du *Finalizer*. Leur préféré.

Là, ils purent enfin retirer leurs casques. Comme d'habitude, Riken était époustoufflé par la beauté de Deva. Peut-être était-ce dû au casernement qui le cantonnait à ne voir qu'une série de casques, ou à l'espace, à moins que ce ne soit encore autre chose... Mais le fait était là : il la trouvait de plus en plus belle chaque jour.

— On a assuré aujourd'hui. Le lieut' fera un rapport d'enfer à Dickels.

— Mouais... Ce chien kath trouvera bien quelque chose à nous reprocher, dit-il en pensant à leur sévère instructeur, héros d'Endor et de Jakku.

— Tu as reçu un holo de ta famille ?

Riken regarda autour de lui. La famille, c'était ses frères d'armes. Évoquer ses origines biologiques était fortement déconseillé, même en zone de repos. Il était toujours impressionné par la facilité avec laquelle Deva faisait fit de cet aspect du Premier Ordre.

— Parle moins fort. Et non, ma famille connaît les règles, ils ne prendraient jamais le risque de faire ça.

Il se rendit compte qu'il ne connaissait rien des origines de Deva et donc de la raison pour laquelle elle portait un patronyme.

— Et toi ?

— Non plus. Comme tu dis, ils connaissent les règles, lança-t-elle d'un ton lointain.

— Tu ne m'as jamais parlé d'eux. Pourtant, tu as dû écouter toutes mes palabres sur ma famille, mais tu n'as jamais lâché la moindre info à ce sujet.

— Oui, c'est... Particulier.

Il la regarda, intrigué, ne comprenant pas. Si Deva avait un patronyme, c'est que sa famille était d'une certaine dignité. De quoi avait-elle peur ?

— Si tu ne veux pas en parler, ce n'est pas grave. Je comprendrais.

— Non. C'est bon. Y a pas de problèmes. C'est juste qu'avec d'autres, il pourrait y avoir un jugement. Mais je te connais bien maintenant... Ma famille a une histoire particulière. Mes grands-parents étaient originaires d'Anaxès.

Il n'y avait rien de particulier la-dedans. Anaxès était une planète réputée pour son excellence martiale, ayant donné naissance à des lignées glorieuses de militaires qui avaient servi le pouvoir de Coruscant pendant des siècles, du temps de la République, puis de l'Empire. Anaxès faisait partie des planètes restées loyales à l'Empire jusqu'à la fin, avant de jurer allégeance au nouveau gouvernement central devenu la Nouvelle République, comme sa tradition militariste apolitique l'exigeait.

— Tu dois faire partie de ces nobles lignées militaires. C'est de ça que tu essaies de te protéger ? Les nobles sont de parfaits crétiens arrogants, mais la noblesse militaire d'Anaxès est de valeur. C'est un fier héritage.

— Ce n'est pas exactement la vérité. Mes grands-parents étaient de fervents opposants à l'Empire. Il se sont engagés dans la Rébellion dès ses débuts. Ils avaient déjà eu deux enfants. Ma mère et sa soeur. Elles ont passé toute leur enfance et leur adolescence de planète en planète, près de camps de réfugiés, fuyant l'Empire, sans repères, sans terre, sans éducation. Leurs conditions de vie étaient très précaires. Elles vivaient dans la terreur et la violence parce que mes grands-parents faisaient passer leur idéaux et leur stupide combat pour la « liberté » avant leurs propres enfants. À force de côtoyer des terroristes, ce qui devait arriver arriva. La Rébellion a fini par demander à mes grands-parents le concours de ma mère et de ma tante, alors adolescentes, pour leur lutte contre l'Empire. Ce qui commença par des « petites » missions de recon-

naissance, de réapprovisionnement et de transmission de messages devint vite des missions de sabotage. Avec les morts collatéraux qui vont avec. Ils ont fait de ma mère un assassin avec du sang sur les mains, alors qu'elle n'avait jamais eu envie de faire partie de la Rébellion, elle. Elle n'a pas eu le choix. Évidemment, elle pouvait quitter la Rébellion, c'était une armée de volontaires mais... Pour aller où ? Elle n'avait connu que ça. Sans parler du fait que, comme tout enfant, elle voulait faire plaisir à ses parents. Et puis au fond, ces Rebelles étaient sa seule famille. Elle a fini par porter une arme, et par s'en servir. Elle a tiré. Sur des soldats. Sur des Impériaux. Elle tenta de tout faire pour quitter cette vie, mais elle ne connaissait que ça. Il fallu qu'elle attende pour que ça change. Après Endor, mes grands-parents ont commencé à douter de leur engagement au sein de la Rébellion. Ils commençaient les missions de purification, conquérant les mondes impériaux les uns après les autres, détruisant les villes au fil des combats. Les prisonniers impériaux étaient souvent exécutés, les sympathisants de l'Ordre Nouveau traqués. Les « collabos », comme ils les appelaient alors... Les grands pontes de la « Nouvelle République » voulaient se donner bonne conscience et interdisaient ces carnages, mais ils ne pouvaient pas avoir des yeux partout. Au final, les choses de ce genre étaient monnaie courante sur les champs de batailles, et simplement ignorées. Mes grands-parents commençaient à en avoir assez de ces crimes. Mais pour ma mère, ce fut encore plus radical. Cette violence fut de trop. Elle quitta les rangs des Rebelles et fuit en zone impériale. Là, elle rencontra mon père, un officier d'approvisionnement chargé de trouver la nourriture des soldats et de s'assurer que les citoyens impériaux ne meurent pas de faim. Une mission incroyablement dure à cette époque pour les mondes impériaux, affamés par les Rebelles qui avaient détruit l'économie de ces planètes et coupé les voies de ravitaillement. L'Empire s'effondrait, c'était la mauvaise pente. Là, ma mère a vu le but de l'Empire. Elle a vu les bienfaits d'une civilisation régulée, disciplinée, encadrée mais surtout en paix. Elle s'est rendu compte du monde que ses parents lui avaient volé, de ce qui aurait pu être. Alors elle a

donné toutes les infos qu'elle avait aux Impériaux, puis s'est engagée parmi les stormtroopers pour protéger les citoyens impériaux des Rebelles. Jusqu'à l'exil. En d'autres circonstances, ils l'auraient jetée en prison, mais l'Empire avait besoin de volontaires inspirés plus que tout. Et les infos récupérées avaient permis de ralentir l'avancée des Rebelles dans une douzaine de systèmes. Ma mère prouva sa loyauté sur le champ de bataille en sauvant des dizaines de vies et en tuant plus encore de Rebelles. C'était sa vengeance pour une vie gâchée.

— Ta mère est une véritable héroïne. C'est déjà valeureux de se battre pour son Empire, mais ça l'est plus encore quand on affronte les siens au nom de ce qui est juste. C'est un vrai sacrifice. Tu... Tu sais ce qui est arrivé à tes grands-parents ? Et à ta tante ?

— Oui. Ma tante n'a pas eu le courage de quitter les rangs de l'armée rebelle et a fini par mourir sur le champ de bataille. Ma mère m'a dit que contrairement à elle, elle avait fini par adopter leurs idéaux. Pour mes grands-parents, des... Connaissances au sein de la République nous ont dit qu'ils n'avaient pas supporté les exactions lors de la campagne de « libération ». Entre ça, la mort d'une de leurs filles, la désertion de l'autre au profit d'un ennemi qui n'en était plus vraiment un... Ils ont fini par quitter la Rébellion, puis sont partis en territoire neutre. Tout ça pour ça...

— Pourquoi avoir honte de ça ?

— Certains pourraient penser que je ne suis pas une véritable enfant du Premier Ordre. Que la trahison coule dans mes veines.

Il lui prit le bras et la regarda dans les yeux. Pour la première fois, il sentit qu'il allait au-delà de la carapace de la jeune femme.

— Tes parents sont des héros. Tourner le dos à sa famille, à ses repères pour une cause plus grande, pour ce qui est juste... Ils méritent tout notre respect. Bien plus que certains fonctionnaires impériaux crétins qui étaient plus préoccupés par leur intérêt personnel que par la survie de l'Empire à l'époque. Tu es un peu un modèle pour la galaxie.

— Vraiment ? dit-elle, étonnée, avec un rictus moqueur sur

les lèvres.

— Nous pensons à notre retour dans l'espace connu. À notre vengeance sur ces traîtres. Mais nous devons aussi penser l'avenir. Après la guerre et l'anéantissement de la République, nous serons de nouveau aux commandes de la galaxie. Nous ne pourrons pas asservir une galaxie entière, et ce n'est pas notre but. Nous voulons l'union de la galaxie autour d'une seule voix, autour d'un seul idéal. On n'obtient pas ces choses qu'avec des blasters. Qu'on le veuille ou non, ces ennemis que nous allons affronter deviendront demain des citoyens du Premier Ordre. Ils seront des nôtres. Notre peuple. Nous devons les inspirer comme tes parents ont pu être inspirés. Les pères et mères d'aujourd'hui sont peut-être des ennemis, mais leurs enfants n'y sont pour rien. Demain ils devront être nos frères et nos sœurs.

— Comme ce fut le cas pour ma famille...

— On ne pourra pas rester qu'entre ex-Impériaux. Notre Premier Ordre sera composé d'anciens rebelles. C'est inévitable.

À ce moment, Riken put voir quelque chose d'étrange dans le regard perçant de Deva. Ils venaient de faire un pas décisif l'un vers l'autre. Elle sourit et ils changèrent de sujet, rigolant et buvant plus que de raison.

* *

*

Quelques heures plus tard, après avoir raccompagné Deva à ses quartiers, Riken constata qu'il était relativement sobre. Il tenait bien l'alcool. Il décida alors de s'offrir un petit plaisir et se dirigea vers le stand de tir numéro 41B. Le plus petit mais aussi le plus isolé. Ceci lui garantissait de pouvoir s'exercer aux armes à feu sans être dérangé par un stormtrooper, ou pire, un officier supérieur. Le Premier Ordre n'interdisait pas à ses pilotes de telles pratiques, car il ne pouvait légitimement pas le justifier, mais la spécialisation issue du programme d'entraînement du Premier Ordre, définissait clairement le rôle de chacun. Il était pilote, pas soldat. Le voir

étendre ses palettes de compétences pouvait être perçu comme un esprit d'initiative trop poussé, remettant en cause la doctrine pré-établie. Cette rigidité était l'un des derniers stupides vestiges de l'armée impériale. L'entraînement du Premier Ordre encourageait l'initiative, l'adaptation et la polyvalence, mais dans son domaine. Cette sectorisation institutionnelle était une sorte de non-sens. Un grain de sable persistant dans la machine. À cette heure tardive, le stand était d'ordinaire vide. Mais pas ce soir : un jeune homme du même âge que Riken se tenait à son extrémité droite, un F-11 D dans les mains. Après avoir épaulé son arme, il tira une rafale, qui toucha en plein dans le mille à cinquante mètres. Une précision effrayante. Il ne faisait aucun doute qu'il s'agissait d'un stormtrooper. L'homme, en tenue de repos, n'était pas très grand : autour du mètre soixante-quinze peut-être. Il semblait plutôt mince, mais athlétique. Il portait la coupe de cheveux réglementaire des stormtroopers, avec un léger bouc sur le menton. Ses yeux étaient fins et en amandes, ses cheveux noirs paraissaient plutôt raides et il avait le teint légèrement mat.

Riken hésita encore quelques secondes. L'idée de tourner les talons lui était venue à la tête, mais cela aurait paru suspect. Bordel, c'était son havre de paix ! Pourquoi fallait-il que les « ram-pants » squattent celui-là aussi ?

— Salut, finit-il par dire.

— Salut, répondit le soldat.

Puis il retourna à sa cible. Au moins, il n'allait pas le déranger... Riken prit un F11-D et se mit à tirer sur une cible standard, à vingt-cinq mètres. Ses tirs atteignirent tous la cible. Plusieurs atteignirent le rond central. Ses capacités semblaient des plus correctes ; nul doute qu'il serait le meilleur à ce jeu parmi les pilotes TIE. Aussi fut-il déstabilisé par le regard surpris du stormtrooper.

— Vous auriez besoin d'une sérieuse remise à niveau, dit-il sèchement.

Évidemment. Le meilleur parmi les pilotes TIE... Mais le garçon devait logiquement penser qu'il avait un autre camarade stormtrooper à côté de lui, les pilotes TIE n'ayant aucune raison

de venir au stand pour s'exercer. La tenue de repos, identique pour tous les corps d'armée, ne permettait pas de faire la différence. Et un tel tir, pour un stormtrooper de cet âge, entraîné depuis l'enfance, était proprement inacceptable.

Il n'avait pas le choix, il devait clarifier la situation pour éviter que ce type fasse remonter la chose plus haut.

Et sans doute, aussi, pour sauver son ego.

— Oui, je m'en doute, soupira-t-il. Mais pour tout vous dire, je n'ai pas beaucoup eu le temps de m'entraîner.

L'autre eut pour seule réponse un regard interrogatif.

— Je ne suis pas un stormtrooper.

— Navigateur ? demanda-t-il, un sourcil levé. Enseigne de pont ?

— Non. Pilote TIE.

Cette fois les deux sourcils se levèrent.

— Je n'ai jamais vu un pilote TIE prendre la peine de venir au stand en-dehors de la formation initiale à l'armement de dotation... Pourquoi faites-vous cela ?

— Écoutez, je sais que ma place est dans un cockpit de TIE, mais j'estime qu'un militaire du Premier Ordre se doit d'être compétent dans le plus de domaines possibles. Nous devons viser l'excellence pour pouvoir affronter ce qui nous attend. Si je suis abattu en plein combat et que je m'écrase ? Voulez-vous vraiment que je sois un boulet à protéger au milieu du champ de bataille alors que vous devez déjà remplir votre mission, protéger vos camarades et, au passage, votre vie ? Je refuse d'être ce boulet. Si je suis au sol, je dois pouvoir être utile.

Le stormtrooper sourit à cette explication.

— J'aime cet état d'esprit. Vous avez raison. Même si nos supérieurs ronchonneraient s'ils vous voyaient faire ça.

— Vous n'allez donc pas me dénoncer ?

— Non, pourquoi ferais-je ça ? dit-il, vraiment surpris. J'enfonce pas un camarade qui demande à mieux faire. Et pour un pilote TIE, avec peu d'entraînement, vous vous en sortez pas mal.

Il remit son fusil à l'épaule comme pour tirer puis réfléchit

un instant.

— Vous venez souvent ici ?

— Dès que je peux, répondit Riken.

— Ça vous dirait que je vous donne des leçons ? Je vous apprendrai des petits trucs pour améliorer vos tirs. Puis, si vous êtes intéressé, je peux même vous emmener à la salle 13-M du Complexe.

Riken était stupéfait. Le Complexe était une installation sur plusieurs niveaux, le dernier-cri de la simulation de combat. Elle était réservée aux stormtroopers et aux membres de l'armée de terre. Aucun pilote n'y avait jamais accédé. Riken savait apprécier à sa juste valeur ce que lui proposait cet inconnu.

— Je... Oui, ce serait génial ! Mais pourquoi faites-vous ça ?

— Je partage votre opinion. Nous devons nous renforcer et nous entraider pour devenir meilleurs. Si nous nous renforçons, nous renforçons par la même occasion le Premier Ordre. N'est-ce pas notre mission première ?

— Oui... Tout à fait.

— Par contre, je ne pourrai vous emmener qu'à la salle 13-M. Les autres stormtroopers n'y vont jamais. Elle est petite, isolée et ne permet pas de faire les exercices les plus complexes. Mais pour apprendre les rudiments du combat et de l'intervention, elle fera bien l'affaire. On pourra se débrouiller à partir de ça. Mais j'ai une condition.

Ah, forcément.

— Laquelle ?

— Vous pourriez m'emmener dans le Nova ? J'aimerais apprendre à piloter. Pas un chasseur, ajouta-t-il précipitement, mais au moins un AAL. Sur le front, ça peut sauver de nombreuses vies.

— Le pilotage d'un AAL est compliqué. Ces vaisseaux sont souvent réservés aux pilotes expérimentés qui approchent de la retraite. Je pourrais vous transmettre au moins les rudiments... Mais quitte à apprendre les bases d'un AAL, autant vous transmettre aussi celles d'un TIE. C'est beaucoup plus intuitif que le AAL, ça devrait vous plaire ! Et, qui sait ? Vous pourriez en avoir besoin un jour !

Un large sourire fendit le visage du stormtrooper. Il allait pouvoir toucher au sanctuaire de simulation des pilotes TIE.

— Alors on a un accord ?

— Ouais. Au fait, moi c'est DF-1104, mais tu peux m'appeler Riken.

— Moi c'est SL-2605. Enchanté !

Il ne donna aucun prénom. Riken se sentit stupide d'avoir donné le sien. Ses meilleurs amis étaient des « bios », comme on surnommait ceux qui avaient connu leur famille ; mais la majorité des militaires du Premier Ordre, étaient des « matricules » et ne portaient donc aucun prénom. SL-2605 ne s'offusqua pas le moins du monde de cette indélicatesse. Ils se serrèrent la main.

* *
*

À midi, il revint de la simulation épuisé. SL-2605 et lui passaient pas mal de temps ensemble désormais, que ce soit au tir, dans le Complexe ou dans le Nova. Riken était impressionné par la vitesse avec laquelle SL-2605 s'adaptait et apprenait. Il était déjà un pilote qualifié... Du moins sur simulateur. L'entraînement des stormtroopers permettait à ses bénéficiaires de posséder une capacité d'apprentissage accéléré vraiment stupéfiante. Mais Riken n'était pas sans mériter. Il avait fait des progrès importants au tir et visait juste quasiment à chaque fois, y compris sur les cibles en mouvement. De l'aveu de SL-2605, il était prêt à supporter le conflit sur un champ de bataille. Évidemment, il n'était et ne serait jamais aussi bon combattant que le stormtrooper, et inversement SL-2605 ne piloterait jamais aussi bien que Riken. Mais l'un comme l'autre étaient devenus meilleurs, plus complets. Et force était de constater que Riken se trouvait véritablement « scotché » à son nouvel ami. Comme une sorte de symbiose, les deux jeunes hommes se parlaient et se côtoyaient comme s'ils se connaissaient depuis l'enfance. SL-2605 n'arrêtait pas de lui raconter ses aventures d'escouade, sa formation s'étant terminée avant celle de

Riken. Dans l'autre sens, Riken lui parlait du monde des pilotes TIE. Seul sujet évité par Riken, celui de la famille. Il était bien conscient que lorsque SL-2605 lui parlait de ses aventures d'escouade, il lui parlait par la même occasion de sa propre « famille ». Riken se détestait d'avoir été parfois si dur envers les « matricules », en les considérant comme des droïdes sans âme. Il était lui-même un de ces fichus droïdes, après tout. Ils étaient pareils. Au fond, qu'il ait connu sa famille et ait pu les voir deux semaines par an ne changeait rien. Que s'était-il imaginé, cet idiot ? C'est le Premier Ordre qui l'avait éduqué, qui l'avait élevé. Sa véritable famille était composée des membres de son escadron, d'Aalyn, de Deva et maintenant SL-2605.

Sombre crétin prétentieux.

Il avait accepté cela désormais.

Il rejoignit Deva et Aalyn au *Coruscantis*. Ils l'attendaient à leur table habituelle, dans un recoin de la salle, près de la baie vitrée donnant sur l'espace.

— T'es en retard, dit simplement Aalyn.

— Désolé.

— On ne doit jamais arriver en retard aux réunions de concertation stratégique !

Riken ne put s'empêcher de sourire en voyant une « stratégie » de cinquante centilitres de liquide vert dans les mains d'Aalyn.

— Tu travailles ta stratégie Ycirienne ? demanda-t-il, en faisant référence la bière du même nom qu'il avait reconnue dans les mains de son ami - une bière populaire chez les jeunes des Régions Inconnues. Il me semblait que t'étais déjà plus qu'au point là-dessus.

— Ne jamais rien prendre pour acquis ! répondit-il d'un ton sérieux qui contrastait avec son air espiègle.

— Tu étais encore avec ce stormtrooper ? demanda Deva, d'un ton neutre.

— Yep. On s'est fait une bonne simulation de combat. Vous auriez dû venir !

— Tu me vois sauter dans tout les sens en flinguant tout ce

qui bouge ? Je suis une pacifiste !

— Tu flingues tout ce qui bouge dans ton TIE, Deva...

— Tu n'as aucune preuve de ce que tu avances.

— Tu devrais faire attention avec ces types. C'est un « matricule », qui plus est un storm ! Ces types sont lobotomisés pour obéir sans poser de questions, lança Aalyn.

— Aalyn, toi aussi tu portes une matricule, toi aussi tu es entraîné depuis l'enfance. Franchement, on t'ordonnerait d'abattre un vaisseau « ennemi », tu ouvrirais ta grande gueule ou tu obéirais ?

— J'obéirais, bien sûr. Mais je me poserais des questions. J'essaierais de comprendre, je me contenterais pas de mettre le cerveau en « off » et de tirer. J'ai un jugement.

— C'est pareil pour eux tu sais. Ils paraissent ne pas faiblir, de ne pas se poser de questions, mais je peux t'assurer que Sly se pose les mêmes que nous. Il a les mêmes réflexions, les mêmes interrogations, la même façon de penser avec les mêmes contraintes. On se targue d'être différents mais on est pareils.

— Sly ? Je croyais que c'était un « matricule » ? souleva Deva.

C'était théoriquement vrai. Mais à force de le côtoyer, Riken en avait eu marre qu'il ne soit qu'un « matricule ». Il passait son temps à l'appeler « SL », alors que c'était l'indicatif de tout son escadron. Il n'y avait rien de personnel là-dedans. La seule chose qui différenciait un bio d'un matricule, c'était son appartenance à une famille biologique. Et depuis quelques mois qu'ils se connaissaient, ils avaient l'impression d'être de la même famille. Il avait donc décidé de lui donner un nom.

— Tout le monde a le droit à un nom, finit-il par dire d'une voix lointaine.

— Tu lui as donné un nom... soupira Aalyn. Ouais, il va le garder, Deva...

— Vous devriez faire un effort. On est frères d'armes ! C'est un gars bien. Vraiment.

— Hmm... De toute façon, tu es appelé à graviter autour de l'étoile que je suis pour toujours. Alors si un satellite vient se greffer à ma force d'attractivité, autant que je fasse connaissance avec,

déclara Aalyn d'un ton tellement sérieux que Riken resta figé deux secondes.

— Étoile ? T'es au plus un vulgaire corps céleste. Je suis ton soleil !

— Rarement vu un soleil l'ouvrir autant, dit-il en frappant du poing l'épaule de son ami. On se retrouve au briefing dans deux heures. Je dois aller voir la petite enseigne du niveau vingt-sept. J'ai une autre stratégie à mettre au point.

Il fit un clin d'oeil et sortit du bar pour se diriger vers les turbo-ascenseurs.

Deva vint à côté de lui et se pencha à son oreille.

— C'est vraiment mignon de lui avoir donné un nom.

Elle se contenta de l'embrasser sur la joue puis partit. Une chaleur le consuma d'un coup et son estomac fit un tour sur lui-même. Bon sang, comme cette fille arrivait à le perturber !

* *

*

— Bon, les bleus, c'est le grand moment ! Comme vous le savez, notre grand retour dans l'espace connu est imminent, et nos supérieurs souhaitent prendre la température avant de se lancer dans le grand bain, commença leur instructeur, le capitaine Dickels.

Ces derniers temps, tout s'était précipité. Les armes avaient été chargées et un complément de troupes embarqué sur le *Finalizer* pour qu'il soit au maximum de ses capacités offensives. Puis ils avaient reçu leurs premiers objectifs. Le Leader Suprême avait décidé que le moment était venu : la Résistance - un groupe para-militaire et illégal de terroristes, secrètement soutenu par la République qui préférait les utiliser, eux, pour attaquer le Premier Ordre - s'était mise en tête de plonger la galaxie dans la guerre. Les agents du Premier Ordre avaient rapporté que la Résistance s'apprêtait à envoyer un de ses représentants au Sénat Galactique pour exhorter la Nouvelle République à entrer officiellement

en guerre contre le Premier Ordre. Pire, ces sales vermines, toujours d'après les agents du Premier Ordre, tenteraient de localiser Luke Skywalker, le dernier des Jedi, afin qu'il refonde cet Ordre de cinglés et qu'ils sèment mort et désolation dans la galaxie. Le Leader Suprême prenait la menace très au sérieux. Kylo Ren était de plus en plus absent. Il était chargé de mener des expéditions afin de trouver la localisation du premier des temples Jedi, endroit où Skywalker se serait caché. L'Empire connaissait ce lieu, mais les archives récupérées par le Premier Ordre étaient malheureusement incomplètes. Skywalker disposait de partisans de l'Ordre Jedi au sein de l'espace connu. Kylo Ren se devait de trouver ces personnes avant la Résistance pour mettre la main en premier sur le criminel. Mais pour les soldats lambdas comme Riken, tout cela semblait bien lointain. Son rôle se limitait à suivre les ordres et à préparer le terrain pour le Grand Retour.

— Voici Bakura. Autrefois un monde industriel prospère sous l'administration impériale. Environ un mois avant la bataille de Jakku et la Concordance ayant entraîné notre exil, les Rebelles ont lancé un assaut sur cette planète. Ils ont arrêté la totalité des puissants industriels locaux et ont vaincu les forces impériales sur place. Une « victoire » qui eut de lourds effets : Bakura n'était pas une planète-nation mais plutôt un monde-usine avec de nombreux ouvriers venus d'autres systèmes pour y travailler. Sans ses industries, Bakura a perdu tout son intérêt. La Rébellion, devenue « République », a délaissé cette planète, qui est alors devenue un repère pour les pirates et la vermine de la Bordure Extérieure. Des entreprises clandestines se sont développées sur place et ont réhabilité les mines pour écouler des matières premières énergétiques sur le marché noir. Ces « compagnies » minières exploitent les travailleurs dans des conditions déplorables et usent de l'esclavage. Un fléau qui n'a absolument jamais intéressé la République, dont le Sénat est trop occupé à consolider sa position et à accumuler des richesses sur le dos de ses mondes membres. Il y a des priorités, vous comprenez ? ironisa Dickels.

Il resta là, contemplatif, avec un sourire mauvais aux lèvres.

Il devait sans doute savourer son trait d'esprit.

— Bref ! Le Premier Ordre a profité que la République se vautre dans la décadence matérialiste et a établi des avant-postes sur la planète. Nos besoins en minerais sont en partie couverts grâce à ces crapules avec qui nous commerçons, bien malgré nous, dans l'ombre. Le Leader Suprême estime que cela doit cesser. Nous allons rétablir la justice ! Vous allez donner l'assaut sur cette planète et anéantir ce gouvernement fantoche de crapules. Détruisez les ennemis du Premier Ordre. Nous réclamerons les mines de Bakura et restaurerons l'ordre et la loi sur un monde depuis trop longtemps livré à l'anarchie par les Rebelles.

L'objectif n'était pas seulement stratégique et énergétique. Bakura était à la lisière des Régions Inconnues. La planète était sans doute surveillée par la Résistance ; des escarmouches entre ses espions et le Premier Ordre avaient déjà éclaté dans cette zone. En prenant de force la planète, le Leader Suprême voulait sans doute tester les capacités de réaction de la République, ou plutôt son incapacité à réagir. Le Sénat était cupide, égoïste, faible, à l'image de la société individualiste que les Rebelles avaient restaurée. Cela faisait plusieurs années maintenant que les agents du Leader Suprême jouaient avec les sénateurs en les manipulant pour bloquer la République au sein même de sa chambre sacrée. Un gouvernement que l'on retournait contre lui-même en usant de son propre système... Un cannibalisme politique qui prouvait à quel point la galaxie méritait mieux que ça. Il s'agissait de l'ultime test. Ils y étaient. Enfin. Et ces excités, ces « Résistants » comme ils se faisaient appeler, n'y pourraient rien.

Une fois le briefing terminé, les pilotes pressurisèrent leurs armures. Riken verrouilla son casque et se dirigea vers le poste d'envol numéro trente-trois. Le sien. Mais il croisa en s'y rendant un stormtrooper qui l'appela.

— DF-1104 !

Il se retourna et vit apparaître sur l'affichage numérique de son casque le matricule SL-2605. Il s'approcha de lui et tous deux se tapèrent dans les poings.

— Tu participes au rodéo ?

— Oui, mon premier.

— Ça va bien se passer. Tu as reçu le meilleur entraînement de la galaxie. C'est pas trois pauvres pirates mal armés et mal entraînés qui vont te poser des soucis.

— J'ai pas peur. J'ai hâte.

— Tu ressens l'adrénaline d'avant le combat ? Profite ! Y a rien de mieux ! On va leur faire leur fête à cette vermine !

— Tu seras au sol ?

— Oui. Ta mission est de nous dégager l'espace aérien. Une fois que ce sera fait, on débarquera du côté des complexes miniers pour les prendre. La ville de pirates servant de capitale au « gouvernement » sera attaquée par une autre section. Bref, si tu dégages bien les cieux, c'est du tout cuit.

— Vous aurez votre couloir, vous en faites pas, dit une voix derrière Riken.

Aalyn venait d'arriver avec Deva.

— J'en doute pas.

— Moi c'est Aalyn, et elle, Deva. Sly, c'est ça ?

Sly eut l'air gêné par le fait qu'Aalyn l'appelle par son nouveau nom. Le protocole exigeait que seuls les matricules aient cours en service, et Sly n'était pas habitué à ces nouvelles libertés qu'il prenait. Il devrait faire avec. Aalyn ne respectait pas le protocole s'il pouvait l'éviter.

— C'est ça, mais ça sera SL-2605 si ça te dérange pas. Mes off-sup écoutent peut-être.

— Pas de problèmes. Nous, c'est DF-1390 et DF-0952.

— À tout à l'heure alors, et faites gaffe à vous.

— Baisse la tête, lui lança Deva.

— Et ne pas leur exposer ce si joli visage ? dit-il en montrant son casque impersonnel.

Ils se tapèrent de nouveau dans les poings pour se saluer, et SL-2605 partit avec l'escouade SL dans un AAL. Riken était soulagé. Cette première rencontre entre ses amis pilotes et Sly lui avait mis du baume au cœur avant d'aller descendre du pirate.

Son chasseur TIE noir aux ailes argentées l'attendait, prêt à décoller. Il pénétra dans le cockpit, verrouilla son harnais de sécurité et alluma les systèmes électroniques de commande et d'activation sans activer les propulseurs. Seuls les répulseurs étaient actifs. Il mettrait les gaz une fois lâché dans le vide spatial. C'était son premier combat. Il était tout excité. Il allait enfin pouvoir faire son devoir envers le Premier Ordre, montrer de quoi il était capable, et plus seulement lors de simulations. C'était la consécration d'une vie entière.

— Escadron DF, au rapport, ordonna le lieutenant DF-0056 alias Leader Oméga.

— Oméga Deux au rapport.

— Oméga Trois prêt.

— Oméga Quatre au rapport, répondit Riken.

Les pilotes de l'escadron DF sur le *Finalizer*, alias l'escadron Oméga, s'identifièrent les uns après les autres. La promotion DF recouvrait plusieurs centaines de pilotes affectés dans divers escadrons sur divers bâtiments de ligne de la Flotte. Omega était un escadron DF sur le *Finalizer* avec l'escadron Epsilon, lui aussi composé de DF.

Aalyn serait Oméga 6 et Deva, Oméga 10.

Une autre voix résonna dans les casques, mais il ne s'agissait pas de Leader Oméga. C'était Contrôle, en l'occurrence l'officier de pont du hangar. Lors des phases opérationnelles et de combat, l'étiquette de « Contrôle » revenait à la passerelle.

— À toutes les unités : tenez-vous prêts pour un passage en vitesse subliminique dans trois minutes. Vous avez vos ordres d'envol sur vos navordinateurs. Vous passerez en manuel une fois en dehors du hangar. Éliminez toutes les cibles afin qu'on fasse décoller nos AAL. Les ordres sont mis à jour, toutes les cibles, sans exception, sont nos ennemis. Bonne chasse à vous. Contrôle, terminé.

Quelques mots furent échangés entre pilotes de divers escadrons pendant ces trois interminables minutes. Riken ne dit rien. Aalyn et Deva non plus. Le grondement sourd indiquait qu'ils ve-

naient de repasser en subliminique. D'un coup, une alarme se fit entendre, et le hangar qui baignait dans une lueur rouge passa au vert.

— Engagement Alpha, annonça la voix de Contrôle.

Le TIE devant lui se détacha à allure modérée et sortit par la baie latérale de l'énorme destroyer. Le TIE de Riken fut ensuite sur le départ.

— Déconne pas, glissa Deva sans annoncer le destinataire du message sur le canal. Riken n'eut aucun doute.

— Toi non plus.

— Engagement Oméga, annonça la voix.

Le TIE de Riken se décrocha et tourna tout seul vers le trou béant de l'espace qui semblait l'aspirer. Tout autour de lui, il voyait d'autres chasseurs faire le même parcours de façon parfaitement synchronisée, avec une précision que seuls les rayons tracteurs permettaient d'atteindre.

— Passage en contrôle manuel dans 10 secondes ! tonna Leader Oméga.

Le TIE passa le champ de confinement du hangar et Riken mit les gaz. Tous les pilotes passèrent à la pleine puissance sur leurs moteurs et le hurlement des réacteurs se fit entendre. Les chasseurs foncèrent vers la planète devant eux comme des prédateurs affamés.

Riken pensait que les ennemis seraient loin. Deux éléments lui firent comprendre qu'il avait tort. Tout d'abord, l'activité débordante des Alphas sur le canal de combat : ils engageaient des manœuvres d'évitement, passaient en vitesse de combat ou, déjà, faisaient des rapports de dégâts.

Mais aussi parce qu'un groupe de chasseurs non identifiés et un cargo modifié faisaient feu sur leur formation et que les alarmes de son cockpit hurlaient pour signaler que plusieurs salves passaient non loin de lui.

— Manœuvres d'évitement ! Plongez et prenez les par le fond ! À vos cibles les Omégas ! Maintenant !

Riken poussa à fond ses manches de contrôle et le chasseur

partit en piqué. Là, il prit un virage serré vers l'ennemi, et, alors qu'il se trouvait au-dessous de lui, remonta en flèche. Un chasseur trop lent ou peu attentif se trouva rapidement dans son champ de vision. Un X-Wing modèle T-65, comme ceux utilisés par les Rebelles durant la Guerre Civile. À l'époque déjà, il était plus lent et moins agile que les vieux TIE/In. Il n'avait aucune chance.

— Oméga Quatre, je passe à l'attaque ! annonça-t-il.

Il prit en chasse le bandit et l'instant d'inattention de son adversaire lui permit de le verrouiller. Un son d'acquisition sortit de son ordinateur de bord Torplex. Il ouvrit le feu et ses lasers partirent foudroyer le pauvre malheureux qui tenta une vaine tentative de dégagement. Aucune chance. Les boucliers du T-65 étaient peut-être robustes à l'époque, mais complètement inutiles face aux armes des TIE/fo. Un coup au but désintégra l'appareil.

— Joli tir ! lui accorda DF-1457, alias Oméga Cinq.

— Vous relâchez pas ! ordonna Leader Oméga.

Une explosion survint à sa gauche.

— Un de moins ! tonna un pilote.

Un autre T-65 tenta une descente en virant à gauche, mais Riken vit un TIE le rattraper et lui couper la route par le flanc.

— Cible éliminée, dit sobrement Deva.

— Un bandit de moins, annonça Oméga Six après que Aalyn ait abattu le sien.

— Je suis touchée, annonça Oméga Onze alias DF-4282.

— Allez, semez-le ! l'encouragea Leader Oméga

— Tenez bon, Oméga Onze, je vous appuie, lança Riken qui mit le turbo pour rattraper la cible.

DF-4282 eut la présence d'esprit après une manœuvre de reprendre une trajectoire linéaire. Son poursuivant y vit une occasion de la descendre et aligna son vecteur sur le sien. Là, Riken ouvrit le feu au jugé sans verrouiller. Il rata sa cible, mais celle-ci, comprenant qu'elle était attaquée, changea légèrement sa trajectoire. Suffisamment pour ne plus pouvoir lancer un verrouillage sur Oméga Onze, mais pas assez pour échapper à celui de Riken. Les tirs suivants vaporisèrent le X-Wing.

— Merci, Oméga Quatre... dit la voix tremblante d'Oméga Onze.

— À charge de revanche !

— ...vérifiez votre flanc ! entendit Riken. Il s'agissait du lieutenant, mais il ne s'adressait pas à Riken.

— Vous êtes verrouillé ! Dégagez de là !

— Il est sur moi ! implora le pilote.

— Tenez bon !

— Lieutenant, je...

La phrase fut coupée d'un grésillement et un signal disparu des scans de Riken. Qui était-ce ? Qui était tombé ? C'était une voix d'homme, donc ce n'était pas Deva. Aalyn ? Il ne pensait pas avoir reconnu sa voix. Mais est-ce que ça pouvait être lui quand même ?

— Ne laissez pas ce vaisseau verrouiller un autre pilote ! vociféra Leader Oméga.

L'appareil en question était un cargo nubien XTR-78, caractérisé par un alliage chromé, mais abîmé, d'une forme assez sphérique sauf à la proue, qui s'achevait sur un cockpit flanqué de deux « crochets » lui donnant vu d'en haut l'allure d'une dent métallique. Un modèle vieux de dix ans modifiable à souhait et qui pouvait dissimuler des générateurs de boucliers et de l'armement de niveau militaire échappant aux douanes, ce qui en faisait un vaisseau prisé des contrebandiers. Celui-ci avait vu ses triples canon-lasers modifiés plus que de raison puisqu'il pouvait en quelques coups descendre un TIE/fo et ses boucliers déflecteurs dernier cri. Il pouvait même disposer de missiles à concussion fabriqués par AGEX, un fournisseur militaire sulfureux connu pour fournir toutes les « républiques » indépendantes et dictatoriales qui avaient pu émerger dans les Bordures Extérieure et Médiane lors de la chute de l'Empire. Et qui traitait, occasionnellement, avec des criminels comme celui-là.

Le cargo tentait des manœuvres d'évitement à donner la nausée. Il se débattait dans tous les sens, mais les Omégas étaient bien décidés à ne rien concéder. Cependant, ses manœuvres mar-

chaient. La plupart des tirs du Premier Ordre n'atteignirent pas ce vaurien.

Riken se joignit à la cohue. Une fois à portée de tir, il renonça à verrouiller ce diable qui se débattait et ouvrit le feu en prenant soin de ne pas faire un tir croisé avec un autre camarade. Il réussit à slalomer entre ses tourelles et prit un axe d'attaque au niveau de l'arrière du vaisseau, légèrement en hauteur. Il prit le risque d'aligner sa vitesse sur celle du cargo, faisant de lui une cible facile ; mais, une fois quasi-certain de pouvoir toucher sa proie, il ouvrit le feu. Un impact, deux, trois, quatre, cinq impacts. Une gerbe de feu jaillit de la tourelle dans sa direction. D'un rapide mouvement de poignet, il décala son chasseur, et vit les tirs le frôler. Il mitrailla alors le cargo au niveau de l'endroit où devait se trouver le distributeur d'énergie bâbord. Les précédents impacts ayant fait vaciller les boucliers, cette nouvelle salve les transpercèrent et la carlingue explosa sous le choc. Le cargo fit une embardée précipitée sur la gauche, s'exposant soudainement à quatre chasseurs. Le pilote perdait en capacité de manœuvre et paniquait. Le cargo nubien prit encore plusieurs impacts de la part des TIE et perdit son lance-missiles ; ses senseurs et ses stabilisateurs furent touchés. Il tenta alors de mettre toute la puissance dans ses déflecteurs arrières et prit un vecteur de fuite, poussant ses moteurs à fond.

— Finissons le !

— À tous les pilotes, tir groupé sur la cible.

— Abattez-le !

Les déflecteurs ne résistèrent pas plus de dix secondes au barrage de tir et le cargo explosa avant d'avoir pu plonger dans l'hyperespace.

— YEAAAHH !! lâcha Oméga Trois.

— Prends ça ! cria Riken de joie.

— Ok les gars, ils restent des cibles à éliminer, en avant !
ordonna Leader Oméga.

Les autres escadrons avaient rejoint la bataille. Riken vit un TIE exploser net. Le responsable mourut dans la foulée d'un tir vengeur venant d'un allié.

— Je suis touché ! AAAHHHH !!!!

Riken abattit un vieux Z-95 quand il aperçut un TIE tournoyer, une aile arrachée, avant d'exploser non loin de lui. Était-ce un DF ? Il n'en savait rien. Le pilote était-il un « bio » ? Avait-il une famille qui pleurerait sa mort ? Ou était-ce un « matricule » pleuré uniquement par ses camarades puis oublié de tous ? Ces pirates avaient-ils conscience de ça lorsqu'ils abattaient l'un d'entre eux ?

Riken repéra le chasseur Rihkxyrk responsable et le détruisit d'une rafale bien placée. Puis il détruisit un autre Rihkxyrk, avant de reporter sa colère sur un Y-Wing digne d'un musée.

— Rik... DF-1104, derrière vous ! lança Aalyn d'une voix alarmée.

— Où ça ?

L'alarme de verrouillage de son chasseur retentit. Il remonta d'instinct son chasseur dans une manœuvre tournoyante. Vu les tas de boue avec lesquels ils se battaient, personne ne pourrait le suivre. Du moins, c'est ce qu'il se disait. L'impact sourd d'un coup sur le chasseur et le vacillement des déflecteurs l'avertit que son analyse était erronée. Il prit un virage serré en plongeant sur la droite quand un tir atteignit son panneau solaire gauche. Ses déflecteurs étaient au tiers de leur puissance. Il ne pourrait pas tenir longtemps ainsi.

— Riken, t'as un A-Wing qui te colle au train ! Tire-toi ! l'alerta Deva, paniquée.

Riken blêmit. Les Rebelles s'étaient armés de chasseurs costauds au cours de la Guerre Civile. Y-Wings, X-Wings... Tous ces chasseurs couplaient une grande puissance de feu en lasers et en missiles à une vitesse et une maniabilité permettant le « dogfight ». Des appareils polyvalents. Mais les pertes subies à la bataille de Yavin et aux suivantes avaient démontré que ces appareils étaient insuffisamment rapides et agiles pour tenir face aux TIE impériaux. L'Empire avait alors le nombre pour lui et, pour peu qu'ils tombent face à des pilotes rompus aux affrontements, les chasseurs rebelles souffraient d'une capacité d'échappée trop faible, surtout à trois contre un. En réponse à cela, les Rebelles perfectionnèrent un in-

tercepteur déjà existant, le A-Wing. Leur modèle, le RZ 1 A-Wing, était une véritable plaie pour les pilotes impériaux. Plus rapide que tous les TIE, plus agile, ultra-précis, armé de canons laser moyens et de missiles à concussion, d'envergure réduite et équipé d'un bouclier permettant d'encaisser quelques tirs, le A-Wing avait réussi à combiner le savoir-faire rebelle et les spécificités des TIE pour donner naissance au meilleur intercepteur de sa catégorie. Bien sûr, aujourd'hui, le A-Wing était dépassé en tout point par les nouveaux TIE/fo... Mais pas tant que cela, au final : bien qu'il soit vieux de plus de trente ans, ce satané fossoyeur du passé pouvait suivre les manœuvres d'évitement de Riken. Pas de bon point là-dessus.

— Ici Oméga Quatre, je demande assistance !

— Désolé Rik', je suis trop loin ! répondit avec rage Deva

— Désolé, Oméga Quatre, ma situation n'est pas meilleure, s'excusa Aalyn aux prises avec un autre A-Wing.

— Tenez bon Oméga Quatre, on arrive ! répondit un sauveur inconnu.

Mais Riken ne pouvait pas l'attendre. Le A-Wing s'apprêtait à le re-verrouiller. Laissant son instinct le guider, Riken prit une courbe serrée pour faire croire qu'il recommençait la même manœuvre d'évitement puis diminua la puissance de ses moteurs au minimum d'un coup avant de d'appuyer sur le rétro-freinage à fond. Le A-Wing dut se décaler en urgence pour éviter la collision. Là, Riken fit un tonneau pour sortir du triangle de verrouillage du A-Wing, puis tourna d'un coup pour se mettre à portée de son ennemi. Celui-ci remarqua qu'il était exposé et fit une embardée, ce qui n'empêcha pas Riken de l'atteindre sur le flanc gauche. Les boucliers légers et dépassés du A-Wing furent inutiles. Seule la manœuvre du pilote évita l'impact complet. Le A-Wing en feu le dépassa, et Riken fit demi-tour pour lui faire face. Mais son adversaire, ayant anticipé ce nouveau duel, avait fait une manœuvre de looping violente, poussant son appareil à la limite de la destruction pour attaquer avant que Riken ne soit prêt. Le jeune pilote comprit qu'il était verrouillé. Il s'attendait à recevoir le coup fatal quand

une salve verte désintégra l'intercepteur.

— Désolé pour le retard, mais celui-là ne comptera pas pour vous, répondit Delta Trois.

— Pas de problème, je vous le laisse bien volontiers. Merci.

Les tirs finirent par cesser. L'espace était pollué de carlingues déglinguées et de morceaux de tôle. Ici et là, on pouvait apercevoir un pilote mort, éjecté de force suite à l'explosion de son appareil. Riken vit un de ses collègues du Premier Ordre dans son armure étanche noire intacte flotter dans l'espace. On aurait pu croire qu'il dérivait tranquillement si le scan ne trahissait pas une absence totale de vie. Riken ne put s'empêcher de penser que cela aurait pu être lui, là, à dériver mort dans le froid glacial du vide. Avec ce casque, ça n'aurait fait aucune différence, après tout.

— AAL en approche. Mettez-vous en formation d'escorte, annonça une voix dans son casque.

Riken et son escadron escortaient le AAL de l'escouade SL. Celle de Sly. Ils l'accompagnèrent jusqu'aux mines du nord de la planète, tenues par un quelconque gang qui sévissait dans les parages. Il s'assura que le AAL puisse se poser sans problèmes, puis vit des armures blanches sortir en trombe des appareils. Les tirs jaillissaient dans tous les sens ; il vit des stormtroopers tomber et pria de tout son être que Sly ne soit pas l'un d'entre eux. Il constata cependant que ceux de l'autre camp étaient bien plus nombreux à mourir. C'était un massacre. Les stormtroopers étaient déjà presque à l'usine lorsque Riken et ses compagnons quittèrent l'atmosphère pour regagner le *Finalizer*.

* *

*

Riken avait besoin d'être seul. En tenue de repos, il s'était installé près d'une baie vitrée au niveau 32-B, à proximité d'une section d'habitation. Il contemplait l'espace où il avait failli mourir, un jeton à l'effigie du symbole impérial dans sa main. C'était assez drôle, quand on y pensait. Ce symbole représentait une ère

de puissance, une ère de lois, une ère noble. Mais ce symbole représentait aussi une ère d'échecs, de faiblesses. Une ère où des individualités étaient passés avant la loi, une ère qui avait mené à la Rébellion. L'Empire restait un exemple à suivre, mais c'était aussi une relique du passé. Le Premier Ordre voulait se distinguer de lui. Être meilleur, dépasser les faiblesses qui avaient mené à l'anarchie. Ce symbole... À la fois admiré et rejeté...

C'était le symbole qui représentait aussi leurs pertes. Et aujourd'hui, Riken venait de comprendre cette notion. Fort heureusement, ses êtres chers, Aalyn, Deva et Sly, avaient survécu. Pour les pilotes TIE, ce baptême du feu signifiait la fin de leur formation et leur acceptation dans le corps des pilotes de la Marine du Premier Ordre. Oméga Sept n'aurait pas cette chance. Le pilote qui avait été abattu par le cargo nubien était DF-124I, alias Vigne. Un « matricule » extrêmement respectueux des règles et de la discipline, et un soldat dévoué au Premier Ordre. Il devait son surnom à Tich, DF-1008, originaire de Dromund Kaas. Vigne était connu pour raffoler de la viande et attendait avec impatience au mess les trois plats hebdomadaires, un acquis pour les troupes depuis l'époque de l'Empire. Il se comportait à ce moment-là comme un gamin attendant les fêtes de l'Exil et les cadeaux. Il était prêt à troquer son dessert, et tout ce qu'on voulait d'ailleurs, pour du rab de steak de nerfs. Un vorace, à l'image des chats des vignes de Dromund Kaas, d'où le surnom.

Riken savait. Il savait que plusieurs de ses frères d'armes allaient mourir. Ils étaient préparés depuis l'enfance à ça, et la guerre à venir exposait sa génération plus que quiconque. Mais il trouvait la mort dès la première mission si cruelle... Vigne ne pourrait jamais plus montrer ce qu'il valait. Il avait eu le droit à des honneurs funéraires par tous les DF dans le *Coruscantis*, privatisé pour l'occasion. De telles commémorations avaient eu lieu partout sur le vaisseau, pour honorer et pleurer la centaine de morts, pilotes TIE et stormtroopers confondus. À cette occasion, le lieutenant avait prononcé un éloge de Vigne, le nommant par son nom attribué et non par son matricule, chose qu'il ne faisait d'ordinaire jamais. Et

même le capitaine Dickels, si strict, si peau de vache d'ordinaire, ne releva pas cette liberté prise. Il se permit même de dire du bien de ce cadet « si prometteur, parti trop tôt ». Le pire, c'est qu'il semblait sincère. Enfin, il en avait l'air. Avec la sobriété propre au Premier Ordre, les hommages n'avaient duré que quelques instants. Mais ces instants étaient primordiaux, intenses. Tous espéraient avoir le droit à ce moment en cas de sacrifice ultime. Ça les aidait à tenir. Mais, au final, si la mort de Vigne les marquait tant et s'ils ne l'oublieraient jamais, c'est parce que tous se voyaient à sa place. Tous auraient pu être ce pilote mort. Ou, pire encore, cela aurait pu être un de leurs proches. Peut-être seraient-ils les prochains ?

Ce rapport à la mort n'avait jamais été aussi réel. Et maintenant, ils devaient continuer comme si de rien n'était. Comme si Vigne n'avait jamais existé, en attendant les prochains morts à honorer.

« *On ne s'y habitue jamais* » avait dit, fataliste, le lieutenant DF-0056. « *On vit avec, on apprend à continuer, mais chaque mort restera. On ne peut jamais s'y habituer. Et, si ça ne fait plus rien, c'est qu'on est le prochain.* » Le Premier Ordre pouvait bien vouloir déshumaniser ses soldats ; l'intense conditionnement imposé dès la naissance pouvait laisser entendre que c'était le cas ; mais certaines barrières subsistaient et ne tomberaient jamais. « *On fait juste avec.* »

Deva avait eu l'air particulièrement touchée par la mort de Vigne, mais uniquement parce que Riken avait bien failli être à sa place. Elle n'était guère proche de Vigne. Inutile de se demander pourquoi elle avait l'air à cran.

— Je t'avais dit de ne pas déconner ! lui avait-elle hurlé dessus, une fois isolés du groupe.

— Et tu crois que j'ai fait quoi, hein ? Je n'ai pas pris de risques inconsidérés ! C'est quand même pas ma faute si ce A-Wing s'en est pris à moi !

— Tu aurais pu être plus prudent !

— J'ai pris toutes les précautions que ce travail nous permet de prendre ! On est des soldats ! Des pilotes TIE ! Notre métier est dangereux ! Peu importe que l'on soit une tête brûlée ou un bon

petit pilote, on peut tous y passer à un moment ou à un autre ! Ça nous tombera dessus et on n'y pourra rien ! Tu crois que Vigne était un casse-cou ? C'était l'un des plus rigoureux d'entre nous et regarde ! Il y est resté !

— TU AS FAILLI Y RESTER ! Si ce Delta était arrivé deux secondes trop tard tu serais mort, bon sang !

Voyant Deva au bord des larmes, il la prit dans ses bras.

— Écoute, je suis désolé, d'accord ? Je ne peux pas te promettre que ce genre de choses ne se reproduira pas. Il faut que tu sois plus forte. Je te promets de tout faire pour rester en vie le plus longtemps possible.

— Pour toujours.

— Je ne peux pas te promettre ça, et tu le sais bien.

Elle s'arracha à son étreinte. Elle sembla sur le point de dire quelque chose, puis elle se ravisa et partit calmement comme si rien ne s'était passé. Pourquoi s'était-elle refermée ainsi ? À chaque fois que l'un faisait un pas, l'autre reculait. Cela l'agaçait. Il avait besoin d'être seul, de regarder l'espace, de ne penser à rien. Cette baie faisait donc parfaitement l'affaire.

Tout à coup, plusieurs vaisseaux sortirent d'hyperespace. Des frégates Nebulon-K, des croiseurs légers de classe Dissident, des croiseurs lourds Maxima-A venaient de se mettre en formation de combat. Le Grand Retour approchait. Il savait que les vaisseaux de la Flotte allaient se rassembler pour se préparer à l'assaut à venir.

— On y est, dit une voix derrière lui.

Partout les officiers, enseignes, artilleurs, stormtroopers ou pilotes TIE avaient arrêté leurs activités et regardaient le spectacle qui se déroulait sous leurs yeux. Bakura était sous leur contrôle, la République pouvait répondre à tout instant si les manœuvres du Leader Suprême échouaient. Il fallait se tenir prêt. Et si la République, égale à elle-même, ne faisait rien, alors le retour du Premier Ordre dans l'Espace Connu allait pouvoir commencer... Après presque trente ans....

Il se retourna vers le stormtrooper qui lui avait adressé la parole. Il savait qu'il s'agissait de Sly.

— La guerre est sur le point de commencer, ajouta-t-il à l'attention de Riken.

— Oui... Enfin.

Des larmes embrumèrent les yeux de Riken. Il allait enfin pouvoir découvrir la galaxie, la vraie. Sortir du tréfonds des ténèbres et guider son peuple vers la liberté. Pour lui, pour tous les siens, la vie commençait maintenant. Cela faisait presque trente ans qu'ils étaient morts...

L'heure était venue de ressusciter.

Chapitre 3

RETOUR DANS L'EMPIRE

34 ans après la bataille de Yavin.

« Toutes les unités à leur poste de combat ! Début du protocole d'intervention ! »

Riken, Deva et Aalyn couraient à travers les coursives du vaisseau. Tous s'affairaient à faire de même. Stormtroopers, artilleurs, pilotes TIE... C'était sérieux, de toute évidence.

— Mais bordel, il se passe quoi ?? haleta Aalyn

— J'en sais rien !

— On est attaqués ?

— J'en sais rien !

— C'est quoi notre mission ?

— J'EN SAIS RIEN, AALYN !

Oui, Riken n'en savait rien. Il n'avait aucune idée de ce qui se passait. Mais il était persuadé que cela avait à voir avec le seigneur Ren, de retour de sa mission de la veille. Une de ces missions occultes sans doute en rapport avec la recherche de Skywalker...

Riken, Aalyn et Deva atteignirent le point de rassemblement DF. Il y avait déjà le lieutenant et deux autres pilotes des Omégas. Le reste de l'escadron arriva dans les deux minutes qui

suivirent.

— Bon, les gars, voilà le topo. Le *Finalizer* passe en subliminique dans un petit quart d'heure. On n'est pas là pour une invasion. On se la joue en sous-marin. Un vaisseau de guerre pour un débarquement. Une intervention et on repart, on s'attarde pas.

— On est où, mon lieutenant ? C'est quoi la cible ? demanda pour tous DF-1457, alias Oméga Cinq.

— Bienvenue sur Jakku.

À ces mots, tous les pilotes se regardèrent. Malgré les casques, Riken sentait le frisson général, le stress, et la pression écrasante. Jakku était dans l'Espace Connu, au sein de ce qui était autrefois l'Empire, mais ce n'était pas cela qui perturbait Riken et les autres. Ce n'était qu'une planète perdue dans les confins les plus reculés de la Bordure Extérieure, près des contrées Occidentales. Un monde désertique remplis de rats rampants, de criminels, de vauriens sans le moindre intérêt. Mais pour les descendants des Impériaux, Jakku était surtout le cimetière de l'Empire...

Là où tout s'était achevé. L'endroit où le rêve impérial était définitivement mort. L'endroit où la toute puissante et invincible flotte du régime qui devait régner pour un millénaire sur la galaxie, une flotte n'ayant jamais connu de véritable défaite, inspirant respect et terreur, avait été définitivement vaincue. L'endroit où les Rebelles avaient pu crier haut et fort à la galaxie qu'ils venaient de remporter la Guerre Civile. C'était suite à Jakku que l'Empire avait été obligé de reconnaître son humiliante défaite, la supériorité des terroristes, et d'accepter le traité qui l'anéantirait, obligeant ses citoyens à fuir loin de tout pour continuer d'avoir le droit de vivre comme ils l'entendaient.

C'était presque surnaturel. Trop symbolique pour être le fruit du hasard. Le retour du Premier Ordre au sein de l'Espace Connu commençait par l'endroit même où l'Empire en avait été chassé. Le lieu où ils avaient tourné le dos à leur glorieux passé pour épouser un sombre avenir...

Riken prit la parole et se laissa aller à une supposition sur la raison de cette mission :

— Skywalker ? Il est ici ? Sur Jakku ?

— Non. Mais la personne qui sait où il se trouve, oui. Il s'agit de Lor San Tekka, un membre avéré de la Résistance et un fervent partisan de la Nouvelle République. Il s'est reclus, ici, avec une bande de villageois. Ils ont fondé une sorte « d'Église » vénérant la Force et travaillant au retour des Jedi. Cependant, ces types ne sont pas des sensitifs. Il se trouve que ce San Tekka aurait une partie d'une carte permettant de localiser Skywalker. Nous avons le reste du fichier dans les archives impériales. Donc...

Tout se mettait enfin en place dans la tête de Riken. Ces escapades de Kylo Ren, les opérations ultra-secrètes menées par le Premier Ordre au sein de la République... Ils touchaient au but. Cette piste devait être très sérieuse, sans quoi le Leader Suprême n'aurait jamais autorisé une intervention sur Jakku, un monde aussi important pour la République et où la Résistance était active. Ils n'étaient pas prêts. Starkiller n'était pas prête...

Starkiller était une base équipée d'une arme issue de décennies de recherches pointues en matière de canalisation de matière noire et d'énergie solaire. Grâce à cela, le Premier Ordre pouvait hypothétiquement frapper un système à portée de tir via un rayon solaire ou de matière noire tiré depuis le cœur aménagé de leaplanète. La salve voyageait par l'hyperespace pour frapper précisément une cible pouvant aller d'un monde à un système solaire entier. Vu la puissance du Premier Ordre et la taille de la flotte de la République, une confrontation directe avait une chance de marcher, mais le Premier Ordre ne serait plus assez fort ensuite pour contrôler les routes stratégiques et les mondes capitaux qui lui permettraient de soumettre la galaxie et de lui faire accepter son autorité. Leur flotte serait diminuée et la galaxie replongerait dans la guerre civile, dans le chaos. Or le Premier Ordre ne comptait pas revenir pour amener la guerre, mais pour apporter la paix et garantir une société nouvelle. Ils n'étaient pas encore prêts. Si la République apprenait leurs actions, ici, sur Jakku, contre ces dégénérés pro-Jedi, elle répondrait et tout leur travail tomberait à l'eau.

— Ces gens, ces villageois, sont des ennemis. Ils sont hos-

tiles. Les infos qu'on a sur eux laissent penser qu'ils se défendront.

— Si on laisse le moindre d'entre eux en vie, ils préveniront la République de notre retour... Et la guerre éclatera, dit sombrement Riken.

Le lieutenant ne réprima pas la prise de parole cavalière de Riken. Il le regarda en hochant la tête. Tous avaient compris ce qui allait en découler.

— Nous n'interviendrons pas. Nous nous contenterons d'attendre et d'être prêts pour assurer un soutien aérien si nécessaire. Cette mission doit réussir à tout prix.

— Oui lieutenant ! répondirent tous les pilotes.

— Rompez !

Riken regarda en contrebas des escouades de stormtroopers se presser à proximité des AAL pour embarquer.

Quand les autres commencèrent à se disperser pour regagner leurs postes de combat, Riken approcha de son officier.

— Lieutenant, je peux vous poser une question ?

— Accordé.

— Quelles sont les unités qui accompliront la mission ?

Le mouvement circulaire discret de son casque laissait transparaître de la curiosité.

— Pourquoi cette question ?

— Je porte de l'intérêt à mes camarades qui vont risquer leur vie au sol, lieutenant. J'aimerais savoir qui je vais devoir sauver si besoin.

— Il y a trois escouades mobilisées. L'escouade JG, l'escouade SL et un détachement de « bleus » de l'escouade FN.

Riken fut surpris de cette nouvelle. Une promotion de FN venait tout juste de finir sa formation. Ils étaient à peine intronisés stormtroopers. Étonnant qu'on leur confie une mission aussi importante pour leur premier déploiement. En même temps, Riken n'avait aussi fini sa formation que récemment, et son escadron était mobilisé pour jouer le rôle de soutien aérien. L'entraînement et la formation du Premier Ordre étaient les meilleurs de la galaxie. Même un « bleu » du Premier Ordre pouvait écraser ces extrémistes

facilement.

L'autre information - la plus importante - était que les SL descendaient aussi. Sly serait sans doute des leurs.

Riken regarda par la baie vitrée donnant sur le hangar, et observa l'escouade SL, en rang aux côtés de l'escouade FN, pénétrer dans son vaisseau.

Bonne chance, mon ami.

* *
*

« Tous les officiers sont attendus à leur unité pour leur rapport. Tous les officiers sont attendus à leur unité pour leur rapport. »

C'était la cohue dans le hangar principal. Les AAL venaient de se poser, et les stormtroopers débarquaient. Riken et Aalyn passèrent à proximité de l'escouade FN. Il manquait des soldats par rapport au début de l'opération. Comme on pouvait s'en douter, les extrémistes s'étaient défendus. Riken remarqua que les stormtroopers descendaient avec un individu qu'il n'avait jamais vu. Un homme d'une trentaine d'années, aux cheveux bruns. Il portait un vieux manteau de pilote. Il était fait prisonnier, ce qui n'était pas prévu. Un résistant ?

Ils arrivèrent à hauteur du AAL des SL, non loin des TIE. Dans le groupe qui débarqua, Riken vit le matricule SL-2605 s'afficher au dessus d'un soldat. Il était en vie.

— Tu vas bien ?

— Ouais. Ouais, ça va.

— Alors ? Vous l'avez ? La carte menant à Skywalker ?

— Non...

Riken sentit toute la déception et un fort malaise dans la voix de Sly. Comme s'il était absent. Il s'était passé quelque chose.

— On en parlera plus tard. Je dois aller faire mon rapport à mon unité.

Riken et Aalyn regardèrent les SL s'éloigner.

— Qu'est ce tu crois qu'il s'est passé en bas ?

—Je sais pas. Ou plutôt je crois savoir. Viens, on fait le contrôle de vol sur les TIE.

* *
*

Quelques heures plus tard, le *Finalizer* était toujours en orbite de Jakku. Un choix étonnant ; le maître mot de cette mission était la discrétion. Ils devaient intervenir, récupérer la carte et repartir dans la foulée afin de réduire autant que possible le risque d'être découvert. À rester en orbite autour de Jakku comme ils le faisaient, ils prenaient le risque d'être repérés par un vaisseau quelconque qui rapporterait l'information à la République. Ou, pire encore, d'être surpris directement par la République ou les Résistants en patrouille dans les environs.

Riken savait où il pourrait trouver Sly : le stand de tir où ils allaient pour « lâcher le démon » et broyer leurs idées noires.

— Salut.

— Salut, répondit Sly après avoir fini son tir.

Ils étaient tous deux en tenue. Sly portait son armure blanche, qui était pleine de poussière, probablement issue des terres désertiques de Jakku. Il venait de voir le Cimetière de l'Empire, ces terres où des centaines de milliers d'Impériaux avaient perdu la vie.

Riken était dans son armure noire étincelante. Il n'avait pas posé le pied en enfer.

— Alors dis-moi tout. Il s'est passé quoi en bas ? Pourquoi on n'a pas la carte ?

— Parce que le vieux ne l'avait pas. Ou du moins ne l'avait plus.

Un silence s'installa.

— Ces abrutis ont résisté. J'étais au second rang sur le AAL. Juste devant moi, il y avait SL-0236. Il était à peine sorti que ces cinglés l'ont asmaté. C'était juste une question de rang. Ça aurait pu être moi.

— On savait que c'étaient pas des pacifistes.

— Au fond, je préfère ça...

Riken se contenta de regarder son ami, sans dire un mot, pour le laisser finir.

— On les a tués. Je veux dire... Pas au combat. On les écrasait, ils n'étaient pas de taille. Mais après... On les a rassemblés dans cette fontaine... Ou je ne sais pas quoi. Puis Kylo Ren est arrivé. La cible a été isolée. On lui a dit de nous remettre la carte, mais cette ordure n'a pas écouté. Le seigneur Ren l'a tué de sa propre main. Puis... Il a ordonné qu'on ouvre le feu. On les a tous tués alors qu'ils étaient désarmés.

— On savait que ça finirait comme ça. Même si San Tekka nous avait donné la carte, on devait les éliminer. On ne pouvait pas risquer qu'il y ait le moindre témoin de l'opération. La République aurait enfin pris au sérieux les propos de la Résistance et le Premier Ordre brûlerait. Tu as fais ce qu'il fallait pour protéger ton peuple.

— Je sais. Je sais... Mais ça ne rend pas la chose facile pour autant.

— C'est normal, tu restes humain. Personne n'aime faire de telles choses. Tu n'as pas hésité quand même ?

— Non, répondit-il immédiatement. J'ai fait mon devoir, je n'ai pas laissé transparaître le moindre doute. Le Premier Ordre avant tout.

Sa voix était inerte, faible. Presque mécanique. Comme si ces mots avaient nettement moins de force qu'il ne voulait le faire croire.

— Et c'est pour ça qu'on gagnera, dit Riken en lui posant une main sur l'épaule. Et la galaxie se portera bien mieux sans ces extrémistes accros aux mythes sur la Force et les Jedi. C'est à cause d'abrutis comme eux que la galaxie a bien failli disparaître. Au fait, qui est ce type que vous avez ramené ?

— Ah, oui. Un résistant. En fait, le vieillard avait la carte. Mais les Résistants cherchaient aussi Skywalker. Ils ont envoyé un agent récupérer la carte. Ce type aurait pu se barrer avec leur larcin, mais cet idiot s'est mis à nous tirer dessus. Il a descendu plusieurs

de nos gars. S'il y a bien une crevure que j'aurais eu envie d'abattre comme un chien, c'est ce sale rejeton de terroriste.

— Donc, on a la carte ?

— Non. Ce gars n'est pas complètement idiot. Il a planqué la carte avant de venir jouer les héros. On ne sait pas où elle est. On a fouillé son X-Wing mais il n'y avait rien dedans.

Donc la mission était un échec. Ils avaient fait tout ça pour rien. Mais ça expliquait pourquoi le *Finalizer* était encore en orbite de Jakku : la carte était quelque part sur la planète. Mais le risque était aussi immensément plus grand.

— Mais... On doit la retrouver, et vite ! On doit partir !

Sly tourna la tête, signe qu'il attendait que Riken développe son propos.

— Il faut qu'on se tire. On tient un agent de la Résistance. Quand ses potes terroristes verront qu'il ne donne plus de nouvelles, ils enverront d'autres combattants enquêter. Ça va finir avec la République cette histoire !

— Tu crois que les patrons n'ont pas ce souci en tête ? Mais on peut pas partir sans la carte ! Le Leader Suprême veut absolument mettre la main sur Skywalker. Et puis, bon... L'invasion a commencé, de toute façon. Qu'elle se ramène, la République. On a des comptes à régler.

— Non, Sly. Pas ici, pas maintenant. Starkiller n'est pas prête. On ne peut se découvrir maintenant.

Sly regarda les cibles, l'air pensif.

— Tu crois que c'est vraiment nécessaire ? Je veux dire... Nos ancêtres ont détruit un monde entier. C'était horrible. C'est ce jour-là que la Rébellion est devenue vraiment puissante. Veux-tu vraiment que notre retour dans l'Espace Connue soit souligné par un message de destruction ?

Riken savait très bien où il voulait en venir. Il avait lui-même eu ces réflexions à plusieurs reprises. S'ils faisaient usage de Starkiller, il y aurait des morts. Beaucoup de morts. Mais Riken avait aussi appris que l'on n'a rien sans rien. Les gens meurent, à la guerre.

— Sly, ce qui s'est passé pour Alderaan était une terrible erreur. Même si on nous a répétés depuis des années que cette planète était le soutien et le cœur de la Rébellion, on est obligés de reconnaître que tous ces morts étaient inutiles. Monstrueux. Préjudiciables à l'Empire. Mais ce que nous comptons faire, c'est... Différent. C'est nécessaire. Vital. Nous ne pouvons pas faire usage de notre flotte. Elle n'est pas suffisamment forte, ni assez vaste. Et si nous ne frappons pas la République très fort dès le départ, nous allons nous embourber dans un conflit long et meurtrier pour nous tous. N'oublie pas que la victoire du Premier...

Il n'eut pas le temps de terminer son explication ; des alarmes venaient de retentir dans tout le vaisseau.

— Qu'est ce qui se...

La réponse arriva dans leurs casques respectifs, sur le canal d'intervention général d'urgence.

« À toutes les unités les plus proches du hangar 1 ! Rendez-vous sur place ! Toutes les unités disponibles à proximité des hangars doivent converger vers le hangar 1 ! Ceci n'est pas un exercice ! Il s'agit d'une évacuation ! »

— Le résistant ! s'exclama Sly.

— Mais comment...

Ils coururent en direction du hangar 1. Bien qu'ils ne soient pas de repos, et donc devaient se tenir en armure « au cas où », ils n'étaient pas non plus de quart. Ils n'avaient donc aucune obligation de se tenir près de leur poste de combat. Si une évacuation était en cours dans le hangar 1, le temps qu'ils sortent du Complexe pour s'y rendre, le prisonnier se serait déjà fait la malle.

— Le pont de contrôle de vol nous signale que le prisonnier tente de s'échapper à bord d'un Chasseur TIE ! lança Riken, répétant ce qu'il entendait sur le canal.

— Évidemment ! C'est un pilote !

— Panique pas. Les chasseurs TIE sont immobilisés par un cordon de rétention magnétique. Même avec les réacteurs à pleine puissance, si Contrôle ne déverrouille pas l'attache, il n'ira nul part. Attends !

— Il tire sur des stormtroopers !

Sly s'immobilisa et mit sa main droite sur le communicateur au niveau de sa tempe.

— Il y a des pertes. Ils se font bourriner. Ça a l'air de mal se passer...

Riken sentit le très faible tremblement dans la voix de son ami. Bien qu'ils se considèrent comme des frères maintenant, Sly avait été élevé au milieu des stormtroopers. Ils partageaient des choses que malheureusement lui et Sly ne pourraient jamais avoir. L'esprit de corps.

Tout à coup, un vrombissement se fit ressentir dans tout le vaisseau. Riken sut immédiatement de quoi il retournait.

— C'était quoi ça ?? demanda Sly.

— Il a détruit le pont de contrôle du hangar, dit-il sans desserrer les dents.

— Mais...

— Il va décoller.

Comme pour souligner son propos, Riken regarda par la baie vitrée la plus proche et aperçut un TIE passer en hurlant. Riken ne put s'empêcher d'apercevoir le marquage écarlate sur la carlingue du chasseur volé.

— Il n'ira pas loin, commenta Sly. Les TIE ne sont pas équipés d'hyperpropulseur, n'est-ce pas ? Les canons n'auront pas de mal à le harponner.

— Sur le modèle standard que je pilote, peut-être. Ce TIE avait une bande rouge. C'est un TIE des Forces Spéciales. Ils sont équipés d'un hyperpropulseur, dit-il d'une voix morose.

— Mais c'est pas vrai ! ragea Sly, en levant une main en l'air.

Riken analysa toutes les options. Toutes les unités avaient convergé vers le hangar 1, et celui-ci était probablement dans un état rendant impossible tout décollage de nouveaux chasseurs. Et le temps que des pilotes regagnent les TIE de la baie ventrale, le prisonnier aurait déjà plongé dans l'hyperespace. Il n'y avait plus qu'à espérer que les artilleurs arrivent à descendre le résistant avant qu'il ne fasse le saut.

D'autres tremblements survinrent. En tordant la tête vers le nez du navire, Riken vit des éclats lumineux se dégager du ventre du monstre. Le TIE/sf disposait de missiles à concussion dernier cri et de canons laser L-s 9.6, capables de faire de lourds dégâts. Le prisonnier avait réussi à descendre les canons ventraux. *Mais... Ces missiles sont habituellement maniés par un artilleur dans ce genre de vaisseau. Cela voudrait-il dire que... ?*

Non. Impossible. Riken refréna cette pensée. Cet armement était aussi utilisable par le pilote. Et, de toute évidence, le pilote résistant était doué.

— Mais qu'est-ce qu'il fait ? demanda pour lui même son ami.

Oui, que faisait-il, ce résistant ? Il aurait largement eu le temps de faire des calculs hyperspatiaux et de plonger. Pourtant, à la place, il effectua une descente en piqué vers Jakku. Cela n'avait pas le moindre sens. La liberté s'offrait à cette vermine et il préférerait retourner vers ce monde détestable. C'était illogique. À moins qu'il y ait là quelque chose qui vaille plus que sa liberté ?

— Skywalker...

— Que dis-tu ?

— Il n'avait pas la carte menant à Skywalker sur lui, n'est-ce pas ?

— Non.

— Il va la rechercher.

— C'est pour ça qu'il retourne sur ce trou paumé ?

— Il a dû la cacher quelque part sur la planète avant de venir jouer les héros devant le seigneur Ren.

Là ! Quatre missiles concussions autoguidés. Le pilote arrive à les négocier, à les esquiver. Mais qui est ce type ? Puis il vit un petit flash lointain. Le TIE a été touché. Les boucliers déflecteurs des chasseurs TIE ne sont que moyennement efficaces face à un missile à concussion. Un choc direct sur le cockpit ou les moteurs, et les boucliers seront aussi efficaces qu'une feuille de papier. Par contre, avec un choc latéral sur les panneaux blindés ou un choc incomplet, les boucliers pourraient absorber le gros des dégâts.

Mais le chasseur devrait être fortement endommagé, ce qui laisse prédire un atterrissage d'urgence.

Sans un mot, Riken tourna les talons et se rendit au hangar 1, suivi de Sly. Il arriva sur place en une dizaine de minutes. Là, ils trouvèrent une zone de désastre. Tous les TIE de la rangée 7 étaient pulvérisés. Ce fut la première chose que Riken remarqua. Cela allait diminuer leur capacité opérationnelle. Les flammes léchaient le sol de toutes parts, et les droïdes-pompiers tentaient d'éteindre les flammes, aidés par les officiers de pont.

Un petit morceau de tôle en combustion tomba non loin de là. Riken et Sly firent un petit mouvement d'évitement de la tête puis levèrent leur casque. Le poste de contrôle du pont d'envol n'existait plus. Il n'était plus que braises et débris.

Mais le pire, c'étaient les cadavres. Calcinés, déchiquetés ou juste inertes. Il y en avait partout, gisant au sol, leurs armes à côté d'eux. L'un d'eux avait dû être sévèrement projeté suite à un choc violent, car sa pose n'était absolument pas naturelle.

Mais il y avait aussi des survivants. Ils étaient là, par terre. Certains ne disaient rien, restant immobiles comme s'ils ne sentaient pas la douleur. D'autres criaient de toutes leurs forces, tandis que leurs camarades et infirmiers s'évertuaient à les stabiliser, à les rassurer sur ce bras et ce visage brûlé ou sur leur jambe manquante. Certains tentaient d'utiliser leur défibrillateur magnétique pour en ramener d'autres à la vie. Un toubib militaire s'acharna sur un stormtrooper inerte, jusqu'à lâcher un juron de rage. Il passa au suivant, tandis qu'un camarade restait près du corps de son ami.

Riken ne faisait pas de différence dans cette douleur, mais il ne put s'empêcher de voir qu'il y avait aussi des pilotes TIE immobiles au sol. Un instant de panique parcourut Riken avant que son HUD n'affiche JG-0451.

Puis il vit un stormtrooper inconnu déambuler non loin, l'air sonné. Puis s'effondrer.

Sans réfléchir, lui et Sly coururent vers le soldat. C'était à leur tour de contribuer à l'effort collectif. Riken ôta immédiatement le casque, et découvrit le visage conscient mais choqué d'un

jeune type d'à peine dix-huit ans tout au plus. À peine plus jeune que lui. Immédiatement, les rudiments de secourisme qu'on lui avait inculqués ressortirent.

— Tiens bon, mon gars. C'est pas aujourd'hui que tu prendras des vacances.

* *

*

Deva vint le rejoindre au bout du bar. Il avait l'impression de l'attendre depuis des heures. Il ne s'était pourtant passé que quelques dizaines de minutes depuis que les infirmiers avaient emmené le soldat à terre.

— Te voilà enfin, dit-il en refrénant un mouvement pour la prendre dans ses bras. Tu n'étais pas au hangar.

— Non. Aucun des DF n'y était, notre escadron n'était pas de quart. Heureusement. En comptant le contrôle du pont d'envol, on en est à vingt-et-un morts confirmés et une dizaine d'autres en état critique. Pour le type que t'as aidé, il devrait s'en sortir. Quelques jours de bacta et ça devrait aller. Les infirmiers ont dit que vos premiers secours lui avaient sauvé la vie.

— On a son matricule ?

— Non, son HUD ne transmettait plus.

Il est en vie, c'est tout ce qui compte.

Aalyn arrivait vers eux. Sa démarche laissait voir qu'il était crispé. Mais ce n'était rien par rapport à Sly, qui le suivait : il semblait sur le point d'exploser, mais mettait un point d'honneur à se contenir.

— Il se passe quoi ? finit par demander Riken.

Aalyn ne répondit pas.

— Pas ici, venez.

Au ton de sa voix, Riken se demanda si Sly n'avait pas parlé en gardant la bouche fermée. Une fois sortis du bar, et après avoir vérifié que personne ne les regardait ou écoutait, il parla.

— J'ai été au rapport de mon unité. Les officiers sont remon-

tés comme jamais. Les sous-officiers sont venus nous voir. On se demandait tous comment le prisonnier avait pu s'échapper. Aux dernières nouvelles, il était solidement entravé sur une table de rétention. Il a eu une complicité interne.

Il rajouta les derniers mots qui tombèrent comme le coupe-ret aiguisé d'une arme d'un autre temps qui laissait les tripes à l'air.

— Un des nôtres.

— QUOI ? ne put réprimer Deva.

Aalyn ne disait rien. Sly reprit la parole.

— Un stormtrooper s'est présenté à la salle d'interrogatoire et a prétexté que Kylo Ren voulait voir le prisonnier en personne. Il l'a détaché et est parti avec lui. Le garde a été négligent et n'a pas vérifié les ordres. Il faut dire que le type venu chercher le prisonnier était descendu sur Jakku, et il était possible que Kylo Ren demande un tel entretien : le prisonnier avait peut-être encore quelques informations. Personne ne veut contrarier Kylo Ren. Et surtout, personne n'aurait imaginé que l'un des nôtres puisse trahir.

— Parce que c'est pas concevable ! s'emporta Riken. Ça ne devrait même pas pouvoir arriver ! Tous les éléments défaillants sont reconditionnés, et si on a affaire à des éléments réfractaires malgré tout, ils sont réaffectés à la vie civile et surveillés. Aucun d'entre eux n'a jamais été intronisé stormtrooper ou même militaire ! C'est une première dans notre histoire !

Sans rien dire, Sly, sortit un petit lecteur holo et l'activa. Des images se matérialisèrent ; on pouvait y voir le prisonnier, menotté dans le hangar où avait eu lieu le carnage. Il était accompagné d'un stormtrooper qui le tenait en joue et l'emmenait, mine de rien vers les chasseurs TIE des Forces Spéciales. On vit clairement le soldat monter à bord du chasseur avec le prisonnier après lui avoir ôté les entraves.

— L'enfoiré... lâcha Aalyn.

— Quel est son matricule ? demanda Deva d'une voix cassante.

Au fond, qu'est-ce que cela pouvait faire ? Ils ne connaissaient sans doute pas le traître, donc savoir quel était son matricule

n'avancerait à rien. Pourtant, Riken avait cette même envie. Une envie qui tournait à l'obsession de seconde en seconde. Il avait envie de connaître le matricule de cette ordure. De ce salopard qui avait osé trahir le Premier Ordre, trahir leur peuple, et trahir ses frères. Qui avait osé libérer l'ennemi les ayant condamnés à la nuit éternelle, et n'avait pas hésité à retourner les armes pour tuer ses camarades, ses amis, ses frères, les seuls membres de sa famille ! Qui pouvait porter le mal en lui au point de tuer quelque chose d'aussi sacré que sa propre famille ? Surtout parmi les militaires du Premier Ordre, qui n'avaient pour famille que leurs camarades ! La notion de famille était profonde, vitale et même intouchable pour eux. Comment n'avaient-ils pas pu voir un ennemi dans leurs propres rangs ? Riken se rappela des histoires que son père lui racontait sur des Impériaux passés à la Rébellion, et du sentiment de trahison douloureux qui accompagnait ces désertions. Il l'écoutait alors sans comprendre ; maintenant, il comprenait.

— FN-2187, finit par lâcher Sly .

— FN... S'il était sur Jakku, ça veut dire que c'était un bleu. Les gars de l'escouade FN présents sur Jakku était tous des bleus. C'était leur première mission en tant que stormtrooper, releva Aalyn, pensif.

— C'est encore plus incompréhensible ! cria sans pouvoir se retenir Riken. Les bleus sont en phase d'observation renforcée. On regarde nos moindre faits et gestes et on surveille les moindres de nos pensées ! Comment ont-ils fait pour ne rien voir ? Pasma est votre patronne ! Je croyais qu'elle vous connaissait tous ! cria-t-il à l'attention de Sly, sur un ton à la limite de l'accusation.

— C'est le cas. C'en est même flippant. Je... Je ne sais pas ce qui s'est passé. D'après ce qui se dit, ce FN-2187 était une sorte de super-soldat. Le meilleur de son escouade, avec les résultats maximums. Il était appelé à devenir un officier de commandement parmi les stormtrooper. Pasma l'avait à la botte.

— T'es sérieux ? Non seulement on a perdu le meilleur, mais en plus, s'il a pu nous la mettre à l'envers, c'est parce que « man-stormtrooper » l'avait dans ses petits papiers ? rajouta Deva.

Suite aux mots acides de Deva, Sly regarda autour de lui, d'un air inquiet. Il avait émis un claquement de langue de désapprobation malgré lui. Phasma était aussi crainte que vénérée parmi les stormtroopers.

— Bon, c'est quoi la suite ? finit par demander, plus calme, Riken.

— Les escouades DK et ND sont au sol, près des « villes » et zones d'activités de Jakku pour retrouver le droïde. Le résistant et le traître sont repartis sur Jakku pour aller le chercher.

— Le droïde ? demanda Deva, en tendant la tête.

— Ah oui, vous n'êtes pas au courant, c'est vrai. Kylo Ren a eu le temps d'interroger le prisonnier avant qu'il ne s'échappe. Il a confié la carte permettant de retrouver Skywalker à son droïde astromech. Un modèle double B, qui est resté sur Jakku.

— Ça ne va pas du tout, dit Riken, plus pour lui-même que pour les autres. On a déjà pris des risques énormes en attaquant ce village pour cette carte. On a déjà dû... Réduire au silence... Pour nous protéger, et maintenant voilà qu'on patrouille au milieu de ces raclures, à découvert. On prend trop de risques.

Un silence pesant se fit sentir à l'idée que Sly et ses camarades aient décimé un village entier, au final, pour rien.

Aalyn brisa le silence.

— On a pas eu d'ordres. Y a un escadron de prévu en soutien des troupes au sol ?

— Oui. Mais pas vous. Comment dire... Le général Hux prend cette affaire très au sérieux. Il s'agit d'un escadron de vétérans.

Parfois Riken oubliait qu'il avait à peine un an de service actif et qu'il n'était encore qu'un jeune pilote. Il avait l'impression qu'une éternité s'était écoulée entre le moment où il était entré à l'Académie de Derol et maintenant. Il était bon, mais ses aînés étaient encore meilleurs, plus expérimentés. Il était normal qu'ils soient mobilisés pour les missions d'importance... Même si cela avait le don d'agacer Riken. Le Premier Ordre s'impatientait. Hux voulait vraiment mettre la main sur ce droïde.

— Trouver un droïde astro de type BB devrait pas être compliqué sur ce caillou. Surtout qu'il va chercher une mule pour lui faire quitter la planète, supposa Riken.

— Et pour ce qui est du traître et du prisonnier, ils ont dû y rester lors de leur crash, rajouta Aalyn.

— N'en sois pas si sûr. J'ai vu ce type voler, Aalyn. Il était bon. Il a très bien pu atterrir en urgence sans tuer tout le monde.

— En attendant, notre quart se termine. Je vais aller me reposer dans ma piaule, fit Sly.

— C'est une idée, et une bonne. On se retrouve dans quatre heures standard, s'exclama Deva en partant et en faisant un signe de la main.

* *
*

Il aimait bien Deva. Mais, des fois, qu'est-ce qu'elle pouvait dire comme bêtises ! Quatre heures ! Comment pouvait-elle croire qu'ils auraient quatre heures de répit, surtout depuis qu'ils avaient mis le pied sur cette maudite planète. Le Cimetière les avait tenus en échec et depuis tout était parti de travers. À croire que Jakku avait réveillé les pires faiblesses de l'Empire et les avait transposées au Premier Ordre. Pour les siens, cette planète était maudite, il en était convaincu. Il n'avait eu que deux heures de sommeil quand l'alarme prioritaire de son comlink retentit. Il devait se présenter au poste d'envol du hangar ventral et prendre ses ordres. Il enfila en quelques minutes son armure et son casque qu'il pressurisa. Sur le chemin, il vit des escouades de stormtroopers courir vers les hangars, pour se préparer à monter dans des navettes de débarquement, si besoin. Au point de rendez-vous, il trouva le lieutenant DF-0056. Il était accompagné de trois autres pilotes. Ils se dirigeaient vers les rampes d'accès aux TIE. Sur son HUD, l'ordre de rejoindre les chasseurs venait de tomber. Ainsi, les retardataires n'auraient pas besoin de prendre des ordres au point de ralliement. Riken se mit au niveau de son supérieur.

— C'est quoi, mon Lieutenant ?

— Toujours ce traître, DF-1104. Nos patrouilles au sol l'ont signalé près d'un repère de pilleurs et de vendeurs de ferraille. Le droïde est avec lui.

— Et le prisonnier ?

— Aucune trace de lui. Mais il n'était pas seul. Il a reçu le concours d'une jeune femme sur place. Une autochtone. Ils ont pris la fuite dans le camp, et un soutien aérien a été demandé.

Ils étaient en train de monter la rampe, et le lieutenant s'arrêta au niveau de son chasseur.

— C'est quoi la suite, lieutenant ?

Il commençait à ouvrir l'écouille de l'appareil, mais s'interrompit et tourna sa tête casquée vers Riken.

— C'est très simple. Enfantin, même. Les TIE vont bombarder ce camp. Tuer le traître et l'autochtone qui l'aide. Puis nos hommes récupéreront le droïde.

Riken pensa aux autres autochtones qui allaient sûrement périr dans la frappe de la chasse du Premier Ordre. Il eut un instant de compassion avant de se rappeler les enjeux. Il en allait de la sécurité du Premier Ordre. Le Leader Suprême voulait ce droïde, et ces gens n'étaient que des pilleurs, des racailles, de la vermine. Leur vie n'avait aucune importance. Peu importe leur mort, la cause pour laquelle ils se battaient était sans comparaison par rapport à la misérable vie de ces gangsters.

Riken se brancha sur la canal de combat et les différents signaux de connexions apparurent, laissaient deviner que tous les membres d'équipage du *Finalizer* faisaient de même.

— Ici QC-1451, frappe négative, les cibles se dirigent vers la zone d'atterrissage ils essayent de regagner un appareil.

— Je les vois !

— QC-4218, là ! Le quadjumper ! Détruisez-le !

QC... pensa Riken. *C'est un Delta.*

Riken repensa au Delta qui lui avait sauvé la vie quelques mois plus tôt. Il y avait très peu de chances que ce soit l'un d'entre eux. Il n'avait jamais su quel était son matricule.

— Cible détruite !

— Contrôle, les cibles sont isolées et clouées au sol sur l'air d'atterrissage, les stormtroopers peuvent s'en charger.

— QC-145I, les cibles se dirigent vers cette... Chose... Bâchée. Un silence persista quelques secondes.

— Merde ! QC-42I8, je n'étais pas en position de tir correct !
Tirez sur les cibles !

— C'est un vaisseau ! Il décolle ! Je n'ai pas de vecteur d'approche !

— Décrochez !

Un autre silence. Riken sentit la tension monter en lui alors qu'il allumait l'électronique de son appareil, juste au cas où ...

— Contrôle, les cibles viennent de prendre un cargo corelien. Un ancien modèle YT, à vue d'œil. Ils tentent de nous semer. Vous les avez sur vos radars ?

— Affirmatif, QC-145I. Continuez la poursuite... QC-145I, correction, les cibles n'apparaissent plus.

— Bien reçu. Les cibles volent à basse altitude, vous ne capterez pas leur signature... Cible touchée ! Continuez à tirer, QC-42I8 !

— Leader, ils se dirigent vers le cimetière de... Vous avez vu ça ?

— J'ai vu ! Concentrez-vous sur la cible !

— De quoi parlez-vous, QC-145I ?

— Ils sont dans une sorte de Cimetière de vaisseaux, Contrôle... Il y a des destroyers stellaires, des MC-80 et un super destroyer stellaire. Ils essaient de nous semer parmi les vaisseaux.

— Bien reçu, nous n'avons pas le cimetière sur nos radars, pouvez-vous nous donner les coordonnées de fuite ?

— Rah, leurs boucliers sont solides !

— Continuez à tirer, QC-42I8 ! On y est presque !

— La zone de manœuvre devient étroite !

— Ne les lâchez pas !

— QC-145I, nous avons besoins de vos coordonnées pour localiser votre position, nous recevons à peine votre signal à si

basse altitude...

— QC-4218 ! Dégagez !

— Je suis verrouillé ! Non mais tu te fous... !

Un crépitement se fit entendre.

— QC-4218 est à terre ! Je répète, équipier à terre !

— Eugh... Aahh... Ici... QC-4218... Mon cockpit a tenu mais je suis hors-course... Ce vieux cargo... Son armement est modifié ! Mes boucliers n'ont rien encaissé.

— Comment un tas de boue peut-il nous distancer et avoir des quadrilasers qui percent nos boucliers comme du beurre ?

— Bien reçu, une équipe de secours va être envoyée. QC-1451, ici Contrôle, il nous faut vraiment...

— Encore un peu, encore un peu... T'es à moi ! Cible touchée ! Ses canons ventraux sont inopérants ! La cible rentre dans un réacteur du super destroyer stellaire ! Je la poursuis.

— QC-1451, nous avons besoins de vos ...

— Je vous donnerai ces coordonnées quand je le pourrai ! Maintenant, laissez-moi accomplir la mission ! Mais, bon sang, où ce traître et cette pilleuse ont-ils appris à piloter comme ça ??

Suite à la réflexion cassante du pilote, le passerelle du *Finalizer* ne demanda plus les coordonnées du vaisseau ennemi. Tant que le pilote ne serait pas dans un environnement plus propice à la communication, l'entière réussite de la mission reposait sur lui. Riken n'aimerait pas avoir la pression qu'il avait sur les épaules, surtout après avoir envoyer paître la passerelle comme il l'avait fait.

— Mais qu'est ce qu'ils ...

Puis le canal se verrouilla. Plus aucun son ne fut émis. Tous les pilotes dans leurs chasseurs restaient là, sans savoir ce que ce « black-out » signifiait. Personne n'allait les informer des suites de la poursuite ?

Non, mais les ordres qui tombèrent de la passerelle quelques instants plus tard étaient des plus révélateurs.

« Escadron Oméga et tous les autres chasseurs disponibles, engagement immédiat ! Formation de déploiement et d'interception. Vous

avez ordre d'abattre tout cargo, corellien ou non, que vous croiserez. Nous n'avons aucun vecteur de poursuite. »

La seconde d'après, le cordon de rétention magnétique se déverrouilla, et les rayons tracteurs envoyèrent le chasseur de Riken et ceux de son escadron dans l'espace. Immédiatement, les pilotes poussèrent les moteurs de leurs engins de mort et se dispersèrent aux quatre coins de la planète. Le lieutenant ordonna une couverture maximale de la planète et la formation de groupes d'attaque de trois chasseurs pour interception si besoin. D'autres appareils, d'autres escadrons suivirent le même schéma. Quelques minutes plus tard, encore, Contrôle finit par identifier le Cimetière d'après les coordonnées de la balise de sauvetage de QC-4218. Étant le plus près de la zone, Riken et ses deux ailiers passèrent la zone au crible, prêts à tirer sur tout ce qui bouge. Mais les minutes de lancement et de recherches de Contrôle furent de trop. Le cargo ne fut jamais retrouvé. Il leur restait un espoir : si le traître tentait de sauter dans l'hyperespace, le calcul et l'ouverture du couloir hyperspatial seraient détectable par les scanners du *Finalizer*.

Le lieutenant dut en venir aux mêmes conclusions, car après de longues minutes de recherches, il demanda si un vaisseau avait tenté une fuite dans l'hyperespace. La réponse était négative. Les craintes de Riken se confirmèrent. Soit le cargo était retourné sur Jakku, soit il avait regagné les Contrées Occidentales en subliminique pour sauter tranquillement dans l'hyperespace, et ils n'avaient aucune chance de leur remettre la main dessus. Décidément, Riken haïssait vraiment Jakku.

* *

*

— Ici, Oméga Quatre, rapport de passage sur le secteur SO-32,4I. RAS.

— Bien reçu, Oméga Quatre. Retour sur unité.

— Bien reçu, Contrôle. Oméga Cinq et Six, on vire de bord et on rentre.

— Encore une patrouille bredouille, commenta Aalyn.

— Et où les lascars du coin ont pu nous voir nous balader, rajouta DF-1457, alias Oméga Cinq.

— De toute façon, si tout Jakku n'est pas déjà au courant de notre présence sur la planète, je mange mon casque, déclara d'un ton morose Riken.

— Alors pourquoi la République n'est-elle pas là ? demanda DF-1920, nom de code Oméga Trois.

— Parce que la République fait de la République, elle manque de couilles, dit simplement Aalyn, dans son franc-parlé habituel.

— Ok, mais à défaut, que fait la Résistance ? Je croyais que ces francs-tireur se fichaient pas mal de la République ? continua DF-1920

— Ces terroristes n'ont peut-être pas l'équipement pour s'en prendre à nous, suggéra Riken. Ou alors il n'y a véritablement personne sur cette planète qui roule pour eux. Ou bien ils vont utiliser les preuves de nos actions sur Jakku pour se mettre l'opinion publique dans la poche et pour forcer le Sénat à sortir de sa torpeur habituelle. Dans tous les cas, vu que le traître et la fille se sont tirés avec le droïde, la République, ou *a minima* la Résistance vont être au courant.

Riken et ses ailiers passèrent devant un trio de TIE/fo qui allaient continuer la fouille de leur secteur. Ils répondirent aux appels de phares éclairants des chasseurs pour les saluer, puis ils amarrèrent leurs TIE au hangar central. Là, ils sortirent et échangèrent quelques mots sur la situation, directement sur la rampe d'embarquement. L'inaction de la République les sidérait. Elle n'était guère surprenante mais assez extraordinaire. Comment des milliards d'individus avaient-ils pu décemment remettre leur existence entre les mains d'un tel régime ?

Puis Aalyn et Riken se séparèrent de DF-1920 et 1457. Ils rentrèrent dans leur cabine commune, prirent une douche puis allèrent se coucher. Avant de se laisser porter par le sommeil, Riken regarda le bulletin d'informations du Premier Ordre sur son da-

tapad. Le Premier Ordre avait accès via des réseaux clandestins et détournés à toutes les nouvelles qui circulaient publiquement au sein de la République. Le gouvernement sélectionnait ensuite les informations « utiles » à diffuser sur les datapads des soldats. Le bulletin parlait encore des méfaits d'une corporation, l'ORC. Elle s'était développée après la chute de l'Empire, exerçant principalement dans la Bordure Extérieure, loin de la République, où elle pouvait pratiquer toutes les activités commerciales les plus douteuses et amORAles, comme le trafic d'épices, l'esclavage, la vente d'armes allant du fusil blaster à l'arme biologique... Mais elle s'était aussi intéressée à d'autres secteurs commerciaux, comme les biens de première nécessité, la nourriture ou les produits médicaux qu'elle seule transportait après avoir « privatisé » de force les routes hyperspatiales allant d'une planète à une autre. Elle vendait ensuite ses marchandises à prix d'or aux mondes complètement soumis. Cette corporation était militarisée, et, si l'on s'en fiait à sa sulfureuse réputation, elle violait une bonne cinquantaine de lois de la Nouvelle République. En plus d'une permissivité totale de celle-ci vis-à-vis de la corporation (qui aurait plusieurs sénateurs dans la poche pour bloquer tout vote favorable à une action militaire), le scandale relaté sur le datapad touchait au fait que les pratiques agressives de l'ORC avaient eu lieu sur des lunes et planètes annexes de grands systèmes rattachés à la République. Mais aucune enquête ne pouvait avoir lieu, les représentants de ces systèmes bloquant toute enquête officielle en invoquant la souveraineté de leur territoire. Faire un fédéralisme sans institutions fédérales, et sans réelle armée un tant soit peu intimidante, ouvrait la voie à toutes les dérives ...

Quel manque d'autorité !

Le second bulletin d'information parlait d'une hausse historique des cours de la Bourse de Coruscant sur les céréales et les fruits des Colonies et des Régions d'Expansion après une récolte moins bonne qu'à l'accoutumée et une spéculation agressive des entreprises de ce secteur. Le phénomène n'était pas nouveau, mais pour la première fois depuis des siècles, des manques alimentaires

poussant à la famine avaient lieu dans les Colonies et les mondes du Noyau. Une chose jamais arrivée sous l'Empire, qui contrôlait les ressources, la distribution ainsi que les prix.

Enfin il vit un ordre de mission sur son datapad. Le général Hux venait de conclure que les fugitifs ne se trouvaient plus sur Jakku. Les recherches allaient prendre fin. Le *Finalizer* plongerait dans l'hyperespace dans cinq heures standards. Sa destination : la base Starkiller. Le général Hux et le seigneur Ren étaient attendus pour l'inauguration de la base, déclarée opérationnelle. De petits tests avaient été effectués, mais aucun à grande échelle. Et cela ne semblait pas prévu.

Riken regarda le datapad et relut les nouvelles sur la République. Il espérait ne jamais voir ce monstre en action, mais dans son cœur il se dit qu'ils n'avaient pas le droit de laisser un tel chaos continuer. De laisser une ignominie comme la République survivre...

Il fallait la détruire. Même si cela signifiait sacrifier des âmes innocentes. Contrairement à beaucoup de cadets et soldats du Premier Ordre, Riken n'avait jamais mit les pieds sur la base planétaire. Ça serait une première.

* *
*

— Il fait froid !

— Je sais !

— Mais genre vraiment froid ! Plus froid que le putain de congel' qu'on utilise pour garder les bières au frais sur Trasvald !

— Sly, JE SAIS !

— Et pourtant ce caillou de Trasvald brûle à 95 degrés en moyenne basse !

— La prochaine allusion que tu fais sur le fait qu'il fait froid à choper du givre sur nos casques, tu finiras avec un tir de SE-44C dans la jambe pour te réchauffer !

Un moment de silence eut enfin lieu pendant qu'il terminait l'inspection des chasseurs sur le tarmac à proximité de la gigantesque place d'armes.

— Mais quel foutu officier a eu l'idée à la con d'aller planquer une arme ici ? Y avait pas une autre putain de planète plus chaude ?

— Rohh, allez...

— Tu me diras, t'es sûr que des espions ne pourront jamais faire leur rapport, ils seront morts congelés avant d'avoir vu quoi que ce soit !

— Ils ont peut-être mis la base ici afin de tester la résistance des soldats du Premier Ordre pour voir quelles seraient les lopettes qui passeraient leur temps à couiner ?

— Touché, mais ton argument serait valable si nous aussi on avait ces armures thermo-chauffées ! Ces snows n'ont aucun mérite ! Allez, ils sont beaux tes chasseurs, tu les as vérifiés trente fois.

— J'ai pour mission de m'assurer qu'ils tiennent le gel.

— Ils vont dans l'espace ! Ils pourront forcément tenir un petit blizzard !

— Le vide spatial n'a rien à voir avec les conditions atmosphériques glaciales d'un monde.

— C'est ton avis...

— Bon allez, on rentre ! Tu m'as agacé.

— Tu ne bâclerais pas une mission même si je pleurais à côté de toi. Et je te vois trembler d'ici. Tu as froid, monsieur pilote de la mort !

— Bien sûr que je me les caille. Mais ça fait partie du boulot.

— J'ai pas vu ça dans le contrat.

— T'es un enfant-soldat. T'as signé aucun contrat.

— Je pensais qu'il y avait une limite à l'arnaque...

— Tes propos anti-patriotiques, tu les dis « tranquille ». On pourrait t'entendre.

— Ouais, s'ils avaient pas tous des stalactites dans les oreilles.

Certes, les plaintes de Sly énervaient Riken, mais force

était de reconnaître qu'il avait raison. Il faisait un froid de wampa. Ils étaient arrivés sur Starkiller depuis deux jours, et ils avaient à peine eu le temps de mémoriser où se trouvait leur cabine. Les pilotes TIE et les stormtroopers ne possédaient pas l'équipement « grand froid » du corps des Snowtroopers. Leurs armures et combinaisons résistaient au froid du vide spatial, et donc garantissaient leur survie sur cet iceberg, mais le luxe que représentaient les unités chauffantes leur faisait cruellement défaut. Les snowtroopers étaient formés pour évoluer dans ce style d'environnement, et donc avaient le matériel nécessaire pour être en capacité optimale de combat. La naïveté de Riken lui avait fait croire que, étant donné que les snows étaient mieux équipés pour le grand froid, toutes les tâches extérieures leur seraient attribuées. Et qu'ainsi lui et ses camarades pourraient passer leur temps à faire du sport, décompresser et se contenter des corvées comme le nettoyage du mess. Encore une fois, la logique militaire impitoyable du Premier Ordre avait eu raison de tous ses espoirs. Pour une fois, il passait un peu de temps sur une vraie planète, et pourtant il regrettait déjà le *Finalizer*.

Et bien que la camaraderie sans borne de Sly, qui s'était porté volontaire pour l'assister, l'ait touché, ce dernier n'était d'aucune aide vu ses connaissances très limitées en mécanique et chasseurs stellaires. Pire, il devait supporter ses doléances.

Tout cela aurait pu s'arrêter là, si les grands pontes du Premier Ordre sur la base, y compris le général Hux, n'avaient pas, en plus, imposé des répétitions de cérémonie militaire pour la « grande inauguration ». Officiellement, aucun test n'était prévu, mais la rumeur laissait entendre que le général Hux faisait pression sur le Leader Suprême pour utiliser l'arme. C'est avec cette idée en tête que Riken passa devant les bannières écarlates frappées du symbole du Premier Ordre, assemblées avant d'être dispatchées sur la place d'armes. Il fit son rapport au chef-mécanicien Harler, puis se présenta au mess avec Sly pour prendre leur repas... Chaud, par la grâce du Leader Suprême.

Ils rejoignirent Aalyn et Deva, qui partageaient une table

avec des stormtroopers de l'escouade SL.

— Vous avez vu ce qui se passe dans le système d'Eriadu ? était en train de demander Deva aux soldats.

— Non, répondit SL-1638, dit Roch.

— La République parle enfin officiellement de guerre civile.

— C'est quoi la situation de ce système ? demanda Riken pour se mettre à la page.

Ce fut Aalyn qui répondit.

— Après la victoire des Rebelles, les migrants Alderaaniens ont eu l'immunité pour refonder des communautés. Ils étaient protégés par la Loi d'Immunité votée par la République afin des les dédommager suite au Désastre et aux persécutions qui ont suivi. Une communauté d'Alderaaniens s'est installée sur Eriadu.

— Ils sont cinglés, dit Riken. Eriadu a été l'un des derniers bastions loyalistes de l'Empire. Même après la signature de la Concordance, Eriadu refusait de reconnaître la légitimité de la République. Ils vénéraient encore le Grand Moff Tarkin, à l'époque. Ils ont donné asile à des tas de militaires impériaux. Les combats ont duré cinq ans de plus là-bas.

— Exact, reprit Deva. Et la République a imposé à Eriadu un gouvernement pro-républicain après la guerre. Au fil du temps, Eriadu a fini par jouer le jeu afin d'éviter des représailles militaires, puis ensuite économiques, après la grande démilitarisation. Mais il existe toujours un parti politique pro-impérial très présent sur place. Le souci, c'est que le candidat qui a gagné les dernières élections est issu de l'immigration Alderaanienne. Il est activement soutenu au niveau financier par la République, et tout cela passe mal sur Eriadu, d'autant plus que le scrutin a été... Contesté. Il a enchaîné les réformes pro-république et a mis un point d'honneur à dénoncer le massacre commis par l'Empire sur Alderaan, en appuyé sur la responsabilité d'Eriadu pour avoir soutenu le régime à l'époque. Il voulait « laver l'honneur » de sa nouvelle terre de cœur. Les violences ont augmenté au fil des ans, et hier, des sympathisants impériaux ont donné l'assaut sur le palais républicain. Des violences et zones de guerres ont éclos partout dans le système.

C'est le chaos total.

— La République ne peut quand même pas laisser passer ça. Si Eriadu rompt avec eux, ça va être un carnage, dit Riken en levant les sourcils.

— Eh bien je peux te dire que c'est pas sa première préoccupation, intervint Madrel, un camarade de Sly. La République a réuni une session du Sénat sur sa capitale actuelle, Hosnian Prime. L'ordre du jour de cette séance est l'attitude que la République devrait tenir face à la montée du Premier Ordre. Il paraît que la générale Organa aurait envoyé un émissaire pour porter sa voix au Sénat. Certains pensent que ça pourrait être le tournant, que la République pourrait enfin rentrer en guerre contre nous. Moi je pense que ça va être balayé par des accusations d'alarmisme et de militarisme contre la Résistance, et que ces idiots vont ensuite parler de la chute des cours de la Bourse de Coruscant.

Riken avait envie de croire ce que disait Madrel, mais on était loin des puérides provocations ignorées par la République. Le Premier Ordre avait fait son retour officiel dans l'Espace Connu, ce qui lui était interdit. Il avait attaqué Jakku. Il y avait eu des morts, et maintenant une gigantesque chasse au Jedi s'était lancée dans la galaxie. La République ne pourrait pas ignorer ça.

Puis une pensée vint à Riken.

— Dites, cette base, elle est capable de tirer un rayon canalisé d'un soleil ? Et elle possède une portée extrêmement grande du fait de sa capacité à tirer via l'hyperespace ?

— Oui, enfin je crois, je ne connais pas les détails du fonctionnement de ce machin... répondit Aalyn sur un ton encourageant Riken à en dire plus.

— Vous avez vu notre position actuelle ? Cette chose bouge. Depuis des années semble t-il. Vous avez vu où on se trouve ? Et vous avez vu où se trouve... Le système Hosnian ?

Immédiatement l'idée caressa tous les esprits, tentatrice comme un morceau de chocolat pouvait l'être sous le nez d'un enfant.

Ça semblait trop gros. Ils étaient à portée de tir du système

qui abritait la totalité des institutions fédérales de la Nouvelle République. Le Chancelier, le Sénat, l'État-Major militaire et une importante partie de la flotte de la République. Et s'ils osaient ? S'ils appuyaient juste sur le bouton ? Ils pourraient changer le cours de l'Histoire. Ils pourraient vaincre leurs ennemis....

Puis il repensa aux rumeurs qui couraient sur ce test grandeur nature jamais effectué. De la pression que mettrait Hux sur le Leader Suprême pour faire usage de l'arme. Non. C'était évident. Il en était sûr. Tout devenait clair. Ils étaient sur le point d'assister à un moment capital, un de ceux qui changeaient l'Histoire. Au tournant majeur qu'attendait depuis si longtemps leur peuple.

— Cette arme va tirer. Demain, murmura t-il pour lui même.

Quelques heures plus tard, juste avant d'aller se coucher, Riken rejoignit Sly, sur le pont d'observation Est de la base, donnant sur des montagnes enneigées et une énorme construction de métal brute.

— Tu regardes l'oscillateur d'énergie ?

— Sérieusement, Rik', qu'est-ce j'en ai à foutre de l'oscillateur ?

— Tu devrais pas. Un pète à ce truc et toute cette planète explose.

— On devrait peut-être tirer dedans alors...

Riken comprit au ton de Sly et à son regard triste que ça n'allait pas. Et il n'était pas difficile de savoir pourquoi. Tout ceci perturbait Riken aussi. Il n'avait pas réussi à trouver le courage d'aller simplement se coucher et de s'abandonner au sommeil de l'innocence. Pas après ce qu'il croyait...

— Tu t'es déjà demandé ce que tu aurais été ? finit par dire Sly.

— Oui. Un pilote TIE. Je ne me voyais pas échouer.

— Non. Je veux dire... Si on avait été libres. Si on avait eu le choix de faire ce que l'on veut. Si nos vies nous avaient appartenues.

Ces propos stupéfièrent Riken. Il n'y avait jamais vraiment pensé. Il était à la place qui était la sienne. La liberté individuelle totale, où chacun faisait ce qu'il voulait au détriment du bien com-

mun était une idée de la Rébellion. Il n'avait jamais vraiment pensé à ce que sa vie aurait été s'il avait grandi de l'autre côté de l'espace.

— Je... Je ne sais pas, Sly. Mais depuis que je suis gamin, je rêve de devenir pilote.

— Parce qu'ils t'ont mis cette idée dans la tête depuis le berceau.

— Je ne crois pas. J'ai toujours été passionné par les étoiles. Par l'esthétique des chasseurs volant en formation. Lorsque tu es dans l'espace et que tu es un point dans une constellation où chaque étoile a un rôle, tu sens que tu appartiens à quelque chose de plus grand. Lorsque tu sais que tes camarades te doivent la vie, que le jour d'après, ils sauvent la tienne, et que chacun de tes actes ont permis de remporter la victoire, de repousser les frontières du possible... C'est quelque chose d'enivrant. Cette victoire collective, cette vie collective... Ce dépassement de soi... C'est ça que j'aime, et le Premier Ordre n'y est pour rien. Je ne sais pas ce que je serais devenu dans la République, Sly. Mais je sais ce que le Premier Ordre m'a donné. Un but, une cause supérieure, un idéal à défendre, un sens à ma vie. Je me bats pour quelque chose. Quelque chose de plus grand. Alors certes, je n'ai pas de famille au sens « républicain » du terme. Mais ma vie aura toujours plus de sens et de signification que l'existence sous forme d'atomes perdus, individuels, sans but que vivent la plupart des gens au sein de la République.

— Tant mieux pour toi, mais ça doit rester un choix. Je n'ai pas choisis d'être un soldat. Un tueur sans âme qui obéit aux ordres. Je... J'ai toujours été passionné par la technologie, tu sais ? Le système Holonet, les communications, les sécurités cryptées... Je pense que si j'avais grandi de l'autre côté, j'aurais été dans l'informatique. Dans la technologie. J'aurais pu faire marcher mon cerveau et donner dans ma passion. Peut-être permettre à chacun d'avoir accès à l'Holonet, peu importe où l'on se trouve dans la galaxie ? J'aurais pu apporter quelque chose à cette galaxie au lieu de tirer sur des gens.

— Ou tu aurais été un énième rejeton d'une famille moyenne

incapable de se payer des études, tu aurais galéré toute ta vie à gagner un salaire de misère et passer ta vie à mourir à la tâche, sans pouvoir nourrir ta famille. Une vie vide, sans but, sans cause.

— Tu n'en sais rien. Ils ne sont pas tous comme ça.

— Non, certains ont le privilège de la naissance. C'est donc ça qui te fait envie ? La « liberté » d'être « blindé » si tu es issu d'une famille de magnats industriels ou de sénateurs et la « liberté » de mourir au travail avec une vie abrutissante, si tu perds à la roulotte de la vie ?

— Au moins, on a le choix. On peut tenter notre chance, ce qui n'est même pas le cas ici. Et puis le Premier Ordre donne aussi des privilèges de naissance... dit-il en fixant Riken.

Quelle ordure ! Quel attaque fourbe ! C'était totalement injustifiée !

— Tu te fous de moi ! Des privilèges de naissances ? Tu crois que ma « famille » compte plus pour moi que toi ? Ou Aalyn ? Ou Deva ? J'ai moi aussi été conditionné à la naissance ! Moi aussi on m'a choisi mon destin. Moi aussi j'ai passé ma vie à obéir aux ordres. Alors arrête le bureau des pleurs.

Il se calma, puis mit une main sur l'épaule de son amis.

— Le Premier Ordre nous prive de la liberté par des règles. La République prive les siens de la leur par la cruauté de la vie elle-même. Elle leur vole la liberté en les exploitant, en jouant de leurs envies, de leurs rêves, de leur cupidité. Mais regarde ce qu'elle ne leur donne pas. Elle ne donne pas des frères, elle ne donne pas une famille, elle ne donne pas de sens à une vie. Nous, on a cette chance. Je sais que t'aimes ce que tu fais, au fond. Tu défends ton peuple. Tu aides autrui. Tu doutes, je le comprends. On a tous douté à un moment. Mais je sais que ce qui te tracasse est moins dû à ta condition de stormtrooper qu'autre chose...

— On va commettre un carnage... On va tuer des innocents, lâcha-t-il, abattu.

Riken poussa un long soupir.

— On en a déjà parlé...

— Je sais, on a pas le choix. C'est une condition de la vic-

toire. Pour changer le monde pour un monde meilleur, et tout ça. Mais désolé, je ne cautionnerai pas l'idée de commettre un massacre, un génocide... Au nom d'une cause supérieure.

Riken tourna les talons comme pour partir. Puis il s'arrêta et se tourna vers son ami.

— Tu sais, la République ne s'est pas posé ces questions lorsqu'elle a détruit les deux Étoiles de la Mort. Lorsqu'elle explosait des destroyers entiers remplis de personnes ou lorsqu'elle bombardait les planètes impériales. Elle ne s'embêtait pas autant de morale lorsqu'elle nous a persécutés à travers les étoiles, nous traquant et nous exterminant. Ils ont fait ce qui était nécessaire au nom d'un monde meilleur. Malheureusement, nous n'avions pas de place dans ce nouveau monde. Ils ont fait ce qui était nécessaire, et regarde ce que la galaxie est devenue. La galaxie va souffrir, oui. Mais, demain, peut-être que cela ira mieux. Je préfère faire une connerie et devenir un « criminel » parce qu'on a échoué plutôt que de ne rien faire et de laisser la civilisation courir à sa perte. La guerre à venir te montrera peut-être qu'ils sont prêts à en faire tout autant... Et que tu verras où se trouve ton camp et ta famille.

* *
*

Tout ceci semblait dingue. Non. C'était dingue. Tout était devenu dingue depuis ce matin. Notamment après le petit-déjeuner, où on leur avait demandé, à lui et aux autres pilotes, de vérifier en urgence si leurs TIE étaient prêts au combat. Puis ils avaient commencé à se mettre en rang sur la place d'armes pour la grande inauguration. Tous les canaux étaient fermés, à l'exception de ceux d'urgence, afin de maximiser l'attention des soldats sur la cérémonie. Mais le canal d'urgence avait sonné. Les DF, ainsi que tous les membres d'équipage du *Finalizer*, devaient regagner le vaisseau immédiatement après l'inauguration terminée, prêts à se battre. Un espion du Premier Ordre aurait localisé le droïde sur une planète non loin de là, et il serait protégé par une bande de criminels

affilés à la Résistance.

Cela confirmait ce que pressentait Riken. Ce droïde était la priorité du Leader Suprême. Le Premier Ordre ne faisait pas dans le sentimentalisme, et n'aurait pas une seule seconde hésité à exempter ses soldats d'une cérémonie si cela permettait d'accomplir la volonté du grand Snoke. Donc il allait se jouer quelque chose, ici, de plus grand encore que ce foutu droïde. Ici. Sur cette place d'armes. Le système Hosnien...

Son corps entier frissonna, et ce n'était pas dû qu'au froid polaire, ni au fait qu'il ne pouvait pas bouger d'un poil dans les rangs, au milieu des autres pilotes TIE, à gauche des stormtroopers. Qu'est-ce qu'ils s'apprêtaient à faire ? Avaient-ils le droit ? Militairement, un tel geste se justifiait parfaitement. Mais moralement ? La morale... Le Premier Ordre l'avait toujours bannie. Elle ralentissait, paralysait, faisait douter, provoquait le désordre, la désunion et au final la mort. Mais les soldats ultra-loyaux du Premier Ordre la possédait toujours. Ils la combattaient seulement chaque jour. Il repensa à sa discussion d'hier avec Sly. C'était plus une dispute, d'ailleurs. Aujourd'hui, la peur et la morale de Riken le harcelaient. Il devait mettre cela de côté. C'était un grand jour pour son peuple. Pour le Premier Ordre. Pour la galaxie.

Les officiels du Premier Ordre étaient sur le pont d'observation. Les hauts gradés étaient au fond de la scène. Puis vint le capitaine Phasma, flanquée de deux snowtroopers. En premier plan, le général Hux se tenait droit, mais tremblant. Était-ce le froid ? Ou, comme pour Riken, autre chose ?

Il avait l'air de prendre sa respiration, de ruminer ses mots. Il avait toujours vu le général comme un homme calme, contrôlé, calculateur, toujours maître de lui. Mais là, il semblait que quelque chose allait exploser. Comme si les mots qui allaient sortir de sa bouche punctuaient la fin de trente années d'existence. La fin d'une ère. Personne ne pouvait rester de marbre face à cela.

Puis il prit la parole. Et la foule regarda. Écouta. Vibra à l'unisson dans ce moment-clé.

— Cette journée verra la fin de la République. La fin d'un

régime corrompu qui n'aura engendré que le désordre. Au moment où je vous parle, dans un système jusque-là hors de portée, la Nouvelle République MENT à la galaxie. Alors qu'elle soutient en secret ces traîtres répugnants, affublés du nom de Résistants. Cette fantastique machine que nous avons conçue pour la guerre, aboutissement de brillantes recherches, va nous permettre d'anéantir le Sénat Galactique ! Et nous mettre sur la trace de la Résistance ! Tous les autres systèmes seront paralysés devant tant d'audace ! Et ils se soumettront au Premier Ordre ! Et ce jour aura été le dernier de leur Nouvelle République !

Le torse de Riken se bomba de fierté. Toute peur, toute hésitation avait disparu. Il était là, aujourd'hui. Témoin de la fantastique puissance de son peuple, de sa cause. Sur le point de mettre à genoux la galaxie et de venger des générations entières de l'humiliation. Il brandit de toute sa rage, une rage contenue depuis le jour de sa naissance, un poing de victoire à l'unisson avec les autres enfants du Premier Ordre.

Au loin, on pouvait entendre des ordres de tirs.

Le général Hux prit une inspiration, et lâcha l'ordre qui allait sceller le sort de la République et renverser l'Histoire.

— FEU !

Riken et toutes les troupes se tournèrent vers l'horizon désigné. Il ne voyait rien. Cela avait-il échoué ?

Mais la seconde d'après, un immense tremblement de terre se fit sentir. Des vents violents balayèrent les rangs et Riken ne put maintenir sa position, devant se courber pour rester debout. Tous durent faire la même chose. Cette machine écrasait la splendeur, la rigidité des toutes puissantes troupes du Premier Ordre. Riken avait l'impression de se prosterner devant elle.

Un immense rayon blanc au halo rougeâtre sortit d'un sol lointain pour aller se fondre dans l'espace. La planète s'offrit un ciel de sang. Le rayon ne brûla pas les yeux de Riken. Le casque fit le contraste, mais les officiers et techniciens, sans casque, n'avaient pas l'air plus incommodés que ça. Surprenant.

Riken regarda ce rayon. Ce message que le Premier Ordre

envoyait. Et il savait. Il savait que la République n'existait plus. Que leurs ennemis venaient de brûler au milieu de leur Sénat décadent. Qu'ils venaient de se venger de ces Rebelles qui leur avaient volé leur trône et leur avenir, leur faisant payer au quintuple les trente années de souffrance et d'humiliation qu'ils avaient subies. Il pouvait presque entendre les cris de terreur et de désespoir qu'ils poussaient en comprenant qu'ils n'étaient rien. Qu'ils n'avaient jamais gagné la guerre.

Mais il comprit aussi autre chose. Ce n'était pas une inauguration ou même un test. Le Premier Ordre venait officiellement de déclarer la guerre à la Nouvelle République. Mais aussi à la galaxie toute entière. Les anciens citoyens impériaux avaient tourné la tête vers le ciel, et en voyant ce message de mort rougeâtre briser cette République de traîtres, ils venaient de comprendre. Le Maître venait de reprendre possession de son royaume. Et, à l'aube de la fin de la République, ils voyaient se refléter les propres conséquences de leurs actes, de leur trahison. Ils avaient trahi leur Empire. Ils pensaient que leur félonie serait oubliée pour toujours au sein de leur nouvelle société. Mais cette société venait d'exploser sous leurs yeux. Elle n'avait jamais existé. Ils n'étaient que des sujets égarés mais ils ne pourraient jamais échapper à leur nature, à leur destin. Ils étaient des citoyens impériaux. Leur Maître était revenu, et il déciderait de leur destin, comme il l'avait toujours fait. Leur « liberté » était terminée. Cette longue nuit de chaos et de destruction allait prendre fin. Les troupes du Premier Ordre étaient sur le point de marcher sur la galaxie et de punir tous ces traîtres. Quiconque résisterait subirait le même sort que cette Répu...

Non.

Que ces Rebelles.

Chapitre 4

LA GUERRE DE NOS PÈRES

34 ans après la bataille de Yavin.

La lumière solaire commençait à peine à se dissiper lorsque Riken et ses camarades rompirent les rangs. Les pilotes couraient vers leurs chasseurs et les autres montaient à bord des AAL. Puis tous foncèrent en orbite pour rejoindre le *Finalizer*. La mission devait être importante, puisqu'aucune des mesures de sécurité habituelles ne fut prise. Les vaisseaux pénétrèrent dans les hangars sans prendre la peine de s'identifier.

Une fois son TIE amarré, Riken rejoignit avec le reste des Omégas le point de briefing d'urgence. Là, le lieutenant les attendait, comme toujours, déjà casqué.

— Bon, mesdames, messieurs, je sais que vous avez encore des étoiles pleins les yeux après le spectacle de sons et lumières que vous venez de voir, mais les choses sérieuses commencent. La guerre a débuté, et nous avons déjà une première mission.

À la fin de ses mots, le destroyer stellaire sauta dans l'hyperespace.

— Nous nous dirigeons vers le système Takodana, dans la Bordure Médiane...

— La Bordure Médiane ! s'exclama DF-4282.

Des murmures d'approbation parcoururent l'escadron. Hormis les légendaires espions, jamais le moindre citoyen du Premier Ordre n'avait mis le pied aussi loin dans l'Espace connu !

— Détendez-vous, ce système est neutre. C'est un repaire pour la lie de la galaxie dans cette zone. Apparemment, FN-2187 et la Jakkuienne qui l'a aidé auraient trouvé refuge sur ce monde. La Résistance aurait ses entrées dans ce coin. Autant vous dire qu'on ne va vraiment pas être les bienvenus. Notre cible est le château servant à ces opérations criminelles. Il est sous le contrôle de Maz Kanata, une intermédiaire dans toutes sortes de marchés, qui est vénérée dans ce refuge. Cette... chose a pu prospérer, même sous l'Empire.

— Je suppose qu'on va y mettre un terme, suggéra DF-3215, code Oméga Deux.

— Nous allons détruire ce château. Votre mission est de dégager l'espace aérien et de bombarder ce repaire. Réduisez-le en ruines. Et retrouvons ce droïde de malheur.

— Oui, lieutenant ! crièrent à l'unisson les pilotes galvanisés.

— Oh, une dernière chose. Notre contact sur place nous affirme que le général Han Solo, le célébritissime « héros » de la Rébellion est là-bas. Avec son satané Wookiee domestique. Ils tenteraient de faire regagner la Résistance aux fugitifs. Faisons-nous une joie de rayer de la galaxie une figure de l'impitoyable Rébellion.

Han Solo ! Le Rebelle qui avait contribué aux explosions des deux Étoiles de la Mort, et affronté Vador en personne ! Il n'arrivait pas à le croire. Il allait affronter Han Solo. Riken en tremblait.

— Allez, Omégas ! Préparez-vous ! Pour le Premier Ordre !

Riken allait regagner son chasseur quand une main le poussa dans le recoin d'une courative. Une main appuya sur la commande de dépressurisation de l'armure et, d'un geste encore plus habile, ôta le casque de Riken.

Riken allait émettre une protestation quand il vit en face de lui Deva, décasquée elle aussi. Avant qu'il dise quoi que ce soit, elle le tira vers elle et l'embrassa. C'était assez violent, mais toute

forme de résistance fut vite balayée. Riken lui prit la tête et continua le baiser sur de longues secondes. Puis il retira doucement ses lèvres des siennes. Ce fut comme un moment de grâce, comme une seconde suspendue dans l'éternité, où tout cessait d'exister en dehors de ce baiser, y compris le combat violent qui se profilait. Puis, en un éclair, la réalité s'abattit sur Riken qui prit conscience de ce qu'ils étaient en train de faire.

— T'es malade ! Si on se fait ...

— Je m'en fous, OK ? La guerre vient d'éclater et on va bombarder une base résistante sans savoir sur quoi on va tomber. On peut y rester n'importe quand. Snoke, Hux, Kylo Ren et le reste du Premier Ordre, là, maintenant, je les emmerde.

Riken n'était pas aussi catégorique qu'elle. Mais après avoir jeté un autre coup d'œil autour de lui, il prit sa tête et l'embrassa de nouveau.

Il n'avait pas autant d'éloquence à lui servir alors il se contenta du minimum.

— Je t'aime.

— Il t'en faut pas des masses, à toi, dit-elle en souriant de toutes ses dents. Allez, déconne pas.

Ils se regardèrent un court instant, les yeux dans les yeux, comme pour mémoriser les moindres traits de leurs visages, puis coururent sans un mot vers leurs chasseurs, en priant pour que leur absence ne soit pas remarquée. Révéler des sentiments aussi forts l'un envers l'autre était risqué. Le Premier Ordre ne le tolérait pas pour plusieurs raisons, la première étant qu'il ne supportait pas que de telles passions puissent s'interposer entre un militaire et sa loyauté envers le régime. L'autre raison était plus pratique. Le combat nécessitait détachement et sacrifice. Les pilotes TIE devaient accomplir leur mission jusqu'à la mort si nécessaire, et la protection des équipiers passait après la mission. Mais comment pourraient-ils s'ignorer et se laisser mourir après ça ?

Ne pense pas à ça. Tout va bien se passer. La République est à terre, nous sommes à deux doigts du triomphe.

Riken verrouilla son harnais et prépara son TIE. Il fit son

rapport et, dans les secondes qui suivirent, le *Finalizer* passa en subliminique. La voix de l'officier du pont d'envol résonna dans les casques des pilotes.

Engagement Alpha.

Engagement Epsilon.

Engagement Oméga.

Le chasseur de Riken ronronna avant de commencer à crier par élan, comme une bête d'arène prête et empressée de combattre. Ils quittèrent le hangar et purent constater qu'ils étaient dans l'atmosphère. Le soleil était crépusculaire et, heureusement, dans leur dos. Takodana était une magnifique planète luxuriante et verdoyante avec des fleuves qui reflétaient la lumière jaunâtre du soleil. Une beauté dans laquelle ils allaient semer un peu de destruction. Ils volaient en formation pour le bombardement ; le château trônait devant eux, fier, au bord du fleuve, sur sa montagne.

— Cible à midi. Armez vos armes et préparez-vous, commanda Leader Oméga.

— Ici l'escadron Blade, on passe devant.

— Bien reçu, Leader Blade.

Blade... Un nom d'arme blanche, et pas un indicatif militaire. Les Forces Spéciales, les SF, avaient rejoint la bataille.

On va les dérouiller...

Puis Riken se trouva à portée...

— À toutes les unités ! Feu à volonté !

Les ordres résonnèrent dans son casque.

Riken passa près de la tour ouest et ouvrit le feu sur celle-ci. Sous le choc, elle explosa et s'effondra sur elle-même. Le château se disloqua, explosa, tomba en ruine... Chaque passage de TIE apportait un peu plus de désolation.

— C'est fini pour la tour est ! dit un SF.

— Je vois des cibles qui sortent par le flanc nord de l'édifice, annonça un Epsilon.

— Vous pouvez appliquer un tir ? demanda Deva.

— Négatif, nos troupes sont sur place.

Riken passa en rase-mottes et aperçut des individus ar-

més en habits sombres. Solo ? Il n'en savait rien et s'en fichait. Les troopers n'étaient pas encore sur ce secteur. Il fit demi-tour et mitraililla. En un passage, les silhouettes disparurent dans plusieurs explosions.

— Groupe hostile abattu, annonça-t-il laconiquement.

— Ici FN-2163, on a le traître en visuel !

— Bien reçu. À toutes les unités, convergez sur la position de l'escouade FN ! Les cibles prioritaires ont été aperçues, indiqua le commandant des stormtroopers.

— On a un homme à terre ! FN-2199 est touché ! C'est Solo ! alerta un soldat.

— Une unité médicale pour cet homme, maintenant ! ordonna un sous-officier.

— Ici TK-338, les cibles sont acquises.

— OUAIS ! ne put réprimer Riken.

C'était enfin fini. FN-2187 allait être jugé pour sa trahison. Le Premier Ordre tenait le célébrissime Han Solo et son acolyte Wookiee. Et...

— Le droïde n'est pas avec eux. Je répète, pas de traces du droïde et de la fille, annonça un stormtrooper.

Ça aurait été trop facile, tiens !

— Pas d'inquiétudes, nos hommes nous ont signalé la fille. Elle allait vers l'ouest avec le droïde. Le Seigneur Ren la traque, répondit le commandant des troupes au sol.

Tout allait bien. La situation était sous contrôle, il y avait un minimum de pertes parmi les stormtroopers et aucun pilote à terre. Il n'avait aucune raison de s'en faire pour Deva et avait hâte de terminer ce qu'ils avaient commencé tout à l'heure.

Puis une alarme de proximité retentit dans son cockpit.

— Multi-signatures sur le radar ! annonça le lieutenant.

— À toutes les unités au sol, nous recevons plusieurs signaux en approches ! Ils se dirigent sur notre position en vitesse d'attaque ! Je répète, signaux hostiles en approche ! Préparez-vous au combat ! informa Leader Blade.

— Ennemis en approche à vingt-huit point six ! En avant !

En avant ! relaya un sous-officier stormtrooper.

— À droite ! Par là ! Par là !

— En position !

— Ça vient d'où ?!

— Où ça ?!

— Regroupez-vous !

— Mettez-vous à couvert et attendez les ordres !

Au sol, c'était la cohue. Les stormtroopers se retranchèrent derrière des débris et se mirent en place. Ils fixèrent l'horizon, prêts à se battre.

Un signal, deux, trois, une dizaine, une vingtaine... Riken regarda son écran, bouche bée, et en un millième de seconde il comprit l'ampleur du conflit qui s'annonçait...

— C'est la Résistance... lâcha-t-il, livide sous son casque.

— Ils attaquent ! Ils attaquent ! comprit un autre pilote.

— À tous les vaisseaux ! En avant ! Abattez-les tous ! ordonna Leader Blade.

Les Forces Spéciales passèrent devant, en première ligne face à la masse compacte que formaient les X-Wings T-70 des Résistants.

Ils sont cinglés, pensa Riken. Et, comme pour souligner son propos, Leader Blade s'embrasa puis explosa devant ses yeux. Puis une autre explosion. Et une autre. Le ciel s'embrasa vite de flammes, de débris et de fumées.

— Toutes les pertes sont chez nous ! hurla un pilote non-identifié.

— Rompez la formation ! ordonna le leader des Epsilons.

Riken piqua vers le lac pour esquiver une attaque résistante, passa à proximité d'un chasseur des Forces Spéciales pourchassé par un X-Wing.

Il remonta son appareil pour prendre de l'altitude et choisir une cible quand il vit un TIE descendre en piqué avec un adversaire au train.

— Ici Oméga Trois ! Il est sur moi ! AIDEZ-MOI !

Les tirs mitraillèrent le chasseur qui finit par exploser au ni-

veau de l'aile droite. On entendit Oméga Trois, l'ailier de combat de Riken, hurler lorsqu'il se crasha à proximité du premier niveau des lignes de combat des stormtroopers, dans le lac. Voyant que leur appui aérien se faisait décimer, les troopers de la première ligne tentèrent tant bien que mal de battre en retraite... Avant de mourir dans une frappe de X-Wing.

Riken vit un chasseur de la Résistance tenter de tirer sur un allié. Il plongea et le verrouilla. L'adversaire abandonna sa cible et tenta une manœuvre pour s'échapper ; Riken mit alors les retro-freins au maximum pour le garder en ligne et mitraillla le résistant, qui explosa. Avant qu'une réplique ait pu avoir lieu, il fit un tonneau, esquivant de peu un camarade du bandit venu l'aider, à sa demande sûrement. Se trouvant derrière le X-Wing, il lui fonça dessus alors qu'il tentait de le semer dans les décombres.

— Où tu crois aller, enfoiré ? Je te... tiens ! dit-il au son du verrouillage de l'ennemi.

Coups directs. Il explosa le réacteur droit et décrocha son aile inférieure. L'ennemi était hors-combat, mais il était hors de question de lui laisser la vie sauve. Il voulait le tuer. Il mit un tir bien placé sur l'appareil, qui explosa avant d'avoir pu se crasher.

Il se dégagea immédiatement de peur qu'un autre résistant vienne en renfort de celui-ci.

Il prit de l'altitude, et resta stoïque devant la scène qu'il contemplait. En plus du carnage environnant, un T-70 de couleur noir faisait une série meurtrière dans les rangs des TIE, les explosant un par un. Les pilotes du Premier Ordre avaient l'air totalement impuissants face à ce prodige.

— Il est derrière... AAAHHHH !

— Il a eu DF-7231, il me traque !

— J'arrive, tenez bon !

— JE PEUX PAS...

— NON !

— Mais c'est qui ce pilote ? Abattez-le !

— Il vient d'en abattre un autre !

— Je m'en char... ARGH !

LES HÉRITIERS DU TRÔNE

— Je suis touché ! Je vais m'écraser ! Non, non, NON !

— Ces X-Wings nous pilonnent !

— ...suis à terre ! Je peux pas rejoindre les AAL !

— Ici SL-1402, où est notre appui aérien ? On se fait démolir, on ne tien... AHHH !

— dispersez- vous ! À couvert ! À couvert ! ordonna-t-on à terre.

— Les cibles ne sont plus sous contrôle ! indiquèrent les stormtrooper

— Où est JG-2521 ? Où est Zaylan ? demanda la voix paniquée un pilote.

— ...perdu mon réacteur droit ! Je vais pas y arriver !

— ...Zaylan ? OÙ EST MON AILIER ?? Je suis tout seul !

— ...ici Oméga Six, je vais pas m'en sortir !

Oméga Six ? Aalyn ?

— T'es où ? Oméga Six, répondez !

— J'ai le chasseur noir au train, il me lâche pas ! Mais bordel, lâche-moi !

Riken le vit. Aalyn remontait en piqué après avoir tenté de faire peur à son poursuivant au ras de la jungle. Mais le résistant était trop bon pilote pour craindre cela. Riken mit les gaz et fit hurler ses moteurs. Sur le passage, il vit un X-Wing ; sans même prendre la peine de le verrouiller, il fit surchauffer ses canons et explosa l'ennemi au dernier moment. Riken put voir son visage apeuré à travers le cockpit de son engin, comprenant qu'il mourrait soit des canons de du TIE, soit de la collision. Riken, ivre de rage, décida de s'arrêter. Il vit alors le chasseur noir. Ses tirs se rapprochaient dangereusement du chasseur d'Aalyn. Il était en train de le verrouiller.

— Riken, sors-moi de là ! implora son ami.

— Tiens bon, je suis là, Aalyn, je suis là !

Mais son ami n'arriva pas à s'échapper de la prise de prédateur de ce cinglé. Les tirs déchiquetèrent le montant de son panneau solaire droit et le dessus de son cockpit.

— Dépressurisation ! Sur-cadençage ! Je vais m'écraser !

Le résistant allait finir son adversaire quand Riken le verrouilla en une seconde et ouvrit le feu. Aussi bon soit-il, le pilote au X-Wing noir ne put éviter les premiers impacts et fit une embarquée folle pour se sauver de l'attaque. Il s'attendait à ce que Riken le poursuive, mais Riken resta en couverture le temps que son ami puisse s'éjecter. Une fois assuré qu'il soit hors de danger, il fit demi-tour.

— M... Merci, balbutia Aalyn.

— Regagne immédiatement les vaisseaux de débarquement !

— Oui, j'y vais ! Merci encore !

Il ne voyait plus le chasseur noir. Au moins il ne le traquait pas. Les dégâts subis avaient peut-être calmé ses ardeurs. Mais pas Riken.

— Ils nous poussent en dehors de la zone d'action ! annonça un pilote des Epsilons.

— Demande de soutien aérien ! Demande de soutien aérien ! Unités au sol, repliez-vous ! Repliez-vous !

— ...où sont les autres ?! demanda un pilote paniqué encore en zone de combat.

Morts. Les autres sont morts. C'était une boucherie. Ils se faisaient décimer. Riken ne pouvait pas laisser ces quelques TIE au milieu des X-Wings tournoyant pour les descendre. C'était contre toute logique, mais c'étaient ses frères, sa famille. Et il n'avait plus de nouvelles de Deva. Était-elle morte ? Il s'interdit cette pensée. Peut-être était-elle encore là-bas ? Il n'avait pas besoin de plus...

Il fonça au milieu des X-Wings.

— Riken ! Vous foutez quoi là ? demanda le lieutenant, l'appelant pour la première fois par son prénom.

Il ne lui répondit pas. Un TIE explosa devant lui. Un autre pilote mort qui essayait juste de fuir la zone de combat. Prenant son courage à deux mains, il cria dans son casque pour se donner de la force et fonça droit devant lui. Il mitrilla un X-Wing qui s'enflamma, puis vira à droite pour se désengager. Comme pour faire une chaîne, un autre pilote ennemi, voyant qu'un pilote TIE voulait encore rentrer dans le jeu, l'attaqua de front. Se laissant

verrouiller, il esquiva les premiers tirs puis ouvrit le feu. Il fit sauter les déflecteurs sous le T-70 qui battit en retraite. Les alarmes sonnèrent encore. Il était de nouveau verrouillé. Il devait l'accepter. Peu importe combien de X-Wings il mettait hors-combat, il était encerclé. Un autre le verrouillerait, encore et encore. Il espérait juste que son coup d'éclat permettrait à quelques pilotes de se dégager. Il s'apprêtait à accepter ce jugement composé de tirs lasers quand il entendit une voix dans son comlink.

— NE LE TOUCHE PAS, SALOPARD !

Il ressentit une explosion et vit le X-Wing tourner et s'écraser au sol. Des tirs verts fendirent l'air et frappèrent un autre appareil ennemi qui explosa à son tour.

Profitant de l'occasion, il vira de bord à cent quatre-vingts degrés et sortit de la zone de feu.

— Tu vas me faire ce coup-là à chaque mission ? demanda, Deva, pas tout à fait calmée.

— Non, cette fois j'admets, j'ai déconné.

— Oui... Mais j'étais parmi les pilotes bloqués. On serait tous morts si t'étais pas intervenu, annonça-t-elle d'un ton plus doux.

Alors il ne regretta plus rien.

— Merci, Oméga Quatre.

— À toutes les unités ! Repli immédiat ! Couvrez la navette du Seigneur Ren par tous les moyens ! Je répète, repli immédiat ! Protégez cette navette par tous les moyens !

— Mais nos pilotes sont en bas ! Ils faut aller les chercher ! Et les blessés !? s'emporta Riken.

— Rik'... dit Deva avec douceur.

— Aalyn est en bas !

Il connaissait très bien la suite.

Leurs effectifs étaient diminués. Ils avaient déjà du mal à protéger leurs propres vies. Les Résistants avaient gagné cette bataille. Ils devaient fuir pendant qu'ils le pouvaient encore. Et le Seigneur Ren était le bras-droit du Leader Suprême. Il devait survivre par tous les moyens, c'était normal. Il abdiqua.

— Escadron Oméga et... Tous les autres... On se met en position stationnaire et on fait un barrage de tir autour de l'objectif ! Exécution ! ordonna le lieutenant, seul officier de commandement survivant parmi les pilotes.

Riken obéit. Il se mit en vol stationnaire et tira en direction des X-Wings pour les empêcher de lancer leur attaque. Devant le barrage de tir, les pilotes résistants n'essayèrent même pas de passer et restèrent à bonne distance comme pour narguer leurs ennemis fuyant la queue entre les jambes.

Au moment où ils devaient décrocher, il vit un homme à la peau noire avec une veste de résistant crier dans leur direction. C'était lui. Le traître. Que faisait-il ? Les provoquait-il ? Il lui suffirait de tourner légèrement son vaisseau et de lui régler son compte. Mais non, il devait tirer sur ces chasseurs menaçants. Puis, lorsque la navette décolla pour s'éloigner, il s'assura en restant en arrière que personne ne suive avant de décrocher. Laissant les blessés, ses frères, à terre... Laissant Aalyn...

Une fois à bord du *Finalizer*, Riken se rassembla au check-point de débriefing. Pour une fois, il était le premier. Il fut rejoint par Deva, DF-4282, DF-1457. Puis vint le lieutenant. Ils attendirent là au moins dix minutes, en silence.

— Où est le reste de l'escadron ? finit par demander, les bras en l'air, DF-1457.

— On est l'escadron, soupira le lieutenant.

— Six morts. Sans compter Vigne, qui n'avait pas été remplacé, on en est à six morts aujourd'hui, dit avec amertume Riken.

— Cinq morts, DF-1104.

C'était le capitaine Revarkja. Il était en charge des ressources humaines sur le destroyer. Il avait la lourde tâche de maintenir le vaisseau, les escouades et escadrons opérationnels, et donc de lister toutes les pertes à chaque fois afin de faire le complément et les réaffectations au besoin.

— Cinq ? demande le lieutenant.

— Vous avez bien entendu, lieutenant DF-0056. Le pilote DF-0952 est bel et bien vivant. Après s'être éjecté, il a réussi à re-

joindre l'escouade SL de stormtroopers. Il a été évacué en même temps qu'eux. Il termine son rapport auprès de leur supérieur. Il ressort qu'il a pu s'éjecter et survivre grâce à l'intervention fortuite de DF-1104. Je vous félicite pour ça d'ailleurs, DF-1104. J'apprécie les efforts en temps de guerre qui visent à préserver les ressources du Premier Ordre. Un pilote de moins à remplacer, c'est toujours ça. Bon, il est sans chasseur pour le moment, mais on ne pouvait pas sauver le pilote et son appareil.

Charmant. Un sens de l'humain adorable, pensa Riken.

— Et comment va-t-il ? demanda Deva.

— Aucune blessure apparente à part des égratignures dues à l'éjection. Il est de nouveau opérationnel. Lieutenant, dit-il à l'adresse de ce dernier avant de partir vers un autre escadron.

Aalyn était vivant et des leurs. Pas abandonné sur une planète au milieu des Résistants. Mais même si cela lui faisait immensément plaisir, Riken avait le moral au trente-sixième dessous. Il y avait eu les blessés abandonnés aux mains de l'ennemi. Au mieux, ils seraient interrogés, torturés et emprisonnés. Ou alors simplement exécutés, ou laissés sur place comme des chiens mourants. Puis il y avait tous ces morts. C'était une hécatombe. Des escouades entières de stormtroopers manquaient à l'appel. Rien que pour les Omégas, ils n'étaient maintenant que six sur les douze pilotes composant l'escadron d'origine. Cela faisait à peine plus d'un an qu'ils étaient en service actif, et il y avait déjà la moitié des visages qu'ils connaissaient qu'ils ne reverraient plus. Dont son ailier de combat. DF-1457 n'était pas un ami à proprement parler, mais ils s'entraînaient à voler ensemble depuis plus d'un an. Ils se connaissaient par cœur et se protégeaient mutuellement. Là, Riken ne l'avait pas protégé. Il se rendit compte que pour des ailiers, ils n'étaient pas spécialement intimes, mais ils s'appréciaient. D'un coup, tous ces moments de travail à l'élaboration de stratégies de vol, les blagues vaseuses, les taquineries ou les défis pour la compétition qu'ils avaient eu remontèrent à la surface, comme s'il n'avait pas su apprécier à leur juste valeur ces moments, quand DF-1457 était vivant. Il connaissait ces hommes et ces femmes. Il leur parlait tous les jours,

riait avec eux, vivait avec eux. Et aujourd'hui, ils avaient disparu pour toujours. Leurs visages s'effaceraient au fur et à mesure pour totalement disparaître. Il regarda la tête casquée de Deva ; il avait envie de voir les traits de son visage, de les contempler encore et encore, pour les graver au fond de son cerveau.

Ils allèrent ensuite au *Coruscantis* et prirent le temps de rendre hommage à chaque mort. Malgré la force, le caractère froid et implacable habituel des troupes du Premier Ordre, le choc suite au combat les avait mis dans un état de grande fièvre, et, à l'annonce d'amis, de frères, de sœurs, d'êtres aimés morts au combat, certains, pour une fois, pleuraient très discrètement, ou juste semblaient souffrir. Riken pensa à ce qu'il avait dit à son père deux ans plus tôt sur les stormtroopers... Des zombies élevés pour aller se faire trouer la peau. À l'époque, il ne voyait que l'armure, que les soldats impitoyables, capables de tabasser un opposant en pleine rue, ou de tirer sur des émeutiers sans broncher. Là, il voyait la réalité. Des hommes, des femmes, plus endurcis que lui par le service, et qui pourtant pleuraient, certes discrètement et humblement. Mais ces larmes étaient bien réelles. Certains étaient juste inertes, las, l'air mort, brisés. Il se sentit crétin.

Le reste de la commémoration alla d'empoignade en empoignade avec des stormtroopers, d'autres pilotes et avec les membres de son propre escadron. Ces commémorations, ils allaient en faire tous les jours désormais. C'était ça, aussi, la réalité de la guerre. Riken pouvait bien avoir pensé qu'avec le tir de Starkiller, ils allaient anéantir la République et restaurer l'ordre. Mais les Résistants étaient déjà les plus vindicatifs des Républicains, des chiens de guerre attendant dans l'ombre pour frapper. Sans la République pour tenir leur laisse, ils allaient plonger la galaxie dans la guerre. À l'instar de leurs propres pères impériaux, qui avaient continué le combat, même quand l'Empire était à terre, prêts à mourir pour leur cause, pour sauver leur univers qui s'effondrait, ces Résistants étaient déterminés. Ils étaient prêts à faire de même. La République était leur monde, leur univers. Et le Premier Ordre l'avait détruite. Tout s'effondrait autour d'eux, et tels des animaux blessés, ils allaient

continuer le combat en étant plus dangereux que jamais. Plus fous que jamais, pour ne pas s'éteindre, pour ne pas disparaître. Les soldats du Premier Ordre pouvaient comprendre mieux que quiconque cela. Ils respectaient cette force de caractère. Mais c'est aussi pour cette raison qu'ils savaient qu'ils devaient les détruire jusqu'au dernier. Ils le comprenaient bien mieux que ne l'avait compris la République en son temps, à propos des Impériaux survivants. Ils allaient les traquer, et les tuer, tous, jusqu'au dernier d'entre eux. Mais le plus important, c'était de détruire l'idée même de République, leur idéal. Ils savaient mieux que quiconque que laisser exister des idées pouvait donner naissance à une société basée sur la vengeance et motivée par la restauration de leur monde perdu par tous les moyens. Le cycle de la violence ne s'arrêterait jamais, et les gens continueraient de mourir.

— DF-1104, vous pouvez m'expliquer ce qui s'est passé tout à l'heure ? l'interpella alors le lieutenant, rompant ainsi le fil de ses pensées.

Riken se tourna vers lui. Il voyait rarement l'officier décasqué de si près. C'était un homme de taille moyenne, blanc de peau, la peau mûrie par des années de rigueur militaire. Il possédait un menton franc et une tête robuste. Son crâne était habillé par une chevelure épaisse, mais soigneuse, de couleur châtain, qui tombait jusqu'au cou. Son regard présentait cette droiture propre aux militaires dévoués du Premier Ordre, mais Riken y perçut aussi l'habituel paternalisme bienveillant qu'il avait envers « ses » pilotes. Ses « bébés pilotes », comme il disait parfois à ses collègues officiers. « Ramassis de bleusailles » remplaçait cette expression lorsque ses ouailles l'avaient contrarié.

Il voyait très bien de quoi il parlait. Il était inutile de se débiter.

— J'ai juste voulu porter secours à mes camarades en détresse et attaquer les ennemis du Premier Ordre, lieutenant.

— C'était du suicide pur et dur.

— Il fallait que j'essaie. Après tout, n'est-on pas conditionnés pour exécuter la mission coûte que coûte ?

— N'essayez pas de m'endormir avec vos excuses. Nous devons être prêts à mourir pour notre cause si aucune autre solution n'est envisageable. Nous aurions dû rendre compte à nos supérieurs de la situation et nous ré-articuler selon les ordres.

— Nous n'avions pas le temps pour ça. Ils seraient morts.

— DF... Riken. Notre mission était de capturer le droïde, et si possible ceux qui l'accompagnaient. Si pour cela nous avons dû effectuer une autre tâche, j'aurais eu besoin de tous les hommes disponibles. Or je ne peux pas compter sur vous si vous êtes mort. Vos camarades étaient dans une situation intenable, logiquement leur secours n'était pas la priorité.

— Et je me rappelle bien qu'en l'absence d'ordre prioritaire contraire, le soutien à ses équipiers est une mission de première importance. La capture de ce droïde était l'affaire des troupes aux sols et de Kylo Ren, pas la nôtre. Que vous rendiez compte pour qu'on se réarticule, soit, c'est votre devoir d'officier, mais sauf votre respect, vu nos effectifs extra-diminués, en l'absence de nouveaux ordres, et vu les anciens ordres qui étaient d'éliminer les Résistants, j'estimais que le soutien aux alliés était la mission prioritaire.

— Vous estimiez ? Et bien, estimez plus justement ou estimez moins à l'avenir, Riken. Vous justifiez la désobéissance par l'obéissance, c'est une pente très risquée...

Il s'attendait à une menace d'officier à peine voilée, mais à la place le lieutenant posa sa main sur son épaule.

— Vos intentions sont nobles, mais cette guerre va durer longtemps. Des morts, il y en aura beaucoup. Et vous ne pourrez pas l'en empêcher... Il faut vous préparer à faire avec.

Il regarda Deva.

— Ne laissez pas vos sentiments obstruer votre jugement. Vous êtes un bon élément, DF-1104. Je n'aimerais pas vous perdre. J'aurai besoin de vous pour gérer cette guerre, au sein de cet escadron. Je ne pourrai pas tout faire tout seul.

Il s'éloigna sans laisser le temps à Riken de répondre. Venait-il de lui glisser qu'il comptait le promouvoir ? Est-ce un moyen pour le détourner de Deva ?

Il était évident qu'il savait ce qui se passait entre eux. Mais il ne semblait pas vouloir le punir ou même le réprimander pour cela. Pourtant, il mettait Riken face à ses propres réflexions. Comment continuer à être un bon soldat, si sa loyauté était mise à si dure épreuve ?

Ça ne changeait rien. C'était ainsi, qu'il le veuille ou non. Même si demain, il rompait avec Deva, ses sentiments envers elle demeurerait. En fait, ils étaient déjà là depuis longtemps, alors autant continuer... Et faire au mieux entre ses sentiments et son devoir...

Lorsque la commémoration prit fin, le *Finalizer* se dirigeait vers la base Starkiller.

En arrivant, Riken et les survivants de la bataille de Takodana furent dévisagés par les soldats en poste dans la base. Certains venaient pour donner un coup de main pour décharger de l'équipement, ou transporter les blessés, alors même qu'ils étaient déjà transportés par des civières à répulsions, rendant cette aide inutile. D'autres se contentaient de saluer, alors qu'ils avaient à faire à de simples soldats, et qu'ils étaient même parfois de grade supérieur. Ils avaient tous eu vent de la boucherie. C'était une marque de respect et de soutien envers leurs frères et sœurs revenant du combat.

Pourtant, derrière cette défaite, la bataille n'avait pas été un échec total. Ils n'avaient peut-être pas le droïde, mais Kylo Ren avait fait prisonnier la pilleuse d'épave de Jakku. Cette mystérieuse jeune fille qui avait aidé le traître. Était-elle une Résistante ? Peu importe. À présent, cela revenait au même.

Pourquoi avait-elle défié le Premier Ordre ? Avait-elle un grief contre lui ? Ça aussi importait peu, car elle lui avait tout de même fait du tort. Et elle allait le payer. Cher. Si quelqu'un pouvait bien arracher de votre esprit une information quelconque, c'était Kylo Ren. Cette pilleuse avait vu la carte et ne résisterait pas longtemps à cet interrogatoire.

Riken aperçut au loin l'ombre menaçante de Ren, entouré de stormtroopers. Des officiers de haut rang l'attendaient et s'inclinèrent devant lui. Il ne s'arrêta même pas à leur hauteur et conti-

nua son chemin vers l'entrée de la base réservée aux dignitaires, suivi du plus haut gradé des officiers. Kylo Ren dut lui dire quelque chose, car ce dernier se retourna un instant pour jeter un œil à l'arrière du cortège. Il y avait là, encadrée par des stormtroopers, une table d'entrave à répulsion où était solidement attachée la mystérieuse pilleuse. Elle avait l'air de dormir paisiblement. Comment une jeune fille avec un air si innocent avait-elle pu se retrouver partie liée avec ces assassins ?

Alors qu'ils allaient dans leurs cabines respectives pour enfin dormir, Deva vint le voir. Son binôme de chambre était mort sur Takodana. Autrement dit, elle était seule tant qu'on ne lui avait pas affecté un autre colocataire. Et elle entendait profiter de cette occasion.

— C'est glauque, constata Riken.

— C'est notre vie qui est glauque. On fait avec ce qu'on a. Je suis sûr que Fizz aurait voulu qu'on agisse ainsi. Il était pas du genre à s'offusquer pour si peu. Et puis... Si ça se trouve, demain on sera morts.

— J'aime pas, mais alors vraiment pas, l'idée de mourir sans avoir partagé une nuit avec toi, dit-il dans un sourire.

— Problème réglé, dit-elle en lui rendant son sourire avant de l'entraîner dans la cabine.

Ouais, pardon Fizz.

Il n'avait pas pris de nouvelles d'Aalyn depuis son retour. Il serait sans doute inquiet de ne pas le voir dans la chambre. Mais, une fois informé, il comprendrait...

Ils restèrent collés corps contre corps jusqu'au bout de la nuit sur une couchette individuelle rigide. Des conditions horribles. À bien des égards, cette base avait aussi fait feu sur le romantisme. Mais ce fut la meilleure nuit de toute la vie de Riken, et le plus grand acte de rébellion contre le Premier Ordre qu'il puisse faire. On l'avait jeté dans cette guerre sans lui demander son avis. Riken s'y était accommodé, mais il avait aussi fait son choix : il y aurait des choses que le Premier Ordre ne lui prendrait pas. Ni le lieutenant, ni Hux, ni Kylo Ren, ni le Leader Suprême, ni la

guerre, ni la Résistance. Personne ne pourrait plus toucher à cette nuit, et au fond... Cela avait quelque chose de réconfortant. Ces instants, ces actes, le rendaient heureux... Et libre. Il était libre. Par ces petits détails. Cette nuit, il se sentait l'homme le plus libre de toute cette putain de galaxie.

* *

*

Quand on est élevé dans un cadre militaire, des réflexes s'acquièrent, ou plutôt des adaptations biologiques et psychiques.

Le premier signe, c'est l'éradication du sommeil profond. De ce sommeil du juste que rien ne peut interrompre. Dès tout petit, les exercices où l'on est réveillé en pleine nuit pour simuler un incendie, une catastrophe, une attaque ou tout simplement une inspection surprise, valant son lot de sanctions, font que rapidement le cerveau fige le besoin de se tenir toujours « prêt à... ». Rapidement, on peut se réveiller et avoir, en une fraction de seconde, un raisonnement logique et une capacité d'adaptation à toute épreuve, comme si l'on était réveillé depuis cinq heures.

On pourrait croire qu'une telle capacité est longue et difficile à obtenir. En réalité, quelques mois - certes éprouvants - suffisent. Et, une fois acquis, ce sommeil « d'action » persiste pour toujours : dans le fonctionnement cérébral, l'assoupissement est un danger, un état de vulnérabilité, et le réveil une nécessité de survie. Pour autant, le corps s'adapte à ce changement. Bien que le sommeil profond disparaisse, le corps parvient à se reposer, même avec un sommeil alerte. Une manifestation, assez cocasse, de ce changement est la possibilité de quitter le monde des vivants pour rejoindre celui des songes tout en continuant une action motrice. Un phénomène qui serait dû à un conflit dans le cerveau, incapable de situer, pendant un moment, ce qui relève du repos ou de l'action. Ce n'est jamais quelque chose d'exceptionnel, ni des gestes compliqués. C'est plus résiduel que voulu. Comme une main qui se pose et empoigne une arme, ou un geste de la main qui conti-

nue le mouvement du cirage de ses chaussures, fini juste avant le coucher.

À cet instant, Riken tombait de sommeil. Il s'endormait enfin. Pour autant, un doigt continuait de s'enrouler autour d'une mèche de cheveux légèrement ondulée de Deva, de manière cyclique. Deva, elle, dormait depuis plus d'une dizaine de minutes, contre le torse de Riken.

Ils étaient bien.

Ce moment de repos et de bien-être fut tout d'un coup brisé, détruit, broyé par le son d'une alarme.

Les réflexes militaires des deux jeunes pilotes prirent le dessus, fruits d'un conditionnement intégré depuis leur tendre enfance. Ils sautèrent du lit, complètement nus.

L'alarme avait un ton strident. Ce n'était pas le son de l'alarme signalant un souci technique majeur. Ce n'était pas non plus celui indiquant une intrusion ou même une demande d'intervention. Non, Riken connaissait cette alarme et Deva aussi. C'était celle du danger imminent, prêt à frapper. Celle qui sonne lorsque la mort se présente. Lorsque l'ennemi attaque.

— Bordel de merde, qu'est ce qui se passe ? cria Deva.

Riken prit son comlink d'urgence et son datapad, posés dans un coin du bureau de Deva avec ses vêtements. Ce dernier affichait qu'une évvasion avait eu lieu et que toutes les unités de service devaient verrouiller les accès aux hangars et les sorties de la base.

Encore une évvasion ! On a vraiment un gros problème pour garder un prisonnier ! La pilleuse d'épaves...

Mais cet alerte avait été lancée plus d'une heure auparavant. Ça ne pouvait pas être ça.

Puis le comlink d'urgence retentit.

« À toutes les escadrilles ! Je répète, à toutes les escadrilles SANS EXCEPTION ! Rendez-vous à vos postes de combat ! Nous sommes attaqués ! Et ce n'est pas un exercice ! Tous les pilotes à leurs postes de combat ! »

Riken se tourna vers Deva, qui vit son regard durci et

déformé par le stress, la peur et la compréhension.

— On nous attaque...

C'était grave. La voix de l'émetteur n'était pas rassurée, pas du tout même.

— On doit y aller !

Deva acquiesça d'un signe de tête. Ils s'habillèrent et pressurèrent combinaisons et casques en moins de cinq minutes. Encore un savoir-faire appris dès l'enfance. Puis ils coururent vers le tarmac pour prendre leurs chasseurs. Pas de briefing, pas d'ordres distribués au pied de l'appareil, tout était fait sous le signe de l'urgence. Ils recevraient des ordres de combat sur leur casque en fois en l'air. Tous les habitants de la base couraient dans tous les sens. Ils arrivaient à leurs appareils quand ils virent le lieutenant en train de monter dans le sien. Il semblait avoir attendu.

— Vous pouvez me dire où vous étiez, par les os noirs de l'Empereur ?!

Les deux pilotes TIE se regardèrent avec un soupçon de panique.

— Vous savez quoi ? Je veux pas savoir ! Les Résistants attaquent l'oscil..

Un tremblement du diable coupa la parole au lieutenant. Riken leva la tête et vit des X-Wings remonter en piquet alors que de la fumée s'élevait au loin.

— Les excités viennent de vous faire le briefing. En avant !

Deva et Riken montèrent dans les TIE et décollèrent immédiatement en direction de l'oscillateur d'énergie. Les Résistants l'avaient localisé, mais...

— Vous pouvez m'expliquer comment ces terroristes ont su où se trouve l'oscillateur, pourquoi ils semblent connaître son fonctionnement ? demanda Riken, même s'il connaissait déjà la réponse.

— À votre avis ? On a pas mis la main sur FN-2187.

Encore ce putain de traître...

— OK, et comment cette bande de joyeux drilles ont-ils pu passer nos boucliers ?

— Un commando de résistants les a désactivés. Et avant que vous ne me demandiez comment ils se sont posés pour désactiver les boucliers sur la base, puis comment ils ont réussi à s'infiltrer sans se faire avoir et si leur infiltration a un lien avec l'évasion de la prisonnière, je vous le dis : je n'en sais rien. En approche, préparez-vous à l'attaque !

— Oméga Cinq et Oméga Onze, vous me recevez ? Ici Oméga Dix. Nous sommes sur zone avec Leader Oméga et Oméga Quatre, annonça Deva.

— Ravi de voir que vous vous joignez à la fête ! Ça bouge pas mal ici ! Les Résistants ont essayé de bombarder l'oscillateur mais ce machin tient bien ! On fait du tir au pigeon si ça vous tente !

— J'arrive, Oméga Cinq, répondit Riken en rejoignant l'ailier d'Aalyn.

Aalyn était à terre sans chasseur et l'ailier de Riken, Oméga Trois alias DF-1920, était mort à Takodana. Ils formeraient une paire pour cette bataille.

Il y avait des TIE partout. Tous les combattants disponibles avaient été réquisitionnés, mais le plus surprenant, c'est que les Résistants avaient aussi envoyé plus d'une soixantaine de chasseurs. Peut-être même beaucoup plus, d'après Riken. C'était un véritable festival d'explosions.

— Ne laissez pas ces chasseurs approcher de l'oscillateur ! cria le lieutenant.

— Cible en vue, couvrez-moi !

— Je suis derrière vous, Oméga Quatre, répondit Oméga Cinq.

Riken plongea sur un X-Wing qui commençait une remontée pour esquiver une attaque qui lui venait de face.

— Tu me vois pas, ordure ?

Riken verrouilla le résistant. Il paniqua. Une salve bien placée le détruisit.

— Sur la droite, à zéro point sept.

— Vu ! En tenaille !

Oméga Cinq le verrouilla sur la droite. Riken resta légère-

ment sur la gauche puis ouvrit le feu aussi. Le résistant esquiva les attaques en plongeant, et Riken et DF-1457 le prirent en tenaille avant de le mitrailler.

— Cible détruite ! Belle attaque.

— On se fait déborder par l'est ! On a besoin de renforts ! appela un pilote inconnu.

— Bien reçu, groupe Oméga à proximité, on arrive.

— Faites vite, je pourr...

Le canal se brouilla tandis qu'au loin, un chasseur TIE explosait.

— On a une brèche à l'est ! beugla Riken. Pulvérisez-moi cette vermine !

Riken fonça sur un X-Wing se mettant en formation pour bombarder l'oscillateur. D'un tir, Riken le réduisit en débris, puis il prit un virage pour mitrailler son ailier.

Plus loin, un T-70 s'écrasa en vrille.

— Un de moins ! se réjouit Oméga Cinq.

Un autre X-Wing se disloqua en six morceaux enflammés.

— Cible éliminée, dit Deva.

La bataille battait son plein. Les assauts répétés des X-Wings commençait à ébrécher leurs défenses. Les défenseurs subissaient des pertes, mais chaque attaque coûtait aussi aux assaillants.

— Ici SL-0074, nous sommes sur place, dans l'oscillateur. Le Seigneur Ren pourchasse des résistants qui seraient sur place. On vous informera en temps réel.

Un commando terrestre. Sans doute celui qui avait abaissé leurs boucliers. Il y avait eu une grosse faille de sécurité et des gens allaient devoir répondre de ça. Les Résistants savaient. Le traître les avait renseignés sur l'importance de cet oscillateur, sans lequel l'énergie solaire contenue et canalisée par la base Starkiller deviendrait incontrôlable. S'ils le perdaient... S'ils le perdaient, le Premier Ordre verrait sa propre arme se retourner contre lui. Toute la planète exploserait. Mais pour cela, il fallait que l'arme tire. C'était presque drôle : Riken était tellement concentré sur le combat qu'il n'avait pas vu que l'arme se chargeait d'énergie solaire. Starkiller

allait tirer. Mais sur quoi ?

Soudain, tout s'imbriqua dans l'esprit analytique surentraîné du pilote TIE. Il ne s'agissait pas uniquement de représailles de la Résistance suite à la destruction du système Hosnien. Le but de la destruction de la République, hormis la vengeance, était l'isolement de la Résistance du pouvoir qui la protégeait. Elle était maintenant faible, sans défense... Et le dernier rempart empêchant une victoire totale du Premier Ordre. L'arme se chargeait pour anéantir la Résistance. Riken comprit que lui et ses camarades n'étaient pas les seuls à se battre pour défendre leur vie.

— Tir de l'arme dans une dizaine de minutes ! Tenez ces fanatiques loin de l'oscillateur et la guerre sera finie ce soir, soldats !

C'était un officier des Forces Spéciales. Au loin, la lumière d'un soleil commençait à disparaître... Tout comme l'espoir de la Résistance. Dix minutes. Les pilotes ennemis devaient l'avoir compris car ils relançaient une attaque des plus violentes.

— Ils sont sur moi ! cria Deva

— Je suis à proximité, j'arrive ! répondit Riken.

— Je suis là aussi, Oméga Dix !

C'était DF-4282, alias Oméga Onze, l'aînière de Deva.

Deva faisait des zigzags et des techniques d'évasion sorties tout droit d'une hallucination sous épice pour semer les deux X-Wings qui la tannaient. Mais les pilotes ennemis s'accrochaient. Elle ne tiendrait pas longtemps.

Riken tira au jugé. Il n'espérait pas toucher quoique ce soit, mais juste les faire paniquer et détourner leur attention pour qu'ils lâchent Deva, ou du moins lui laissent quelques secondes de répit.

Sa manœuvre marcha mieux que prévu. Le premier appareil resta figé sur place un très court instant, qui suffit à Riken pour le verrouiller et le détruire. Le second, beaucoup moins hardi sans son ailier, tenta une manœuvre évasive en tonneau, mais fut suivi par DF-4282. Deva fit un virage serré et se retrouva aux côtés de Riken. Ils allaient aider Oméga Onze à achever le bandit.

— Cible verrouillée ! Bonne nuit ! s'amusa Oméga Onze.

En effet, la nuit tomba. Sur DF-4282. Son TIE fut pris dans

des éclairs rouges et explosa.

— DF-4282 !!!! cria Deva

Une ombre noire se dessina au-dessus des débris fumant de l'aillère de Deva. Un court instant, Riken pensa qu'il s'agissait juste de la lumière déclinante. Mais non : c'était un chasseur noir.

Le chasseur noir.

— Couvre-moi. Cette fois on va en finir !

Riken lança son attaque avec Deva, se maintenant à une distance raisonnable pour le couvrir pendant ses manœuvres.

Il ouvrit le feu pour le déstabiliser, le temps de le verrouiller. Au moment où l'alarme de verrouillage confirma la cible acquise, alors que Riken allait donner le coup de grâce, le cinglé fit un looping en même temps qu'une vrille, le tout avec le rétrofreinage à fond. Riken ne savait même pas qu'une telle manœuvre était possible ! Ça semblait largement dépasser la limite du supportable pour le pilote et le chasseur ! Mais apparemment c'était faisable, puisque le chasseur noir se retrouva face à lui. Riken eut juste le temps de donner un violent coup de manche à gauche pour éviter la collision. Mais cela ne l'empêcha pas de ressentir trois chocs violents sur l'aile droite. Un autre tir toucha la jonction entre l'aile atteinte et le cockpit.

— Tes déflecteurs ? demanda d'un ton ferme Deva.

— Quarante-huit pourcents. J'ai morflé, mais la structure est intacte.

— On dégage de là !

Quoi ? Non. Le pilote aux chasseur noir était fort, mais malgré les dégâts subis sur son chasseur, à deux contre un, ils pouvaient y arriver. Deva et lui pouvaient le faire.

— Ça va devenir étroit ici ! rajouta-t-elle.

En effet, quatre signaux ennemis se dirigeaient vers eux. *Incroyable, on fait un peu peur à ce type et voilà que sa bande se ramène pour aller tabasser le petit impertinent. C'est qui ce gars ? Le fils Organa ou quoi ?*

Les Résistants firent un barrage de tirs, mais les TIE étaient bien plus agiles et rapides qu'eux. Ils firent des manœuvres éva-

sives très serrées, et les X-Wings eurent beaucoup de mal à garder un visuel sur leurs cibles.

— Oméga Cinq, on aurait besoin d'un coup de main ici ! On pourra pas tenir longtemps ! appela Riken.

— Pas de problèmes ! Je descends ce démocrate et j'arrive !

Oméga Cinq était aux prises avec un résistant. Le temps qu'il l'élimine, il serait peut-être trop tard. Ils devaient inverser la tendance.

Les TIE de Riken et Deva firent une courbe en formation pour interdire l'accès à l'oscillateur, mais les X-Wings, deux fois plus nombreux, s'étaient mis eux aussi en formation d'attaque derrière eux et couvraient tous les angles de tirs. Les choses empiraient, très logiquement.

— Ils sont sur moi ! paniqua Deva.

Deva était verrouillée et en danger. Il regarda son ordinateur de bord. Soixante pourcents. Ses déflecteurs étaient à soixante pourcents. Les TIE/fo avaient un générateur de bouclier qui permettait de les rafraîchir si pendant un certain laps de temps le vaisseau ne subissait pas de dégâts, et ce sans droïde astromécano. Une innovation du Premier Ordre par rapport à l'Empire.

Soixante pourcents.

C'était beaucoup et rien à la fois. Il pouvait aussi bien encaisser plusieurs coups selon leurs angles et les points d'impacts, comme il pouvait être pulvérisé d'une traite. Dans ce millième de seconde de réflexion, un seul constat s'imposa. Il ne pouvait pas perdre Deva. Il fallait - il devait - essayer.

Il mit un violent coup de manche à gauche et positionna son TIE derrière celui de Deva pour encaisser les tirs pour elle, puis il mit les rétro-freins au maximum.

— Qu'est ce que tu fous ?! l'incendia Deva

L'ordinateur de visée du X-Wing avait verrouillé le chasseur de Deva et le fait d'avoir un obstacle très proche entre lui et la cible fit qu'il ne put aussi rapidement se recalibrer. La plupart des tirs prévus pour Deva partirent dans les airs, mais deux coups frappèrent de plein fouet le cockpit de Riken, avec le réservoir et les

réacteurs.

Le Résistant dut être surpris par cet acte d'altruisme, puisqu'il ne prit même pas la peine de décélérer en urgence. Il vira à droite brutalement et manqua de rentrer dans son ailier. Ce dernier fut obligé de faire de même pour éviter le choc et l'effet de « domino » fit que leurs assaillants durent rompre leur formation.

— On y va ! Maintenant ! dit-il à son équipière.

Les deux TIE dans une symbiose parfaite firent un looping pour se retrouver derrière les prédateurs devenus les proies.

Là, Riken ouvrit le feu et détruisit le X-Wing en face de lui. Un autre appareil à sa gauche, en face de Deva, vit deux de ses réacteurs exploser et partit dans une vrille avant de se désintégrer quelques mètres plus bas.

Les deux autres X-Wing, aux extrémités, partirent dans des directions opposées. Le but était clairement de diviser les deux chasseurs du Premier Ordre. Le « hic » dans ce plan, c'était Oméga Cinq, qui revint à fond de train et qui descendit le X-Wing situé à l'extrême droite de Riken. Son ailier, ayant perdu tout hardiesse, tenta une fuite.

— Où crois-tu aller, sale lâche ?! vociféra Riken.

Les TIE firent un tir groupé et le dernier chasseur disparut dans une violente explosion.

— Votre arrivée est de circonstance, Oméga Cinq ! Mais vous auriez pu éviter de vous faire désirer !

— Désolé Oméga Quatre, mais cette saleté était aussi nerveuse qu'un rat womp ! Il me traquait depuis plus de cinq minutes ! Il m'aimait bien, je crois. Je pouvais pas prendre le risque de l'avoir sur le dos de nouveau, non ? Et puis, je suis arrivé pile à l'heure pour briller !

À sa dernière réflexion, Riken pouvait parfaitement imaginer le clin d'œil sous le casque de DF-1457.

— Oméga Quatre, va te faire voir ! dit Deva en détachant chacun de ses mots. Va te faire voir !

— « Merci » m'aurait suffi, tu sais ?

— Tu crois être le seul à savoir piloter ? La prochaine fois,

tes manœuvres suicides, tu te les gardes !

Puis elle rajouta d'un ton plus doux :

— T'es à combien, niveau boucliers ?

Riken regarda son écran de contrôle. Douze pourcents. Il réprima une grimace. Avec douze pourcents, il était sans protection et ses boucliers ne remonteraient pas avant un moment. Un tir bien placé et il serait détruit.

À l'ancienne...

— Je suis large, t'en fais pas.

— OK, monsieur « je suis large », si jamais tu me refais un délire du genre, et que tu en réchappes, je t'abats moi-même ! En combat, tu dois rester objectif !

Et c'est elle qui dit ça... pensa-il dans un sourire.

Puis, d'un coup, ses scanners de bords s'illuminèrent. Il y avait de grandes instabilités et de lourds dégâts dans l'oscillateur.

— Ils l'ont touché ? demanda Oméga Cinq.

— Impossible, lui répondit Deva. On les tient à distance depuis le début de la bataille, ils n'ont même pas tiré une torpille.

Puis une voix prise de toux résonna sur le canal.

— Peuhf... Peuhf... Ici... Ici SL-2605... Des résistants ont fait... Ils ont fait exploser des charges thermiques... On a de lourdes pertes... Le Wookiee... Il nous a massacrés...

Sly...

Foutu Wookiee, il continuait encore à leur pourrir la vie. Il dut reprendre son souffle loin des fumées toxiques, car sa voix était plus contrôlée lorsque qu'il reprit la parole.

— L'oscillateur est très instable. Les dégâts sont importants ! Il ne supportera pas d'autres dégâts internes ! Les résistants sont partis en forêt, le Seigneur Ren les pourchasse. Ne laissez pas leurs chasseurs frapper de nouveaux l'oscillateur ou on est tous morts !

Qu'avaient-ils à craindre ? Les résistants étaient en dehors de l'oscillateur, leur sabotage avait échoué, et la chasse restante était bien trop diminuée pour faire une frappe qui percerait le dôme extérieur et atteindrait directement l'oscillateur.

La nuit tomba. Ce n'était pas l'obscurité due à un cycle jour-

nalier naturel. Non, la nuit tombait parce que le soleil venait d'être entièrement englouti par l'arme. La lumière avait disparu...

Comme tous les espoirs de la Résistance.

La panique devait avoir contaminé les rangs ennemis, puisqu'ils se réunissaient pour foncer vers eux. Riken aurait été flatté par cette attention si les résistants ne l'avaient pas ignoré royalement. Ils semblaient obsédés par une tranchée de maintenance en contrebas.

— Oh, sérieusement ? Une tranchée ? Ils espèrent trouver quoi ? Un foutu puits d'aération qui mène au cœur de la planète ? Faut changer de registre les gars ! s'exclama Riken en levant un bras vers le pare-brise de son chasseur.

Puis il le vit. Le X-Wing noir. Il était suivi par trois autres chasseurs résistants. Sa « garde royale », sans doute. Deux TIE aux bandes rouges tentèrent de les intercepter, mais ils furent détruits avant d'avoir fini leur attaque. Les quatre résistants plongèrent dans la tranchée, suivis d'un unique TIE des Forces Spéciales.

Un autre Chasseur TIE, standard cette fois, frôla son appareil.

— Groupe Oméga, vous pouvez me dire ce que vous foutez ? Interceptez ces Résistants !

— Leader ? Pourquoi ils attaquent ici ?

— Aucune idée ! Ils espèrent peut-être percer le dôme par là pour rentrer dans l'oscillateur.

Les Résistants avaient-ils des informations dont les pilotes du Premier Ordre ne disposaient pas ?

La procédure de mise à feu l'arme avait commencé. Trois minutes, tout au plus, voilà ce qui restait à la Résistance. Comment pouvaient-ils croire qu'ils auraient le temps de lancer une frappe pour broyer le dôme - si c'était possible - et de relancer une nouvelle frappe à l'intérieur de l'oscillateur, en seulement trois minutes ? Qu'ils attaquent de ce côté ou d'un autre ne changeait rien. C'était le dernier acte d'une Résistance devenue folle, tentant n'importe quoi.

Pour rattraper le retard, Riken, Deva, le lieutenant et DF-

1457, en queue de peloton, remontèrent la tranchée à moyenne altitude pour plonger ensuite.

— À trois ! dit Leader Oméga. Un ! Deux !...

— Et merde !

DF-1457 avait été touché. Au moins six ou sept X-Wing fonçaient sur eux pour les abattre avant qu'ils ne plongent, pour protéger la tentative désespérée de leurs camarades. Les pilotes TIE durent avorter leur manœuvre.

— Ils sont sur nous. Ils nous feront remonter à chaque fois... dit DF-1457 sur un ton que n'aimait vraiment pas Riken.

— On peut y arriver, allez !

— Passez devant, je vous couvre ! On doit accomplir la mission avant tout !

— Oméga Cinq, je vous ordonne de rester dans la course !

Riken pensa au début que ces mots l'avaient raisonné, puisqu'il l'aperçut, dans un premier temps, en train de les dépasser. Puis il comprit lorsqu'il le vit faire demi-tour et foncer vers les ennemis.

— Allez-y ! Plongez ! Maintenant !

Oméga Cinq asséna trois tirs au chasseur de tête qui explosa.

Puis il fut pris dans des tirs croisés et son TIE s'embrasa pour disparaître.

DF-1457 mourut sans un mot, sans un cri.

Profitant de l'accalmie provoquée par l'attaque-suicide de son ailier, Riken plongea pour se mettre à l'abri dans la tranchée, rapidement imité par les autres. Les X-Wings tentèrent de les abattre, mais le barrage de tir des turbolasers et des lance-missiles les obligea à avorter leur attaque.

T'as réussi, sale fou...

Les Omégas étaient désormais au niveau du TIE des Forces Spéciales, juste derrière la formation résistante.

Les turbolasers tentèrent d'abattre les chasseurs ennemis, mais malgré leur puissance de feu, les X-Wings T-70 étaient suffisamment petits et agiles pour passer entre les postes de tirs.

Les TIE souffraient aussi du manque de marge de manœuvre.

La technique, dans ce cas, était de tirer droit devant soit pour obliger l'ennemi à manœuvrer. L'ennemi se mettrait alors peut-être devant sa ligne de mire, devant celle d'un camarade ou alors devant l'axe de tir d'un turbolaser.

Comme ses camarades, Riken ouvrit le feu devant lui à proximité d'un X-Wing. Le malheureux se mit par mégarde devant ses canons, et Riken le toucha. Légèrement, mais suffisamment pour que ce dernier décala son appareil par réflexe. Il dut alors remonter pour éviter une poutre traversant la tranchée et se retrouva finalement dans l'axe de tir d'un turbolaser. Il explosa instantanément.

— Joli tir ! rugit le lieutenant à l'adresse de son pilote.

Les résistants comprirent que la situation devenait critique et plusieurs d'entre eux quittèrent la tranchée. Restait le X-Wing noir, seul.

— Poursuivez-les ! ordonna le baron en tête de la formation des TIE. Empêchez-les d'attaquer par le haut ou de frapper l'oscillateur ! Je me charge de leur leader !

Quitter la formation ?? Alors qu'ils s'apprêtaient à descendre enfin ce gundark ailé ! Cela révoltait Riken, mais en même temps, il ne couvrait plus vraiment le baron et ne servait pas à grand-chose. Le chasseur noir était seul, et un pilote des Forces Spéciales devrait pouvoir gérer une élimination sans son aide. Il était devant, sans possibilité de fuir. Une chasse facile.

— Bien reçu, dit-il simplement en remontant les commandes de son chasseur pour quitter la tranchée.

Il se mit en formation d'attaque avec Deva et le lieutenant. Ensemble, ils appliquèrent un tir soutenu pour descendre les fuyards. Puis des alarmes de proximité résonnèrent dans son cockpit.

— Vecteur d'attaque ! Rompez la formation !! annonça Riken avant de quitter la zone de danger.

Deva fit de même, mais le lieutenant ne put le faire à temps. Deux X-Wings venant de nulle part passèrent d'une traite ; la seconde d'après, le TIE de leur commandant avait une aile en moins et son cockpit sphérique était en flammes.

— Éjectez-vous, Leader ! Éjectez-vous !

— La commande est coincée, je peux pas ...

Son TIE explosa dans son hurlement d'agonie si caractéristique.

Riken s'apprêtait à pourchasser le meurtrier de leur chef, lorsque quelque chose attira son attention. Le X-Wing qu'il poursuivait semblait lui aussi bloqué, comme attendant quelque chose.

Le chasseur noir. Il venait de replier ses ailerons d'attaques et de disparaître en fonçant sur le dôme de l'oscillateur. Pas d'explosion, pas de choc. Le chasseur avait juste disparu.

Le TIE à la bande rouge l'avait suivi jusqu'au dôme avant de déboîter pour éviter la collision.

— Il s'est crashé ? Vous l'avez abattu ? Il est mort ?

— Je... Non... Il... Il est rentré par une brèche dans la coque de l'oscillateur... Il est à l'intérieur de la structure..., répondit le pilote. Je suis désolé. J'ai échoué.

Riken n'arrivait pas à comprendre ce qu'il voulait dire, comme si ce diable délirait allègrement et racontait n'importe quoi. C'était une blague, forcément !

Mais ça n'avait rien d'une blague. Tous les instruments du chasseur de Riken viraient au rouge. Puis une série d'explosions engloutit l'oscillateur qui disparut dans les flammes et des ondes de chocs.

En voyant cela, un raisonnement d'une logique imparable s'empara de l'esprit de Riken. Un constat, une réalité. Ce monstre avait un soleil dans son ventre. Sans l'oscillateur pour canaliser toute cette énergie, pour la contrôler, toute la planète allait devenir une gigantesque nova.

Starkiller allait exploser.

Tous les X-Wings restants refermèrent leurs ailerons pour s'enfuir le plus rapidement possible vers les cieux.

Refrénant une envie d'abattre le baron rouge pour son incompetence, Riken prit contact avec la salle de contrôle de tir. Il tomba sur l'officier en chef, le colonel Dato.

— Ici DF-1104, l'oscillateur est détruit, je répète, l'oscillateur

est détruit ! Vous devez ordonner l'évacuation de la base immédiatement !

— Je n'ai pas d'ordre à recevoir de vous ! J'ai reçu l'ordre du général Hux de faire feu et je compte bien le faire ! Je ne reconnais aucune autre autorité !

Pauvre crétin fanatique ! Il allait condamner la base ! Que comptait-il faire ? Il ne pouvait même plus faire feu avec son jouet.

Renonçant à raisonner cet idiot, il prit contact avec tous les pilotes survivants.

— À tous les pilotes ! Évacuez le secteur ! Je répète, évacuez le secteur maintenant !

— Mais... La mission ? demanda une voix inconnue.

— Vous voulez exécuter la mission ? Très bien ! Pourchassez ces résistants, mais quittez la planète !

Silence. Les pilotes semblaient encore hésiter sur la conduite à tenir. Puis l'agent des Forces Spéciales prit la parole. Son ton était défaitiste. Abattu. Il portait la défaite sur ses épaules. Des centaines de milliers de personnes allaient mourir par sa faute. Il tenta alors de sauver quelques vies.

— Ici le Capitaine SF-0029. La mission est un échec. L'oscillateur a été détruit, et l'ennemi quitte le système. Aucun objectif n'a été actualisé. Je vous ordonne d'évacuer. Quittez la zone. Sauvez vos vies. Bonne chance à tous, terminé.

Les pilotes TIE accusèrent réception de l'ordre un par un puis foncèrent vers l'espace.

Riken soulagé, reçut quelques secondes plus tard un ordre de repli général pour toutes les unités sur le HUD de son casque. Cet ordre était émis par le Leader Suprême en personne. Même cet imbécile de Datoos n'y trouverait rien à redire.

Mais Riken n'avait pas fini la mission. Pas tout à fait.

— Qu'est-ce que tu fous ? La survie, c'est par là, l'appela Deva.

— Pars devant ! Je te suis !

— Pas sans toi !

— Putain, Deva, barre-toi ! Je te jure que j'arrive !

Un silence hésitant tomba, puis Riken vit le signal de Deva commencer à s'éloigner.

— Déconne pas, glissa-t-elle.

— Cette fois, je te le promets.

Il coupa la communication et entra les coordonnées des comlinks personnels de Sly et Aalyn.

— Sly, tu me reçois ?

— Riken ? C'est toi ? T'es vivant ?

— Oui c'est moi, et oui, je suis vivant. T'en es où pour l'évacuation ?

Il entendit un long soupir de soulagement de l'autre côté du comlink. Sly avait l'air d'évacuer quelque chose.

— C'est bon, on est dans un AAL, on décolle.

Un silence tomba dans la casque de Riken pendant une seconde avant que la voix de Sly ne retentisse de nouveau. Mais cette fois, à la surprise totale de Riken, le ton était amusé. Pendant un moment, il crut entendre un enfant émerveillé au bout de son casque.

— Et c'est moi le pilote ! rajouta-t-il sur un ton joyeux qui n'avait rien à faire dans une telle situation.

Riken se demanda si piloter un AAL rempli, en pleine évacuation, dans des conditions dramatiques comme actuellement était vraiment une bonne idée pour le premier vol de Sly. Mais il ne devait sans doute pas avoir le choix.

— Ok, génial. Je te laisse, on se retrouve là-haut.

— Ok ! Bonne chance !

Il fit de même avec le comlink de Aalyn. Il imagina Aalyn, seul, en train de courir avec tout un monde qui s'effondre autour de lui. Il l'imagina regarder vers les cieux et voir les siens s'enfuir, le laissant à une mort certaine.

Pas deux fois...

— Aalyn, tu me reçois ?

— Je... Ouch... Ouais, je suis là, répondit une voix essoufflée.

— Aalyn, t'es où ? Faut que tu dégages ! Vite !

— J'arrive sur le tarmac ! J'essaye de gagner un chasseur de

réserve !

Riken regagna la place d'armes puis la survola. Des explosions eurent lieu partout, autour de la place et dans la base, tuant des groupes de soldats, d'officiers, de pilotes et de techniciens tentant de regagner un vaisseau d'évacuation.

Un autre pan du tarmac s'effondra pour disparaître dans un mélange de lave et de feu, emportant encore hommes et femmes avec lui. C'était une scène de désolation. Chacun courait pour regagner un vaisseau au plus vite, ignorant un camarade à terre, ou piétinant son prochain. Toute forme de discipline, d'intérêt général, de cause supérieure ou d'unité avait disparu pour laisser place à l'instinct animal et sauvage de préservation. Cela semblait tellement... Contre-nature pour son peuple. Rien qu'en lui infligeant ce spectacle, la Résistance avait gagné.

Là ! Il vit une silhouette noire casquée courir vers le TIE le plus proche, slalomant entre les explosions et manquant à plusieurs reprises la mort.

— C'est toi qui se dirige vers le chasseur en dansant comme une antilope uburorienne ? lâcha-t-il d'un ton moqueur.

— J'aimerais bien t'y voir, connard. J'ai jamais eu aussi chaud sur ce glaçon !

Il grimpa sur le chasseur et plongea dans le cockpit.

Une pensée vint à Riken. Aalyn était sans chasseur, ce qui veut dire que ce chasseur était affecté à un autre pilote. Pilote qui serait condamné si Aalyn le prenait.

Puis Riken tourna la tête vers la base. Des flammes géantes sortaient des issues et fenêtres. Des explosions la transformaient en passoire. Si le pilote du chasseur n'était pas devant son engin maintenant, c'était qu'il était soit mort, soit condamné de toute manière.

— Allez ! Faut vraiment que t'accélères là ! cria Riken alors qu'une explosion pulvérisa le TIE à la droite de celui de Aalyn.

— Tu crois que je fais quoi ? Un sabacc ?

Aalyn ne prit pas la peine de faire chauffer les moteurs de l'engin, ni de passer par la phase de décollage en enclenchant les

répulseurs. Il avait forcé le processus en mettant les gaz alors que les ailes du TIE étaient encore au sol.

— Allez, on s'arrache, dit-il à Riken.

Les deux appareils fendirent l'atmosphère, mais les explosions atteignirent des hauteurs incroyables. Des ondes de chaleurs secouèrent dangereusement les chasseurs. La transformation en nova de la planète fit que sa force d'attraction allait être temporairement plus forte. C'était une question de secondes avant que la planète ne soit une étoile. Il y avait un choix à faire...

— On va pas y arriver, lâcha Aalyn comme s'il avait lu dans les pensées de Riken.

— Si. Redirige toute la puissance des armes et des boucliers sur les moteurs !

— Les armes je veux bien, mais ces vagues thermiques vont nous faire péter en plein vol sans les boucliers !

— Et si tu pousses pas plus les moteurs, le phénomène de nova va nous engloutir et tes pauvres boucliers serviront à rien !

Aalyn dut être convaincu puisque qu'il mit toute son énergie dans les moteurs. Riken fit de même.

— Allez, encore, encore... grogna Riken entre ses dents.

— Si on les pousse trop, les moteurs vont soit exploser, soit créer une compression du fuselage ! Peut-être même les deux !

Une onde de chaleur se dégagait et plusieurs signaux disparurent de l'écran. Des chasseurs et des barges d'évacuation venaient d'exploser.

Pour toute réponse à Aalyn, Riken poussa encore plus les moteurs. Le TIE hurlait, mais pas de son hurlement habituel. C'était le hurlement d'une bête que l'on torturait, que l'on usait au-delà de ses forces jusqu'à la tuer de fatigue. Riken aurait presque eu de la pitié pour son chasseur. Bien que ce ne soit qu'un ensemble de boulons, de tôles et de circuits, il avait une certaine affection pour ces engins. Mais l'heure était à la survie.

L'attraction se fit encore plus sentir alors que les ondes de chaleurs se faisaient plus nombreuses et plus violentes.

— Mets la gomme, allez !

— Riken, on est largement au dessus de la vitesse maximale autorisée ! On va y rester ! Tu veux faire quoi ? Passer en vitesse-lumière ? Parce que c'est pas comme ça que ça marche !

À la droite de Aalyn, un TIE vit un de ses moteur exploser et une aile s'écraser sous elle même sous l'accélération trop pous-sive. Il partit en vrille vers l'étoile naissante pour disparaître dans la fournaise.

— Merde, merde et merde ! piailla Aalyn.

— On doit au moins maintenir cette vitesse. Si tu veux ralentir pour aller faire un coucou à ceux qui cuisent, te prive pas !

Là, *l'espace* ! Riken poussa une dernière fois son chasseur et Aalyn fit de même. Une fois sortis de la stratosphère, ce fut comme si une laisse avait été retirée aux deux TIE qui partirent vite. Très vite. Trop vite, en fait. Riken perdit le contrôle de son appareil qui tournoya dans tous les sens. Bien que l'envie de vomir se fasse sentir, Riken mit son entraînement en pratique. Il actionna le rétro-freinage à fond, baissa la puissance des moteurs au minimum et verrouilla les stabilisateurs au maximum.

Alors qu'il venait juste de stabiliser son appareil, un immense flash solaire eut lieu. Bien qu'ayant le dos tourné vers la planète, et malgré son casque de combat dernier cri ajustant le contraste en cas de forte lumière solaire, Riken fut totalement ébloui, comme si sa rétine était en train de fondre. Il ferma les yeux, et, après s'être assuré d'avoir encore la vue, tourna son appareil pour observer la scène. La planète enneigée avait disparue. A la place, il ne restait qu'une immense étoile brillante. Dans ce soleil avaient disparu des centaines de milliers de personnes...

Tout autour, il y avait des AAL, TIE et autres vaisseaux ayant servi pour l'évacuation.

— C'est beau, non ? commenta Aalyn.

— Horrible. C'est horrible ...

En tournant son TIE, il vit au loin le *Finalizer* au milieu du reste de la flotte, attendant des éventuels survivants.

— Rentrons à la maison, d'accord ?

Épilogue

Lieu inconnu, dans l'espace, territoire du Premier Ordre

Elle était là, en tenue de repos, près de la baie vitrée où lui-même jouait avec son insigne impérial lors de ses moments de réflexions solitaires. Elle savait qu'il viendrait ici. Il ne l'avait pas revue depuis qu'ils avaient été appelés pour défendre la base... Depuis qu'ensemble ils avaient été surpris au lit par cette attaque. Les médecins avaient retenu Riken de manière exagérée pour s'assurer de sa bonne santé, puis il avait fallu faire une avalanche de rapports, et ce d'autant plus qu'il n'y avait plus d'officier d'encadrement dans ce qui restait des Omégas.

Alors, quand il se retrouva devant elle, il apprécia à sa juste valeur le fait de la prendre dans ses bras. Il s'attendait à une remontrance ou une hystérie, comme elle en faisait ces derniers temps, mais elle lui donna à la place un regard d'une infinie douceur dans lequel il lut à la fois son soulagement de le voir et sa tristesse par rapport aux événements récents.

Cela avait été un massacre. Le Premier Ordre avait besoin de se recueillir, encore, après la plus grosse perte de son histoire. Aussi, un camarade enlaçant un autre n'avait aucune connotation

suspicieuse, et la tristesse était sincère.

— Je t'avais dit que je déconnerais pas.

— Je le savais.

Elle ne l'embrassa pas. Pas ici, ni maintenant. Ce n'était ni le lieu, ni le moment adéquat.

Ils furent rejoints par Sly et Aalyn, eux aussi en tenue de repos. Seul Riken était en uniforme régulier. Il se prirent dans les bras et se tapotèrent le dos, puis restèrent là, à regarder l'espace.

— Alors comme ça, on a perdu ? Les Résistants vont pouvoir s'enorgueillir d'avoir fait tomber la grande Starkiller, commença Sly. Et maintenant ?

Riken repensa à tous les moments vécus récemment. Certes, le Premier Ordre avait enchaîné les revers, mais il n'était pas de cet avis.

— Ça ne change rien.

Ils le regardèrent fixement.

— Starkiller a été détruite et nous avons perdu beaucoup d'hommes mais, dans le fond, nous n'en n'avions plus besoin. Le système Hosnien a été détruit et avec lui, le Sénat et sa pitoyable République. La majorité de sa flotte n'est plus que poussière stellaire. Ce qui reste de celle-ci est divisée, perdue, faible. Les mondes de la République n'ont plus aucune autorité à laquelle se vouer, et surtout, ils ont peur. Quant à la Résistance, elle est mal armée, peu soutenue, et dispose de ressources ridicules. Elle a peut-être réussi un coup d'éclat mais elle a aussi perdu de précieuses ressources qu'il lui sera difficile de remplacer sans le soutien d'une République qui n'existe plus. Elle est meurtrie et dispersée. Une faible Résistance à l'agonie et plus de République pour tenir la galaxie. Voilà où nous en sommes. Nous avons vaincu nos ennemis et nous disposons de la plus puissante flotte stellaire en activité dans la galaxie. Notre armée n'a pas d'équivalent, et plus important que tout, contrairement à ces mondes sans drapeau désormais, notre peuple est uni. Et prêt à tout pour la victoire. Nous allons prendre les axes commerciaux majeurs. Réunifier les mondes loyaux à l'Empire derrière notre bannière. Kuat, Carida, Corulag, Eriadu, Lianna et bien d'autres.

Nous prendrons le contrôle des ressources et des points stratégiques. Nous serons les seuls à proposer une alternative au chaos. Les seuls à proposer une solution gouvernementale cohérente. Les systèmes nous rejoindront les uns après les autres. Par conviction et volontairement dans un premier temps, puis par résignation et acceptation pour les plus rebelles. Nous asphyxierons ce qui reste de cette Résistance. Starkiller n'est plus, mais nous n'avons jamais été aussi proche du but, aussi proche de la victoire. La conquête de la galaxie va pouvoir commencer et personne ne peut nous en empêcher. Nous tenons notre revanche.

Deva sourit, puis se tourna vers Riken.

— Je comprends. C'est un beau plan. Mais ne fais pas l'erreur de nos pères. Après la destruction de l'Étoile Noire, ils affichaient encore une confiance aveugle car ils disposaient toujours d'une assise gouvernementale puissante, ancrée et d'une force militaire sans équivalent. Ça ne les a pas empêchés de s'effondrer.

— Où veux-tu en venir ?

— Ils ont sous-estimé une chose importante. L'espoir. L'espoir qu'a insufflé cette victoire à la galaxie rendait le Rébellion plus puissante, plus grande chaque jour jusqu'à devenir incontrôlable. Elle n'était rien avant d'être tout. Le pouvoir physique et matériel n'est pas le seul qui compte.

— C'était différent. À l'époque, les gens pensaient que la Rébellion défendait une cause juste. Qu'un monde meilleur allait ressortir de tout cela. Les gens ont vu la République de ces Rebelles. Ils ont vu la désillusion. Cette République n'a fait que décevoir, année après année, et a montré sa faiblesse à protéger la galaxie. Les rôles sont inversés. Nous sommes les Rebelles, cette fois. Il n'y aura pas d'espoir, car tout le monde sait ce qui ressortira de l'idéologie dépassée de cette Résistance. Le chaos et la faiblesse. *Nous* sommes l'espoir.

— Peut-être... concéda t-elle.

Aalyn avait l'air de réfléchir et prit la parole.

— Et qu'est ce qu'il va advenir de... Nous, justement ?

C'était la question qui avait le plus préoccupé Riken ces

dernières vingt-quatre heures.

Officiellement, les Omégas existaient encore. Mais ce n'était que sur le papier. Des douze pilotes de base composant l'escadron, ils n'étaient plus que trois.

Neuf.

Neuf morts en deux ans. Ils avaient perdu leurs camarades, leurs collègues d'escadron, leur chef.

C'était assez étrange, en fait. Riken avait toujours trouvé les croyances d'Aalyn sur la Force ridicules. Pourtant, il devait admettre qu'il y avait de quoi le troubler. Sur les douze pilotes des Omégas, seuls trois avaient survécu et ces trois pilotes étaient Aalyn, Deva et lui. Les trois amis inséparables. Cela pouvait-il être un hasard ? Ou alors leur instinct les avait-il faits se rapprocher de ceux qu'ils présentaient comme des survivants ?

Puis il repensa à toutes ces fois où ils avaient failli mourir. La fois où Riken s'était retrouvé face à ce A-Wing et où il n'avait dû son salut qu'à l'intervention providentielle d'un pilote allié. Une intervention extérieure.

Ou la fois où Aalyn avait pu s'éjecter car Riken se trouvait non loin pour le couvrir. Un coup de bol.

Puis cette fois où il s'était retrouvé au milieu de ces X-Wings sur Takodana. Heureusement, cette fois, Deva était parmi les pilotes secourus, et elle était là pour le secourir, lui.

Puis sur Starkiller... Lorsqu'il s'était interposé pour sauver Deva et qu'il avait encaissé deux tirs directs.

Douze pourcents.

Et s'il avait encaissé un tir de plus ? Si ce résistant n'avait pas eu le réflexe de décaler son appareil à temps ?

Et si DF-1920 ne s'était pas sacrifié ?

Ils avaient eu tellement d'occasions de mourir. Non, il n'y avait aucun instinct de survivant. À chaque fois, ça c'était joué à rien. À un détail. Ça ne pouvait pas être le hasard.

Merde, Aalyn, tu fais chier, toi et tes idées de Jedi.

La Force n'était peut-être pas juste une magie utilisée par une poignée d'individus, mais quelque chose qui rythmait l'uni-

vers et le destin de chacun, tout compte fait.

Dans ce cas, que devait faire Riken ? Dire merci ? Ou l'insulter pour avoir laissé la galaxie s'embraser et se détruire pendant plus de cinquante ans ? Pour avoir laissé son escadron mourir ?

Il ne savait pas. Il ignorait si la Force existait réellement, ou s'il y croyait. Il ne savait pas comment il devait appréhender sa vie à l'aube de cette découverte. Mais il aimait croire qu'il avait encore son destin entre ses mains. Qu'il pouvait encore protéger Aalyn, Sly et Deva. Car sinon, tout était déjà joué, et il ne pouvait le supporter.

Les interrogations du Premier Ordre étaient plus terre à terre, elles...

— Eh bien, on m'a proposé un poste, répondit Riken. Un poste de lieutenant s'est... Libéré dans les Forces Spéciales, et vu la notation de notre ancien lieutenant, ils m'ont choisi pour le prendre.

— Un baron ! Mais c'est génial, Riken ! s'exclama Aalyn.

— Après à peine un an de service, c'est rarissime. Tu devrais accepter, dit Deva sur ton joyeux mais forcé.

Seul Sly le regarda étrangement.

— T'as refusé, n'est-ce pas ?

— Oui.

— Quoi ? s'exclamèrent en chœur les deux autres pilotes.

Si Riken avait prit ce poste, cela aurait été synonyme de dissolution totale pour les Omégas, et Aalyn et Deva auraient donc pu être séparés, mis dans des escadrons différents...

Peut-être même sur un autre bâtiment de guerre.

Et dans ce cas, Riken n'aurait pas pu voler à leurs côtés, ils n'auraient pas pu se soutenir mutuellement, et il n'aurait pas pu rester près de Deva. C'était inconcevable. Alors il avait refusé le poste, tout en acceptant le grade à la condition qu'il puisse garder ses équipiers. Une telle décision, même prise au nom de la loyauté envers des partenaires, en temps normal, lui aurait posé de gros problèmes pour sa carrière. Voir de gros problèmes tout court. Mais officiellement, c'était une promotion, pas une mutation. Riken était

donc en droit de refuser. Et la donne avait changé. Avec la destruction de Starkiller et les dernières batailles, des milliers de pilotes avaient perdu la vie, des pilotes qu'il fallait remplacer. Si Riken acceptait cette promotion, les Omégas seraient dissous, mais pour maintenir la capacité opérationnelle du *Finalizer*, il aurait fallu reconstituer un nouvel escadron avec de nouveaux pilotes. Et il y aurait toujours des candidats pour les Forces Spéciales. L'un dans l'autre, le Premier Ordre s'y retrouvait. L'escadron était sauvegardé, et les Omégas avaient un nouveau lieutenant. Le temps n'était pas au symbolisme ni à la discipline idéologique. C'était la guerre, ce genre d'arrangement était possible.

— Vous avez devant vous le nouveau Leader Oméga. J'ai gardé la promotion, mais ici, au sein de l'escadron.

Deva lui sauta au cou en jubilant, tandis que Aalyn faisait mine de pestiférer dans son coin.

— Ils m'ont donné l'occasion de refonder l'escadron et donc de nommer le lieutenant en second. Ce sera toi, Deva.

Un choix mûrement réfléchi. Bien qu'il soit officier désormais, il était débutant dans la gestion d'un escadron. Il aurait besoin de quelqu'un, non seulement pour le seconder, mais aussi pour lui résister. Quelqu'un avec assez d'emprise pour lui faire voir d'autres options, avec assez de caractère pour le mettre face à ses contradictions. Deva remplissait déjà ce rôle sans le vouloir. Elle l'aiderait à être un meilleur leader. Elle pourrait lui tenir tête, sans aller à l'encontre du protocole. Et puis il connaissait assez bien Aalyn pour savoir que les grades, les responsabilités ne l'intéressaient pas. Mais il aurait autant d'importance que Deva. Il aurait besoin d'eux deux pour diriger cet escadron correctement.

Comme il s'en doutait, Aalyn sourit et fit un clin d'oeil. Il avait l'air de se moquer royalement de cette histoire de responsabilités.

— Bon, bah te voilà leader d'un escadron de trois pilotes. Deva est ton adjointe et moi le vice-adjoint. Mais je tape sur qui, du coup ?

— On ne restera pas trois, répondit Riken dans un ricanelement. Les survivants des Epsilons vont nous rejoindre. Ce sont

des DF aussi, et maintenant des Omégas. Ils seront nos camarades, nos frères, nous allons confier notre vie entre leurs mains, alors accueillez-les comme tel.

— Compte sur nous, dit Aalyn.

— Et avec les rescapés des Epsilons, ça porte à combien votre bande ? demanda Sly.

— Ils sont quatre.

— Génial, vous êtes un demi-escadron ! ironisa Sly, levant les bras en l'air en signe de victoire.

— Le commandement me laisse le soin de sélectionner des DF, auxquels j'ai lancé des appels à candidature. Il n'y en a pas beaucoup qui refuseraient un poste actif sur le *Finalizer*. Alors je me suis permis de sélectionner des DF avec de bons dossiers. L'escadron sera bientôt complet.

— Tous ces DF seront plus expérimentés que nous... dit Deva sur un ton morose.

— C'est sans importance. Le commandement m'a désigné comme lieutenant et je vous ai désignés comme mes seconds. Ils apporteront leur expérience, leur plus-value, mais ça ne changera rien à la chaîne de commandement. J'y veillerai.

— Et vous, de votre côté ? demanda Aalyn à Sly. Vous vous en remettez niveau pertes ?

— Des bleus vont bientôt arriver. Va falloir les mettre au pas, mais le conflit va être long. On a besoin de toutes les mains disponibles.

Ils replongèrent leurs regards dans le vide de l'espace. Puis une alarme retentit ; le *Finalizer* s'apprêtait à passer dans l'hyperspace. Ils étaient de repos, et par la grâce du Leader Suprême, ils comptaient bien en profiter, avant de retourner en guerre. Partout dans la galaxie, des fils de Rebelles et d'Impériaux se préparaient au combat. Ils s'apprêtaient à livrer un conflit, mais ce ne serait pas le leur. Ils allaient finir celui que leurs pères n'avaient jamais terminé...

Deva prit discrètement la main de Riken, qu'il serra.

— Je t'aime, murmura-t-elle.

LES HÉRITIERS DU TRÔNE

— Toi par contre, il t'en faut des tonnes.

Devant eux, brillaient les étoiles autour desquelles se jouerait leur destin, à tous. Et cette fois, ils n'échoueraient pas...

Table des matières

Chapitre 1	9
Chapitre 2	20
Chapitre 3	53
Chapitre 4	88
Épilogue	124

Clonedroïd92 Les Héritiers du Trône

Après la bataille de Jakku, la Nouvelle République a exilé les plus dévoués des Impériaux hors de l'Espace Connu. Là, dans ces régions hostiles et inexplorées, ils ont fondé un nouveau régime, le Premier Ordre, et préparé leur revanche en formant la prochaine génération de combattants impitoyables.

Riken est l'un de ces hommes. Un pilote, un fou de l'espace fanatiquement loyal, qui va se retrouver embarqué dans une nouvelle guerre dévastatrice contre la Résistance...

